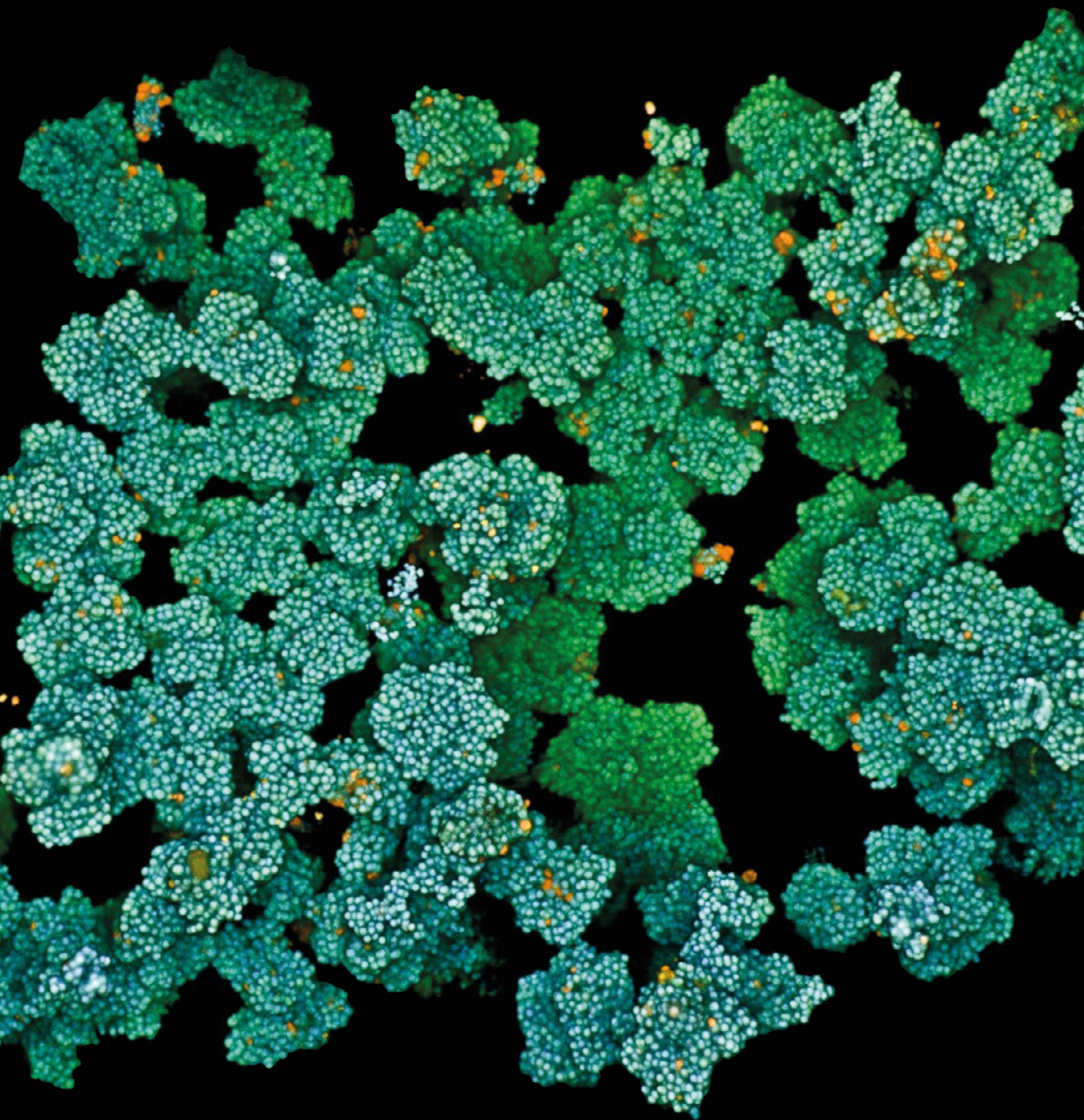


Fondation privée  
des HUG

Rapport  
annuel 2025



---

# La vision

---

**L'excellence médicale pour vous, grâce à vous.**

---

# La mission

---

**Soutenir les Hôpitaux universitaires de Genève et la Faculté de médecine de l'Université de Genève dans leur mission de soins, d'enseignement et de recherche, en finançant des projets innovants et ambitieux en faveur des patients et patientes, de la qualité des soins et de la recherche médicale.**

---

# Le positionnement

---

**La Fondation privée des HUG est la fondation des Hôpitaux universitaires de Genève et de la Faculté de médecine de l'Université de Genève. Elle consacre, en toute transparence et avec rigueur, l'intégralité des dons qui lui sont confiés au financement de projets essentiels en faveur de :**

- **La connaissance médicale**
  - **La qualité des soins**
  - **L'enseignement et la formation médico-soignante**
  - **Le bien-être des patients et patientes**
  - **L'environnement et l'action humanitaire**
  - **Le soutien aux collaborateurs et collaboratrices**
- 

# Les valeurs

---

- **Excellence des projets soutenus**
- **Gestion rigoureuse des dons et du suivi des projets**
- **Intégralité des dons reversée aux projets**
- **Transparence et respect de la volonté du donateur et de la donatrice**
- **Soutien de toutes les spécialités médicales**

**Nombre de donateurs et donatrices : 5 373****4 765**

particuliers

**438**

entreprises

**170**

associations et fondations

**Nombre de projets financés : 681****191**

projets pour la recherche

**398**projets pour le bien-être  
et la qualité des soins**58**projets en faveur du personnel  
HUG-UNIGE**14**

projets pour l'environnement

**20**

projets pour l'humanitaire

**Nombre de dons effectués****13 158**

dons

**100 %**des dons sont consacrés  
au financement des projets





En 2025, la Fondation privée des HUG a entrepris de végétaliser l'hôpital, la présence de verdure étant reconnue comme un atout essentiel pour la santé et le bien-être. Les espaces verts contribuent à une approche plus durable du soin, bénéfique pour les patientes, les patients, les proches et les équipes. Grâce à l'engagement des donateurs et donatrices, l'hôpital devient un lieu plus humain, responsable et respectueux de son environnement. ©Luca Fascini – HUG



# Quand la générosité transforme la médecine

Chaque jour à l'hôpital, des vies se croisent, des histoires s'écrivent dans l'urgence ou la durée. Derrière chaque diagnostic, traitement ou progrès médical, il y a des femmes, des hommes, des enfants, des familles accompagnées par des équipes profondément engagées. La mission de la Fondation privée des HUG est de soutenir cette alliance unique entre soins, recherche et innovation contribuant à transformer les Hôpitaux universitaires de Genève (HUG) et la Faculté de médecine de l'Université de Genève en centres d'excellence. La générosité de ses donateurs et donatrices permet d'aller plus loin, dans un environnement plus juste et plus humain.

Aux HUG, la qualité et la sécurité des soins sont au cœur de chaque action, soutenues par l'expertise des équipes médico-soignantes et par une volonté constante d'améliorer le confort, l'accompagnement et le ressenti de la patientèle. Parallèlement, la Faculté de médecine se consacre à la recherche scientifique, moteur indispensable des progrès médicaux actuels et futurs. Ensemble, les deux institutions forment un écosystème d'excellence où recherche et soins se nourrissent mutuellement et la connaissance est transmise aux médecins et équipes soignantes d'aujourd'hui et de demain.

Le présent rapport illustre cette dynamique à travers cinq grandes thématiques. Donner toutes leurs chances aux enfants, c'est investir dans leur avenir. Innover ensemble face au cancer, c'est faire dialoguer recherche de pointe, technologies émergentes et humanité. Offrir des soins au long cours, c'est reconnaître la complexité des parcours de santé et la nécessité d'un accompagnement attentif et durable. Prendre soin de la santé du cerveau, c'est affirmer que la santé mentale et neurologique est indissociable de la santé globale. Se protéger et protéger les autres, enfin, c'est anticiper les risques et renforcer la sécurité des personnes.

Ces projets prennent vie grâce à l'engagement, à la créativité et à la passion d'équipes portant en elles un véritable supplément d'âme. Sans soutien, un grand nombre d'avancées scientifiques et humaines n'auraient tout simplement pas vu le jour. Notre action permet d'accélérer la recherche, d'améliorer la prise en charge de la patientèle et d'ouvrir de nouvelles perspectives pour la médecine de demain. À vous, donateurs et donatrices de la Fondation privée des HUG, nous adressons nos plus sincères remerciements pour votre générosité et votre engagement à nos côtés.

Nous vous invitons à parcourir ce rapport comme un voyage au cœur de l'innovation médicale et scientifique, mais surtout comme une rencontre avec des équipes pour qui chaque geste et chaque soutien changent la vie.

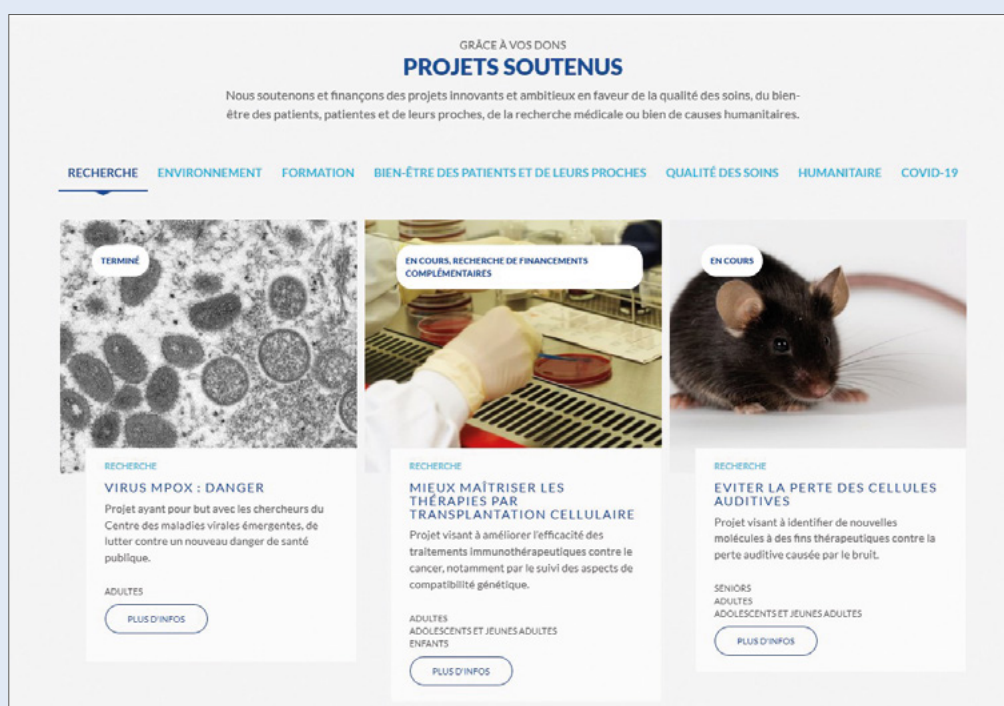
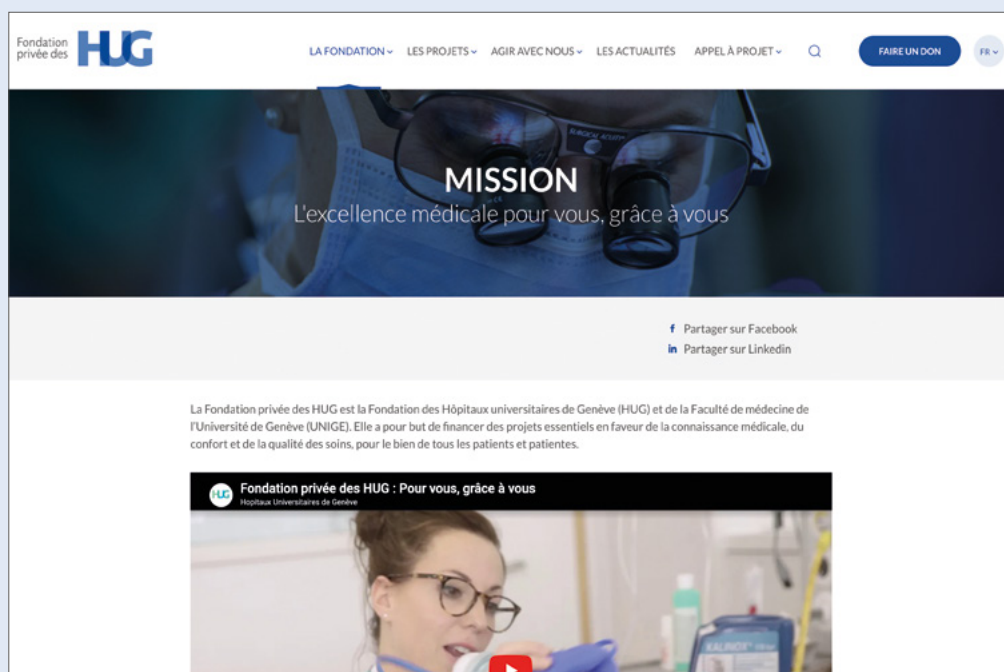
Ensemble, continuons à faire progresser la médecine au service de l'humain.

Le Président du Conseil de fondation  
La Secrétaire générale



# fondationhug.org

Le site web de la Fondation offre un regard complet sur ses activités et son engagement. On y retrouve le détail de chaque projet soutenu, son état d'avancement, des galeries photo ainsi qu'une présentation de nos donatrices, donateurs et partenaires. Actualités, appels à projets et informations pratiques viennent également enrichir ce contenu. Ce rapport annuel en livre un aperçu, à découvrir et prolonger en ligne.



Visitez le site internet



|                                                                                   |           |
|-----------------------------------------------------------------------------------|-----------|
| <b>I Donner toutes leurs chances aux enfants</b>                                  | <b>9</b>  |
| FOCUS Du Burkina Faso au monde : bâtir un modèle durable de chirurgie pédiatrique | 18        |
| ENCART IA* et santé des enfants                                                   | 21        |
| <b>II Innover ensemble face au cancer</b>                                         | <b>23</b> |
| FOCUS Lauréats des Prix GTO                                                       | 27        |
| ENCART IA et médecine personnalisée                                               | 29        |
| <b>III Offrir des soins au long cours</b>                                         | <b>31</b> |
| FOCUS Un livre pour apaiser et transmettre                                        | 37        |
| ENCART IA et accompagnement de la patientèle                                      | 39        |
| <b>IV Prendre soin de la santé du cerveau</b>                                     | <b>41</b> |
| FOCUS Comprendre pour mieux agir                                                  | 49        |
| ENCART IA et neurosciences                                                        | 51        |
| <b>V Se protéger et protéger les autres</b>                                       | <b>53</b> |
| FOCUS Prendre soin, même dans les zones invisibles                                | 57        |
| ENCART IA, anticipation et prévention                                             | 59        |
| Actualités                                                                        | 60        |
| Remerciements                                                                     | 62        |
| Organisation                                                                      | 63        |
| Finances, comptes et bilan                                                        | 64        |
| Impressum                                                                         | 66        |
| Offrir l'excellence médicale (faire un don)                                       | 67        |







# Donner toutes leurs chances aux enfants

Un enfant malade, un enfant hospitalisé, un enfant en situation de handicap : cela ne devrait jamais aller de soi. Et pourtant, chaque jour, des enfants, des adolescents et des adolescentes affrontent la maladie, la douleur, l'incertitude et parfois des parcours de soins longs et complexes. Leurs parents, leurs frères et leurs sœurs sont également affectés par cette épreuve, souvent dans l'ombre, avec des besoins tout aussi réels, notamment en matière de soutien émotionnel et de santé mentale.

La Fondation privée des HUG agit pour que chaque enfant puisse bénéficier de soins et grandir dans les meilleures conditions. Cela implique de mieux comprendre les maladies, de soigner en amont, de soulager la douleur, d'accompagner le développement, de préserver le lien familial, d'améliorer l'accueil et de rendre l'hôpital plus humain. De la recherche en génétique aux soins intensifs, de la santé mentale à la transition vers la médecine adulte, du soutien aux nourrissons à l'accompagnement des fratries, chaque projet répond à une vulnérabilité bien identifiée et apporte une solution concrète.

Ces actions s'appuient sur l'expertise reconnue des Hôpitaux universitaires de Genève et de la Faculté de médecine de l'Université de Genève : des équipes médicales et soignantes engagées, des scientifiques de renom, des approches innovantes et interdisciplinaires, toujours centrées sur la qualité des soins, le confort, le bien-être et la dignité de l'enfant. Innover dans les traitements, améliorer la prise en charge, créer des espaces rassurants, écouter, expliquer, soutenir : autant de leviers essentiels pour aider les enfants à grandir malgré la maladie.

Pour la Fondation privée des HUG, chaque projet est avant tout une rencontre : celle d'un besoin, d'une équipe et d'un engagement collectif. Et derrière chaque projet, il y a des donatrices et des donateurs. Leur soutien rend ces actions possibles. Chaque don est un geste de solidarité, un espoir concret, une chance supplémentaire offerte à un enfant et à sa famille.



## Tests génétiques pour le fœtus ?

| 2024-2025 |

En début de grossesse, une évaluation du risque de trisomie 21 est proposée. En cas de risque, un dépistage prénatal non invasif (DPNI) peut être indiqué afin d'exclure avec une forte probabilité les anomalies chromosomiques fœtales les plus fréquentes. Ce test génétique, soumis au consentement éclairé de la patiente, nécessite des explications précises délivrées lors d'une consultation spécialisée en médecine fœtale.

Face à une demande croissante de DPNI, y compris en l'absence de risque identifié, ce projet a permis de réaliser deux vidéos explicatives claires et accessibles sur le dépistage prénatal non invasif. Diffusées en douze langues, elles ont pour objectif de mieux informer les futurs parents, de soutenir la prise de décision et de favoriser une compréhension équitable des enjeux médicaux, éthiques et pratiques liés à ce test.

**Claudie Godard, HUG**

**Dre Gianmaria Pellegrinelli, HUG-UNIGE**



Les brins d'ADN contiennent l'ensemble des informations génétiques permettant à chaque cellule, à chaque organe et à chaque être vivant d'exister. Cette œuvre, exposée dans le hall principal du Centre médical universitaire de Genève, représente la structure en double hélices et le code couleur d'une fraction d'ADN. © Jacques Erard – UNIGE

## Intuber un nouveau-né

| 2024-2026 |

Grâce au développement des techniques de ventilation non invasives, l'intubation nasotrachéale du nouveau-né est de moins en moins fréquente. Parmi les 60-80 prématurés qui naissent chaque année aux HUG, seuls 2 à 3% sont intubés. Les médecins en formation sont donc rarement amenés à réaliser des intubations. Ils doivent toutefois disposer de toutes les compétences requises en néonatalogie et en soins intensifs pédiatriques pour pouvoir réaliser cet acte en cas de nécessité.

Ce projet a permis de développer des modèles réalistes de voies aériennes néonatales à l'aide de l'impression 3D. Les modélisations sont conçues à partir de reconstructions tridimensionnelles issues d'images par IRM de nouveau-nés prématurés. Elles permettent aux médecins de s'entraîner de manière sécurisée et reproductible. Les premiers prototypes ont été créés et seront intégrés dès 2026 aux programmes d'enseignement des équipes médicales des unités de néonatalogie et de soins intensifs pédiatriques des HUG, contribuant au maintien des compétences et à l'amélioration continue des soins.

**Dre Cristina Felice Civitillo, HUG**



Former le personnel médico-soignant à l'intubation néonatale dans les cas les plus complexes, notamment chez les prématurés ou en présence de malformations des voies aériennes. © Jana Richte

## Prééclampsie : informer

| 2022-2025 |

La prééclampsie est une complication potentiellement grave de la grossesse qui concerne près de 400 accouchements par an aux HUG. Au-delà de son impact sur la grossesse et l'accouchement, elle expose les mères à un risque cardiovasculaire accru à moyen terme, d'où l'importance d'une information claire et accessible. Ce projet a permis de développer des supports d'information multilingues afin de garantir une compréhension équitable des risques liés à la prééclampsie dans un contexte où une part importante de la patientèle des HUG est de nationalité étrangère et ne maîtrise pas le français. Une brochure d'information est désormais disponible en format papier et numérique et a été traduite en plusieurs langues, dont l'anglais, l'arabe, le farsi, l'ukrainien, l'espagnol et le portugais. La production de courtes vidéos multilingues, reprenant les messages clés, est en cours et vise à renforcer l'information et la prévention auprès des patientes et de leurs proches. Ce projet est cofinancé par la Fondation pour la recherche en hypertension.

**Dre Léa Roth, HUG**

## Repérage des violences chez les nouveau-nés

| 2022-2025 |

Le syndrome du bébé secoué (SBS) est une forme grave de maltraitance infantile, responsable de lésions cérébrales sévères, parfois fatales. Lorsqu'un nourrisson est présenté aux urgences, la suspicion de violences place les équipes soignantes dans une situation particulièrement complexe. Elles ont besoin d'outils fiables afin d'orienter le diagnostic et de protéger l'enfant. Ce projet visait à identifier les cas de SBS par des analyses protéomiques ou des biomarqueurs sanguins spécifiques à ce syndrome. Menés en collaboration avec l'Université de Pittsburgh, les travaux ont porté sur l'analyse à grande échelle du sérum d'enfants victimes de SBS. Ils ont permis de mettre en évidence des protéines et des lipides associés à des atteintes neurologiques sévères, probablement issues de zones cérébrales lésées par le traumatisme. Les résultats ont également révélé des liens significatifs entre métabolites et protéines, confirmant des altérations majeures du cerveau consécutives à ces violences. Publiés dans des revues scientifiques internationales, ces travaux ouvrent la voie au développement d'outils de détection précoce du traumatisme crânien abusif. Le projet est terminé pour la Fondation, mais se poursuit dans le cadre d'une étude prospective soutenue par le Fonds national suisse.

**Dre Kim Wiskott-Borner, HUG**  
**Pr Tony Fracasso, HUG-UNIGE**

## Soutenir les nourrissons

| 2023-2025 |

Chaque année, le Service du développement et de la croissance des HUG accueille de nombreux nourrissons à risque de troubles du développement, nés très prématurément ou présentant des facteurs médicaux et familiaux complexes. Les premiers mois de vie s'accompagnent souvent de fortes incertitudes pour les parents, alors que les interventions précoces sont déterminantes pour le développement cognitif et moteur de l'enfant.

Ce projet visait à renforcer la prise en charge des nourrissons à risque par des évaluations sensori-motrices précoces réalisées à trois moments clés : avant la sortie de l'hôpital, dans le mois suivant le retour à domicile, puis au cours des deux premières années. Il proposait également des ateliers parents-bébés en petits groupes, animés par une infirmière spécialisée et une psychomotricienne, favorisant l'observation, les interactions et le soutien à la relation parent-enfant. Plus de 40 enfants et leurs familles ont pu en bénéficier, avec un taux de satisfaction très élevé, un sentiment de compétence parentale renforcé et une meilleure compréhension du développement de l'enfant, confirmant la pertinence de cette intervention et son potentiel de pérennisation.

**Lara Lordier, HUG**  
**Dre Cristina Borradori Tolsa, HUG-UNIGE**

## Faire progresser le diagnostic et le traitement des encéphalopathies épileptiques et développementales

| 2023-2026 |

Les encéphalopathies épileptiques et développementales (EED) sont des maladies génétiques rares de l'enfance associant crises d'épilepsie sévères et retard important du développement, avec peu d'options thérapeutiques efficaces. Deux projets complémentaires ont été menés pour améliorer à la fois le diagnostic et les perspectives de traitement. Un premier volet, en collaboration avec l'Hôpital pour enfants d'Ho Chi Minh, a permis de réaliser un séquençage de l'ADN chez des enfants vietnamiens. L'analyse de 145 cas a permis d'identifier 56 variants pathogènes ou probablement pathogènes et responsables des EED, ouvrant la voie à une prise en charge plus personnalisée. En parallèle, un programme de recherche centré sur le gène YWHAG a permis de caractériser l'impact de mutations spécifiques sur le fonctionnement des cellules et d'initier un criblage de centaines de molécules potentiellement thérapeutiques déjà utilisées en clinique. Plusieurs composés prometteurs contre les EED sont actuellement en validation préclinique. En combinant génétique de précision et innovation thérapeutique, ces travaux, soutenus en partenariat avec la Fondation de l'Hôpital de La Tour, posent les bases d'approches ciblées pour les enfants confrontés à des maladies sans traitement efficace.

**Pr Christian Korff, HUG-UNIGE**  
**Pr Vladimir Katanaev, UNIGE**



Un espoir est permis dans le traitement des encéphalopathies épileptiques et développementales d'origine génétique. ©monsitj



## Un centre dédié pour améliorer l'autonomie des enfants en situation de handicap

| 2025-2027 |

À Genève, près de 500 enfants vivent avec un handicap d'origine congénitale ou acquise et nécessitent un accompagnement spécialisé pour développer ou retrouver leurs capacités physiques, cognitives et fonctionnelles. La neuro-rééducation pédiatrique permet de favoriser leur autonomie et d'améliorer durablement leur qualité de vie ainsi que celle de leurs familles. Ce projet vise à renforcer le Centre de neuro-réhabilitation pédiatrique des HUG en proposant une prise en charge spécialisée et pluridisciplinaire. Le centre fournit des soins médicaux, des thérapies adaptées (kinésithérapie, ergothérapie, orthophonie) ainsi qu'un accompagnement personnalisé centré sur les besoins de chaque enfant. Il s'appuie sur une collaboration étroite avec des partenaires spécialisés et sur une expertise reconnue dans le domaine. Grâce au soutien de la Fondation, le centre poursuit son développement et pose les bases d'un modèle pérenne, afin d'obtenir des financements durables de l'État de Genève pour garantir, à long terme, un accès renforcé à des soins favorisant l'autonomie et le bien-être des enfants en situation de handicap.

**Pr Christian Korff, HUG-UNIGE**



Apprendre, bouger et progresser: un stage de neurorééducation pour soutenir le développement global de l'enfant. ©Jonathan Imhof – HUG

## Création d'un centre des maladies rares et complexes de l'enfant

| 2022-2026 |

La majorité des maladies rares sont d'origine génétique et concernent principalement les enfants. Leur prise en charge implique des soins complexes, coordonnés et multidisciplinaires. Face à la multiplicité des intervenants médicaux, éducatifs et sociaux, la coordination représente un enjeu majeur pour les familles comme pour les équipes médico-soignantes.

À la suite d'une analyse des besoins menée aux HUG, dans le canton de Genève et en Suisse romande, le Centre CORAIL a été mis en place afin d'offrir aux enfants concernés un soutien structuré et centralisé. Inspiré des modèles internationaux de *Complex Care Services*, le centre propose une approche intégrée réunissant diagnostic, suivi médical, soutien psychosocial et accompagnement des proches, en étroite collaboration avec les partenaires institutionnels et communautaires. Depuis son ouverture, et notamment grâce aux soutiens des Fondations Hubert Tuor et Sanfilippo, le Centre CORAIL a connu un développement rapide et accompagne aujourd'hui plus de 190 familles grâce à l'engagement d'une équipe médico-soignante spécialisée. La Fondation continue à soutenir ce dispositif afin de le consolider. La reprise intégrale du centre par les HUG est prévue en 2027 garantissant sa pérennité et son développement à long terme.

**Pre Klara Posfay-Barbe, HUG-UNIGE**  
**Mélanie Théate, HUG**



Ateliers de psychomotricité favorisant la réadaptation par le jeu au sein de la Maison de l'enfance et de l'adolescence (MEA). ©David Wagnières – HUG

## Arrêt cardio-respiratoire d'un enfant: réagir vite et bien

| 2023-2025 |

Chaque année, des milliers d'enfants sont victimes d'un arrêt cardio-respiratoire. La prise en charge de ces situations d'extrême urgence est complexe et génère une forte charge mentale pour les équipes médicales et soignantes, qui doivent appliquer rapidement des protocoles stricts afin d'éviter toute erreur ou retard thérapeutique. Réduire le stress décisionnel pendant la réanimation constitue un levier important pour améliorer la qualité des soins et les chances de survie. Ce projet a étudié l'implémentation d'un outil digital de réalité augmentée destiné à compléter les dispositifs traditionnels utilisés lors des réanimations pédiatriques. En fournissant une visualisation interactive et contextualisée des informations cliniques, la réalité augmentée vise à soutenir la prise de décision rapide et la communication au sein des équipes.

Un prototype incluant un système de réalité augmentée et un outil d'aide à la prise de décision en réalité mixte a été développé en collaboration avec des partenaires académiques et hospitaliers internationaux. Conçu pour accompagner la réanimation cardio-pulmonaire pédiatrique, cet outil fait actuellement l'objet d'études cliniques multicentriques. Les premiers résultats montrent qu'il est bien accepté par les équipes médicales, qu'il est intuitif et pertinent en situation simulée. Au-delà de la faisabilité technologique, les équipes se préparent dorénavant à évaluer son impact dans des conditions réelles, tout en poursuivant les développements techniques avec le soutien du Fonds national suisse.

**Dr Johan Siebert, HUG**

## Soutien aux fratries

| 2024-2026 |

Les frères et sœurs d'enfants atteints d'une maladie rare ou complexe ou en situation de handicap, sont particulièrement vulnérables sur le plan psychologique. Les répercussions émotionnelles varient selon l'âge et le contexte familial et nécessitent un accompagnement adapté afin de préserver l'équilibre individuel et familial.

Ce projet propose des groupes de soutien spécifiquement destinés aux fratries, fondés sur les données scientifiques actuelles. Le dispositif favorise l'expression des émotions fréquemment associées à ces situations, tristesse, culpabilité, solitude ou sentiment d'injustice et encourage le partage d'expériences entre pairs dans un cadre bienveillant et sécurisé.

Ce projet pilote mené au Centre CORAIL, en collaboration avec l'association RESILIAM, a mis en évidence des bénéfices concrets, notamment une meilleure compréhension de la maladie ou du handicap et un apaisement émotionnel. Le programme se poursuit avec pour objectif de consolider l'offre et d'en mesurer l'impact au moyen d'outils d'évaluation standardisés.

**Dorothee Walter, HUG**

## Contre les cancers de l'enfant

| 2023-2028 |

En Suisse, le cancer reste la première cause de décès par maladie chez les enfants. Face à cette réalité et alors que les cancers pédiatriques bénéficient de moyens de recherche limités, il est essentiel de renforcer les connaissances et de développer des traitements mieux adaptés aux besoins spécifiques des enfants.

Ce projet vise à développer une plateforme de recherche en oncologie et hématologie pédiatrique, en réunissant les données cliniques et génétiques d'enfants atteints d'un cancer ainsi que d'adultes survivants exposés à un risque accru de complications. En identifiant les variants génétiques associés à ces complications, le projet ambitionne d'améliorer l'estimation des risques et de favoriser une prise en charge plus personnalisée, tant en termes de traitements que pour le suivi à long terme. La Banque genevoise pédiatrique pour la recherche en oncohématologie (BaHOP) poursuit son essor et soutient actuellement plusieurs projets de recherche en Suisse et à l'international. La collecte d'ADN germlinal et l'interconnexion sécurisée des données cliniques se renforcent à l'échelle nationale avec pour objectif commun d'anticiper les complications, de prévenir les rechutes et d'améliorer durablement la qualité de vie des enfants touchés par le cancer, y compris une fois devenus adultes.

**Pr Marc Ansari, HUG-UNIGE**

## Équithérapie en pédiatrie

| 2025 |

Les maladies rares et les situations de handicap s'accompagnent fréquemment de parcours de soins longs et exigeants avec un impact émotionnel important pour les enfants et leur entourage. Dans ce contexte, l'équithérapie constitue une approche complémentaire favorisant le bien-être global de l'enfant.

Ce projet met en place un programme d'équithérapie destiné aux enfants. Il offre la possibilité d'intégrer les fratries afin de renforcer les liens familiaux. Les séances, conduites par des équitérapeutes spécialisés, se déroulent dans un cadre sécurisé et adapté aux besoins spécifiques de chaque participant et participante. Les effets des premières sessions se sont avérés particulièrement positifs, tant sur le plan émotionnel que relationnel. Les enfants et leurs frères ou sœurs ont pu exprimer leurs ressentis, renforcer leur confiance et développer leurs ressources personnelles dans un environnement valorisant. Un soutien supplémentaire de la part des donateurs et donatrices est aujourd'hui nécessaire afin de garantir la pérennité du programme et de bénéficier au plus grand nombre.

**Mélanie Théate, HUG**



Séance d'équithérapie dans un cadre sécurisé et bienveillant. Au contact du cheval, l'enfant développe confiance, expression émotionnelle et compétences relationnelles. Un moment thérapeutique et valorisant qui soutient le bien-être malgré la maladie.  
© Mélanie Théate – Centre CORAIL, HUG



## S'engager au Rwanda

| 2025-2028 |

Au Rwanda, les cardiopathies congénitales concernent près de 1% des naissances. La majorité des enfants atteints pourrait être traitée avec succès, mais l'accès limité aux soins spécialisés entraîne encore des conséquences dramatiques. Les autorités sanitaires rwandaises privilégient aujourd'hui des partenariats durables, axés sur la formation et le renforcement des compétences locales, au-delà des seules missions humanitaires ponctuelles. Ce projet s'inscrit dans une collaboration entre le ministère de la Santé du Rwanda, l'Université du Rwanda, les HUG et l'Université de Genève, dans les domaines de la cardiologie et de la cardiochirurgie pédiatriques. Il vise la mise en place d'un centre local autonome de chirurgie cardiovasculaire et de cathétérisme cardiaque afin de réduire le recours aux transferts vers d'autres pays. Le projet prévoit également un programme de formation structuré permettant au personnel médical, paramédical et infirmier d'effectuer des rotations sur plusieurs années. Le partenariat est en cours de déploiement, avec le démarrage des premières actions conjointes sur le terrain.

**Dr Tornike Sologashvili, HUG**  
**Dr Léonce Mwizerwa, HUG**  
**Dre Julie Wacker, HUG**



Le Dr Léonce Mwizerwa (chef de clinique, cardiologie pédiatrique, HUG) aux côtés de la Dre Peace Kalisa (cardiologue pédiatre en formation, Rwanda) lors d'un cours pratique d'échocardiographie trans-œsophagienne. © Dr Léonce Mwizerwa

## Une avancée en pédiatrie

| 2025-2028 |

La maladie coronarienne constitue un problème majeur de santé publique et une cause importante de mortalité et d'invalidité chez l'enfant. Des données récentes montrent qu'elle peut débuter précocement, notamment chez les personnes atteintes de diabète de type 1. L'athérosclérose, processus caractéristique de cette maladie, progresse silencieusement au fil du temps.

Les facteurs génétiques jouent un rôle déterminant en influençant notamment le taux de cholestérol, la tension artérielle et l'indice de masse corporelle. Ce projet vise à les identifier. Les résultats permettront de conduire une étude pilote à Genève afin d'évaluer, en pratique clinique, l'utilisation d'un score de risque polygénique et d'orienter des interventions précoces chez les enfants à haut risque.

**Pre Valérie Schwitzgebel, HUG-UNIGE**  
**Pr Timothy Frayling, UNIGE**

## COVID-19 et les droits de l'enfant

| 2021-2025 |

La pandémie de COVID-19 a mis en évidence les limites des stratégies sanitaires lorsqu'elles ne prennent pas suffisamment en compte les droits et les besoins spécifiques des enfants. Les effets de la crise ne peuvent en effet être envisagés sous le seul angle médical, mais doivent intégrer les dimensions du bien-être, de la participation, de l'égalité et de l'intérêt supérieur de l'enfant.

Ce projet a analysé, sous l'angle des droits humains, l'impact des mesures sanitaires liées à la pandémie sur les droits de l'enfant. Grâce à une revue systématique de la littérature scientifique et juridique (2020-2023), 45 publications pertinentes parmi 1 043 références ont été analysées.

Les résultats mettent en évidence des atteintes récurrentes aux droits de l'enfant, en particulier au droit à la santé, notamment mentale, ainsi qu'aux droits à l'éducation, à la participation, au jeu et à l'égalité des chances. Les analyses montrent aussi que les restrictions mises en place durant les confinements ont eu des effets disproportionnés sur le bien-être psychologique des enfants, des adolescents et des adolescentes, confirmant les alertes formulées dès le début de la pandémie par les instances internationales.

**Pre Stéphanie Dagron, UNIGE**

## Objectif zéro contention

| 2024-2025 |

Les soins invasifs ou anxiogènes tels que les prises de sang, les vaccinations ou les poses de perfusion sont une source importante de stress et de douleur pour les enfants. Bien que des outils antalgiques, de sédation, d'hypnose et de distraction soient aujourd'hui disponibles, leur mise en œuvre optimale nécessite la présence d'un soignant ou d'une soignante spécifiquement dédiée à l'accompagnement de l'enfant pendant le soin.

Ce projet visait à instaurer, de manière transversale à l'Hôpital des enfants, l'objectif « zéro contention ». Il reposait sur la création d'un poste d'infirmier ou infirmière formée en communication thérapeutique, hypnose et sédation procédurale disposant d'outils de distraction adaptés afin de permettre une prise en charge par deux partenaires médico-soignants lors des soins douloureux. La consultation de confort et de sédation procédurale a été mise en place et a rapidement démontré son efficacité. Depuis son lancement, plus de 400 enfants ont bénéficié d'une prise en charge spécialisée permettant d'éviter de nombreuses interventions sous anesthésie générale et de réduire significativement l'anxiété, la douleur et la peur de l'hôpital, tant pour les enfants que pour leurs proches. La consultation, dont les HUG sont convaincus de la plus-value, est désormais pérenne et son financement assuré.

**Dr Cyril Sahyoun, HUG-UNIGE**  
**Christelle Tuvron, HUG**



Réfection d'un plâtre chez un enfant ayant développé une phobie des soins. Sa mère, elle aussi infirmière, n'en croyait pas ses yeux. © Audrey Chevalier

## Des clowns pour les piqûres

| 2025-2026 |

Chez les enfants présentant des lésions neurologiques, les injections de toxine botulinique constituent un traitement essentiel de la spasticité locale, permettant d'améliorer la mobilité, de prévenir les complications et d'augmenter le confort au quotidien. Réalisées en ambulatoire à l'Hôpital des enfants sous contrôle échographique, ces injections permettent désormais d'éviter le recours à l'anesthésie générale, mais restent potentiellement anxiogènes et douloureuses. Ce projet, réalisé en partenariat avec l'association Hôpiclowns Genève, propose d'intégrer à ces soins une approche ludique grâce à la présence d'un duo de clowns. Par une distraction personnalisée et adaptée à chaque enfant, les hôpiclowns contribuent à réduire l'anxiété et la perception de la douleur, favorisant ainsi une meilleure adhésion au traitement et une expérience de soin plus sereine.

**Dre Marine Cacioppo, HUG**



Grâce à ce nouveau partenariat avec l'association Hôpiclowns Genève, la distraction et le rire viennent remplacer l'anesthésie générale en aidant les enfants à vivre les soins avec plus de sérénité. © Julien Gregorio-Phovea – HUG

## Art-thérapie en pédiatrie et pour jeunes adultes

| 2023-2028 |

Les enfants, adolescentes, adolescents et jeunes adultes confrontés à des troubles psychiques, à des situations de vulnérabilité ou à des parcours de soins lourds, notamment en soins intensifs pédiatriques, présentent souvent des difficultés d'expression émotionnelle et une souffrance psychique importante. Les thérapies par les arts offrent un complément pertinent aux prises en charge médicales et psychothérapeutiques traditionnelles. Mené en partenariat avec la Fondation ART-THÉRAPIE et l'association À côté de toi, ce projet propose des espaces où patientes et patients peuvent explorer leurs émotions à travers l'art. Intégrée aux dispositifs de soins existants, l'art-thérapie réduit l'anxiété, augmente l'engagement dans le traitement et améliore durablement le bien-être.

**Dr Remy Barbe, HUG**  
**Dr Angelo Polito, HUG**  
**Pr Zoltan Pataky, HUG-UNIGE**



L'art-thérapie permet d'exprimer ses émotions. © Elena Kurkutova



## Un accueil en couleurs

| 2025 |

L'unité d'hospitalisation de chirurgie pédiatrique accueille des enfants provenant de toute la Suisse, parfois pour des séjours prolongés. Les espaces de circulation, sombres et peu chaleureux, ne répondaient plus aux besoins d'un environnement rassurant et adapté aux enfants et à leurs familles, ainsi qu'au personnel médico-soignant. Ce projet visait à transformer visuellement l'unité afin de créer un cadre plus accueillant et apaisant. Mené en collaboration avec l'association *Paint a Smile*, il a permis la décoration de l'ensemble des espaces, le rafraîchissement des murs et la réorganisation des zones existantes. Une salle de jeux a été réaménagée en trois espaces distincts, adaptés aux différentes tranches d'âge.

**Fanny Mauron, HUG**  
**Marc Vidal, HUG**  
**Begonia Carrez-Calvo, HUG**



Grâce à un espace de jeux féérique, les enfants hospitalisés en chirurgie bénéficient d'un moment d'évasion, loin de la douleur et de la maladie. Les fresques ont été réalisées par l'association *Paint a Smile*. © Jonathan Imof – HUG

## 16-17 ans : vulnérables !

| 2024-2026 |

La période de transition entre l'adolescence et l'âge adulte est marquée par des enjeux majeurs de développement et de santé mentale. De nombreuses pathologies psychiatriques émergent entre 15 et 25 ans, alors même que la continuité des soins est fragilisée par la transition entre la pédopsychiatrie et la psychiatrie adulte, avec un risque élevé de rupture du suivi. Ce projet vise à étendre aux 16-17 ans un dispositif de soins mobile, inspiré du modèle de la psychiatrie du jeune adulte. Il repose sur une évaluation fonctionnelle globale de la situation du jeune, la définition d'objectifs individualisés coconstruits avec lui ou elle, des interventions de psychoéducation, ainsi qu'un accompagnement souple et mobile favorisant l'accès et l'adhésion aux soins durant cette période de grande vulnérabilité. Depuis le lancement du projet, l'équipe mobile a reçu 46 demandes d'intervention émanant de partenaires du réseau santé-social. Une trentaine de jeunes ont pu bénéficier d'un accompagnement médico-infirmier individualisé, incluant un soutien psychothérapeutique et psychoéducatif, souvent dans des contextes de décrochage scolaire, de rupture familiale ou de désengagement des soins. Le dispositif a permis d'intervenir précocement, de rétablir un lien thérapeutique et de faciliter l'orientation vers des suivis adaptés lorsque cela était nécessaire. Parallèlement, des questionnaires d'évaluation spécifiques ont été élaborés afin de documenter de manière quantitative et qualitative l'impact du dispositif et d'en analyser la plus-value à l'issue du projet.

**Dre Camille Nemitz, HUG-UNIGE**

## De la pédiatrie à la médecine adulte

| 2023-2027 |

Les adolescentes et adolescents atteints de maladies chroniques sont particulièrement vulnérables lors du passage de la médecine pédiatrique à la médecine adulte. Cette période de transition est fréquemment associée à une aggravation de la maladie, liée notamment à un manque d'autonomie de ces jeunes, à une modification des relations avec le personnel médico-soignant et à des différences organisationnelles entre les deux systèmes de soins.

Le projet TRANSAT vise à améliorer la qualité et la continuité de la prise en charge durant cette phase clé. Il repose sur la mise en place d'un binôme médico-soignant chargé de coordonner et de structurer la transition, en collaboration étroite avec les équipes pédiatriques et de médecine adulte. Ce dispositif ne se substitue pas aux spécialistes, mais facilite l'articulation des soins et le suivi progressif des jeunes patients et patientes.

Depuis 2025, plusieurs spécialités pilotes participent au projet. Des outils dédiés sont développés, tels que des consultations conjointes de pédiatrie et médecine adulte, une journée de transition, un guide digital destiné aux jeunes et des modules de formation pour les patients et patientes, leurs proches et les équipes soignantes.

Le projet se déploie progressivement avec pour objectif de rendre la transition plus fluide, coordonnée et adaptée aux besoins de chaque jeune.

**Pre Klara Posfay-Barbe, HUG-UNIGE**

**Dre Cindy Soroken, HUG**

**Anne-Laure Hariel, HUG**



L'équipe du projet TRANSAT embarquée dans une belle traversée entre la médecine de l'enfant et celle de l'adulte. © Anne-Lise Bouscail Hardy

## Santé sexuelle des moins de 20 ans

| 2024-2026 |

La gynécologie pédiatrique joue un rôle essentiel dans la promotion de la santé des enfants, adolescentes et adolescents. Les problématiques liées à la sexualité restent taboues, alors même que les besoins augmentent, qu'il s'agisse de troubles du cycle menstruel, de douleurs, de contraception, d'infections sexuellement transmissibles ou de situations de vulnérabilité.

Ce projet vise à faciliter l'accès des jeunes jusqu'à 20 ans à des consultations dédiées, dans un lieu pensé pour eux, la Maison de l'enfance et de l'adolescence des HUG (MEA).

Il propose un accompagnement confidentiel et bienveillant, reposant sur une prise en charge multidisciplinaire en collaboration avec les unités de santé sexuelle, les services pédiatrique, gynécologique et de psychiatrie des HUG.

Depuis 2024, grâce à ce projet, l'offre de soins s'est renforcée avec l'intégration d'une spécialiste en gynécologie pédiatrique et le soutien d'une infirmière dédiée. Plus de 1 400 consultations ont été réalisées depuis 2024, témoignant d'un besoin croissant et de l'importance de cette structure pour la santé et le bien-être des jeunes.

**Dre Michal Yaron, HUG-UNIGE**

**Dre Dehlia Moussaoui, HUG**



La bonne santé sexuelle et mentale des moins de 20 ans est essentielle pour se lancer dans une vie d'adulte épanouie. © Milos Bataveljic



Garantir l'accès à des soins chirurgicaux pédiatriques sûrs et de qualité demeure un défi majeur dans de nombreux pays à ressources limitées. Pourtant, des solutions émergent lorsque les efforts se conjuguent autour d'une vision commune, ancrée dans les réalités locales et portée par des partenariats solides.

Depuis 2020, le plan de développement de la chirurgie pédiatrique au Burkina Faso illustre cette approche. En renforçant simultanément les infrastructures, les compétences des professionnels et professionnelles de santé, la qualité des soins, la recherche, l'action auprès des décideurs et la collaboration communautaire, ce programme a profondément transformé l'écosystème de la chirurgie pédiatrique dans le pays. Son impact tangible sur la prise en charge des enfants, la structuration nationale de la discipline et l'engagement des autorités sanitaires en fait aujourd'hui un modèle de référence.

Forte de ce succès, la Fondation privée des HUG poursuit son engagement en soutenant une nouvelle phase de ce projet, avec pour but de capitaliser sur l'expérience burkinabaise et de poser les bases d'une réplique de ce modèle de réussite dans d'autres contextes.

À travers les regards croisés de la professeure Barbara Wildhaber et Sophie Inglin, initiatrices et cheffes de file de cet incroyable programme, mais également du Professeur Emile Bandré et de la Docteure Anata Bara au Burkina Faso, ces interviews retracent sa genèse, sa traduction opérationnelle et l'impact concret de cette collaboration sur le système de santé burkinabè et la vie des enfants qui en ont bénéficié.



Deux enfants burkinabés pris en charge par le nouvel hôpital de chirurgie pédiatrique. © Sophie Inglin

**Pre Barbara Wildhaber,  
responsable du projet, médecin-  
cheffe de service aux HUG**

**Qu'est-ce qui a motivé la  
création de ce projet et quelle  
vision le sous-tendait ?**

C'est le constat alarmant que, dans les pays à revenus faibles et intermédiaires, la grande majorité des enfants nécessitant une intervention chirurgicale n'y a tout simplement pas accès. Des vies perdues, non par manque de solutions médicales, mais par manque d'investissement et de vision systémique. Les projets étaient mis en œuvre en silos, chacun répondant à un aspect du problème sans jamais l'embrasser dans sa globalité. La chirurgie pédiatrique a été jugée trop complexe, trop onéreuse, et a systématiquement fait l'objet de sous-investissements au niveau de la coopération internationale. Dès le premier jour, j'ai porté une conviction profonde : il existait une autre façon de faire. Une approche intégrée, associant la formation des équipes, le renforcement des infrastructures et l'ancrage dans les communautés du plaidoyer auprès des décideurs politiques.

**Quels résultats vous semblent  
aujourd'hui les plus significatifs,  
tant sur le plan clinique que  
systémique ?**

Sur le plan systémique, les changements sont profonds. La pression sur l'hôpital pédiatrique de Ouagadougou a diminué. Des ressources humaines ont été formées à tous les niveaux et le seront davantage ces prochaines années. La qualité des soins a été remise en question et améliorée. Des programmes de sensibilisation communautaire ont été intégrés

à l'échelle nationale. Et l'avancée la plus structurante est sans aucun doute la stratégie nationale dédiée à la chirurgie pédiatrique (2026-2031) dans le pays. C'est peut-être le résultat dont nous sommes le plus fiers parce qu'elle appartient désormais entièrement au Burkina Faso.

**Comment l'intégration de la  
recherche et des standards  
internationaux a-t-elle renforcé  
l'impact du projet ?**

La recherche-action a été fondamentale durant ces cinq années. Nous avons fait précéder la plupart de nos interventions d'études d'incidence, de prévalence et d'analyses structurelles, afin de mieux comprendre les écarts à combler et les besoins réels sur le terrain. Car, sans données solides, pas de crédibilité. Et sans crédibilité, pas de légitimité pour agir auprès des autorités, des partenaires et des bailleurs. Les standards internationaux ont joué un rôle tout aussi structurant. Ceux émis notamment par la *Global Initiative for Children's Surgery* ont constitué un socle de référence essentiel et fondé notre approche dès le départ.

**Quels enseignements majeurs  
peuvent être tirés pour d'autres  
pays confrontés à des défis  
similaires ?**

Cinq ans de terrain, cela laisse des traces et des enseignements ! Le premier consiste à penser « système » dès le départ. Les projets en silos ont montré leurs limites partout dans le monde. L'approche qui fonctionne le mieux articule formation, infrastructures, ancrage communautaire et plaidoyer politique. Aucun de ces piliers ne suffit à lui seul. Le deuxième enseignement revient à impliquer les

autorités nationales dès le premier jour. Sans leur adhésion, tout s'arrête le jour où le soutien externe prend fin. Le troisième signifie d'investir avant tout dans les compétences locales. Les équipements s'usent, les infrastructures vieillissent, mais les compétences humaines, en revanche, demeurent, se transmettent et se multiplient. Enfin, et c'est peut-être le plus difficile à accepter : le changement prend du temps. Il faut patienter, rebondir après les échecs, traverser les doutes et continuer à y croire.

### **À votre avis, comment le projet évoluera-t-il dans sa phase de réplication régionale ou internationale ?**

Le Burkina Faso nous a livré de nombreux enseignements. Le Sénégal nous permettra de les confirmer. Si nous réussissons, et j'y crois, nous aurons une méthode concrète à transmettre, une méthode testée, documentée et adaptable. Il ne s'agit pas d'une recette à copier, mais d'une approche que d'autres équipes locales pourront s'approprier et faire vivre.

**Sophie Inglin,**  
cheffe de projet, HUG

### **Comment avez-vous concrètement structuré un projet aussi transversal et multisectoriel ?**

De nombreux consortiums œuvrent déjà à faire progresser la chirurgie pédiatrique dans les pays à revenus faibles et intermédiaires. Nous n'avons pas réinventé la roue, mais nous lui avons apporté quelque chose d'essentiel : l'expérience concrète de nombreux professionnels et professionnelles de terrain. Ce programme est donc une co-construction, née du dialogue entre savoirs académiques et réalités du terrain avec l'ambition de traduire ces acquis en un programme écosystémique durable.

### **Quels défis opérationnels avez-vous rencontrés au cours de ces cinq années ?**

Cinq ans, c'est aussi cinq ans d'obstacles. Le premier défi, et sans doute le plus complexe a été l'instabilité du contexte. Le Burkina Faso a traversé des turbulences politiques et sécuritaires majeures durant cette période. Il a fallu adapter, réorganiser. Nous avons dû retisser des liens avec chaque nouveau gouvernement et nous adapter de façon continue. Le deuxième est la lenteur des processus institutionnels. Convaincre, négocier, attendre les validations dans des systèmes parfois rigides et fragilisés. Et puis le troisième a évidemment été le défi du

financement. Il a non seulement fallu trouver les fonds, mais les trouver au bon moment, sans que les cycles de financement ne dictent le rythme du programme. Cependant, chacun de ces défis nous a offert un enseignement. Et c'est précisément parce que nous les avons surmontés et documentés que notre modèle est dorénavant crédible.

### **Comment assurer la durabilité des actions une fois terminées les phases de soutien externe ?**

Ce programme a été d'emblée pensé pour s'inscrire dans la durée. Afin d'assurer la pérennité des infrastructures et des équipements de notre nouveau Service de chirurgie pédiatrique, nous avons consacré plusieurs années à mettre en place une gestion de maintenance informatisée puis à former une équipe solide, qui s'étoffe d'année en année. Autre exemple concret : la formation aux soins pré et postopératoires. Au-delà des formations continues que nous dispensons directement dans les hôpitaux, nous avons créé de nouvelles unités d'enseignement qui sont aujourd'hui intégrées aux curricula nationaux de base. Depuis deux ans, chaque nouvel infirmier et infirmière sort ainsi avec un bagage plus solide en chirurgie pédiatrique. Enfin, grâce à notre travail de plaidoyer auprès du ministère de la Santé, le nombre de chirurgiens pédiatres en formation est passé de 11 à 46. Le Conseil des ministres a, grâce aux effets du programme, décidé d'allouer davantage de bourses pour permettre à cette discipline de se développer. Lorsqu'on mobilise l'ensemble de l'écosystème, les effets se multiplient et se renforcent.

### **En quoi le travail avec les autorités nationales a-t-il été déterminant pour l'ancrage du projet ?**

Le partenariat avec les autorités nationales a été déterminant à chaque étape du programme. Notre convention de collaboration nous a protégés à bien des égards, notamment face à l'instabilité politique et à l'insécurité grandissante. Toutefois, au-delà de ce cadre formel, les autorités ont rapidement adhéré à notre approche écosystémique et se sont montrées disponibles pour nous accompagner tout au long du processus. Nous sommes fiers de pouvoir dire qu'aujourd'hui la chirurgie pédiatrique a pris un nouveau virage au Burkina Faso. Au sein du ministère de la Santé, une personne est désormais officiellement en charge de ce dossier et 2026 marquera la naissance d'une stratégie nationale dédiée à la chirurgie de l'enfant dans le pays. Cette avancée nous touche profondément.

### **En quoi la dimension communautaire et le travail avec les tradipraticiens étaient-ils essentiels ?**

On pense spontanément à la chirurgie dans un cadre hospitalier : une infrastructure, des équipes formées, du matériel. Mais dans bien des régions, les parents n'emmènent tout simplement pas leur enfant à l'hôpital et encore moins pour une intervention chirurgicale. La peur, les réticences, le manque de confiance dans le système de santé, parfois simplement la méconnaissance des possibilités existantes : autant de barrières invisibles, mais réelles. C'est pourquoi collaborer avec les tradipraticiens et les agents de santé de première ligne, premiers recours des familles, est absolument capital. Sensibiliser les communautés l'est tout autant.

### **Que signifie, concrètement, «répliquer» ce projet dans d'autres pays ?**

Répliquer signifie d'abord s'inspirer de ce qui a fonctionné puis, et c'est l'étape la plus importante, contextualiser. Aucun pays ne se ressemble, les besoins diffèrent, les dynamiques culturelles et politiques aussi. Ce qui ne change pas, en revanche, c'est l'approche en elle-même : écosystémique, ancrée dans les réalités locales, coconstruite avec les acteurs et actrices du terrain. Cette approche est transférable et résiste aux contextes les plus variés.

### **Quels sont les prérequis indispensables pour réussir cette mise à l'échelle ?**

Au Burkina Faso, nous avons appris ce qui fonctionne. Au Sénégal, nous allons l'appliquer, avec méthode. Quatre conditions nous paraissent indispensables : des résultats solides pour convaincre, des partenaires institutionnels engagés dès le départ, une adaptation aux réalités locales plutôt qu'un modèle imposé et des équipes formées, capables de faire vivre le programme sans nous. En respectant ces conditions, on passe d'une expérience réussie à un modèle reproductible.



**Pr Emile Bandré,**  
chirurgien pédiatre au  
Burkina Faso

### **Comment la situation de la chirurgie pédiatrique a-t-elle évolué depuis le début du programme ?**

Dans mon hôpital de Bobo-Dioulasso, ce programme a transformé la chirurgie pédiatrique à plusieurs niveaux. Sur le plan des soins, l'impact est énorme. Le nombre d'enfants reçus en consultation comme le nombre d'interventions chirurgicales ont été pratiquement multipliés par quatre en quelques années, témoignant d'une progression à la fois quantitative et qualitative de l'offre de soins. Sur le plan des ressources humaines, nous sommes passés d'un seul chirurgien pédiatre à quatre en l'espace de cinq ans, une croissance remarquable qui renforce durablement les capacités du service. Sur le plan de la recherche, une collaboration fructueuse avec le Centre de formation, de recherche et d'expertise en sciences du médicament (CEA-CFOREM) a abouti à la mise au point d'une crème à base de miel et de beurre de karité, désormais utilisée dans le traitement des brûlures, une innovation ancrée dans les ressources locales. Sur le plan de la formation, notre service s'est imposé comme le deuxième pôle national de formation pour les chirurgiens et chirurgiennes pédiatres, et accueille régulièrement des étudiants et étudiantes en médecine pour leurs stages cliniques.

### **En quoi ce projet a-t-il changé votre pratique quotidienne et la prise en charge des enfants ?**

Auparavant, nous faisons face à des obstacles importants : équipements insuffisants, protocoles lacunaires, équipe peu structurée. Cette évolution nous a permis d'entreprendre des interventions autrefois inenvisageables. La séparation de jumeaux siamois en est l'illustration : le fait qu'ils soient vivants aujourd'hui témoigne d'un niveau de compétence et de confiance collective que nous n'avions pas au départ. Cette transformation repose également sur une amélioration majeure de notre plateau technique. Nous sommes passés de 25 lits à une infrastructure complète de 33 lits en hospitalisation polyvalente, 10 lits en unité grands brûlés, 19 lits en chirurgie ambulatoire et une salle opératoire dédiée à la chirurgie de l'enfant, donc des conditions qui nous permettent de traiter l'ensemble des pathologies pédiatriques dans des conditions adaptées.

### **Quelle a été la valeur ajoutée des formations reçues pour les équipes locales ?**

D'abord, la prise de conscience essentielle que la chirurgie de l'enfant obéit à ses propres règles et n'est pas une version miniature de celle de l'adulte. C'est une réalité trop souvent négligée. Ensuite, l'ancrage de bonnes pratiques : check-lists opératoires, cartes de tour de lit, protocoles standardisés. Des outils simples, mais qui ont renforcé notre culture du soin.

**Dre Anata Bara,**  
directrice des formations  
sanitaires au ministère de la Santé  
du Burkina Faso

### **Comment la nouvelle infrastructure et les protocoles ont-ils amélioré la qualité des soins ?**

Le nouveau bloc opératoire construit à Bobo-Dioulasso a permis d'augmenter l'offre de soins chirurgicaux pédiatriques dans le Grand ouest au profit de nombreux enfants provenant des régions sanitaires de Gaoua, Dédougou et Banfora et en attente de chirurgie pédiatrique. Cette nouvelle infrastructure a permis aux équipes locales de prendre en charge des cas qui jadis étaient évacués vers Ouagadougou, ce qui soulage le pays. Par ailleurs, l'élaboration de nombreux protocoles de soins et fiches techniques ont permis de standardiser les procédures des praticiens et praticiennes, ce qui impacte positivement la qualité et la sécurité des soins chirurgicaux et anesthésiques pédiatriques.

### **Quel regard posez-vous sur la collaboration avec les équipes suisses ?**

La collaboration avec les équipes suisses a été très cordiale, transparente, pleine de leçons apprises et de transferts de compétence au profit des équipes burkinabè. Nous profitons de cette tribune pour remercier très sincèrement les équipes suisses pour leur appui constant tout au long du déroulement du programme.

### **Que représente, selon vous, la perspective de voir ce modèle étendu à d'autres pays ?**

Ce que nous avons construit au Burkina Faso, c'est bien plus qu'un programme de santé. C'est la démonstration qu'il est possible, même dans des contextes difficiles, de transformer durablement un système de soins pour les enfants. Voir ce modèle s'étendre, c'est notre ambition. Des millions d'enfants en Afrique subsaharienne n'ont toujours pas accès à la chirurgie dont ils ont besoin. Pas par manque de solutions, mais par manque d'approches cohérentes et surtout durables. Nous avons traversé cinq ans d'obstacles, de doutes, de réorganisations. Mais quand je vois où nous en sommes aujourd'hui et ce que cela représente pour les enfants pris en charge, je n'ai aucun doute : cela vaut la peine de poursuivre et de le reproduire ailleurs.

## IA et santé des enfants

Le monde contemporain ne se conçoit plus sans les innovations numériques qui transforment en profondeur le secteur de la santé. Intelligence artificielle, modèles de langage, exploitation des données, partage sécurisé de l'information et personnalisation des parcours de soins constituent aujourd'hui des leviers essentiels pour améliorer la qualité des prises en charge et soutenir les professionnels et professionnelles de santé. Consciente de ces enjeux, la Fondation privée des HUG s'engage à soutenir les HUG et la Faculté de médecine de l'Université de Genève dans leurs stratégies plaçant le numérique au service des patients et des patientes, de la connaissance scientifique et du personnel médico-soignant, tout en garantissant la sécurité des données de santé, l'éthique des usages et la fiabilité des informations produites. Dans le cadre de la médecine de l'enfant, deux projets s'appuyant sur l'intelligence artificielle ont été initiés.

### Hémophilie : une solution numérique

| 2021-2025 |

L'hémophilie est une maladie héréditaire qui se caractérise par des saignements importants liés à un mécanisme de coagulation du sang défectueux. Les personnes touchées doivent veiller à ne pas se blesser. Cette maladie est particulièrement problématique chez les enfants qui, par nature, aiment bouger, jouer et se dépenser sans compter. Les enfants atteints d'hémophilie se fatiguent vite et leurs blessures peuvent être sévères (hémorragies internes). En Afrique, la maladie est un réel problème de santé publique. Ce projet, soutenu par la Novo Nordisk Haemophilia & Haemoglobinopathies Foundation, a permis de développer une solution numérique innovante basée sur un chatbot d'éducation thérapeutique. Déployé en premier lieu au Sénégal, l'outil fournit une information fiable et validée par des professionnels et professionnelles de santé, favorise l'autonomie des personnes atteintes d'hémophilie et soutient l'amélioration de la qualité des soins. L'application a ensuite été adaptée à d'autres pays et son impact fait l'objet d'une évaluation scientifique.

**Pr Antoine Geissbuhler, HUG-UNIGE**  
**Dre Awa Babington-Ashaye, UNIGE**

## Onescope

| 2025-2027 |

Les maladies respiratoires figurent parmi les motifs de consultation les plus fréquents chez l'enfant. Leur prise en charge repose sur une évaluation clinique précise afin d'orienter rapidement le diagnostic et le traitement, notamment dans des situations où les symptômes sont parfois similaires.

Onescope est un outil d'aide à la décision clinique permettant d'analyser les sons respiratoires, d'intégrer des paramètres cliniques tels que la température et de croiser ces informations avec les données du patient ou de la patiente. En exploitant de manière sécurisée et éthique les données collectées, l'outil soutient les professionnels et professionnelles de santé dans l'identification de pathologies respiratoires courantes telles que l'asthme ou la bronchite et contribue à un suivi plus précis et personnalisé.

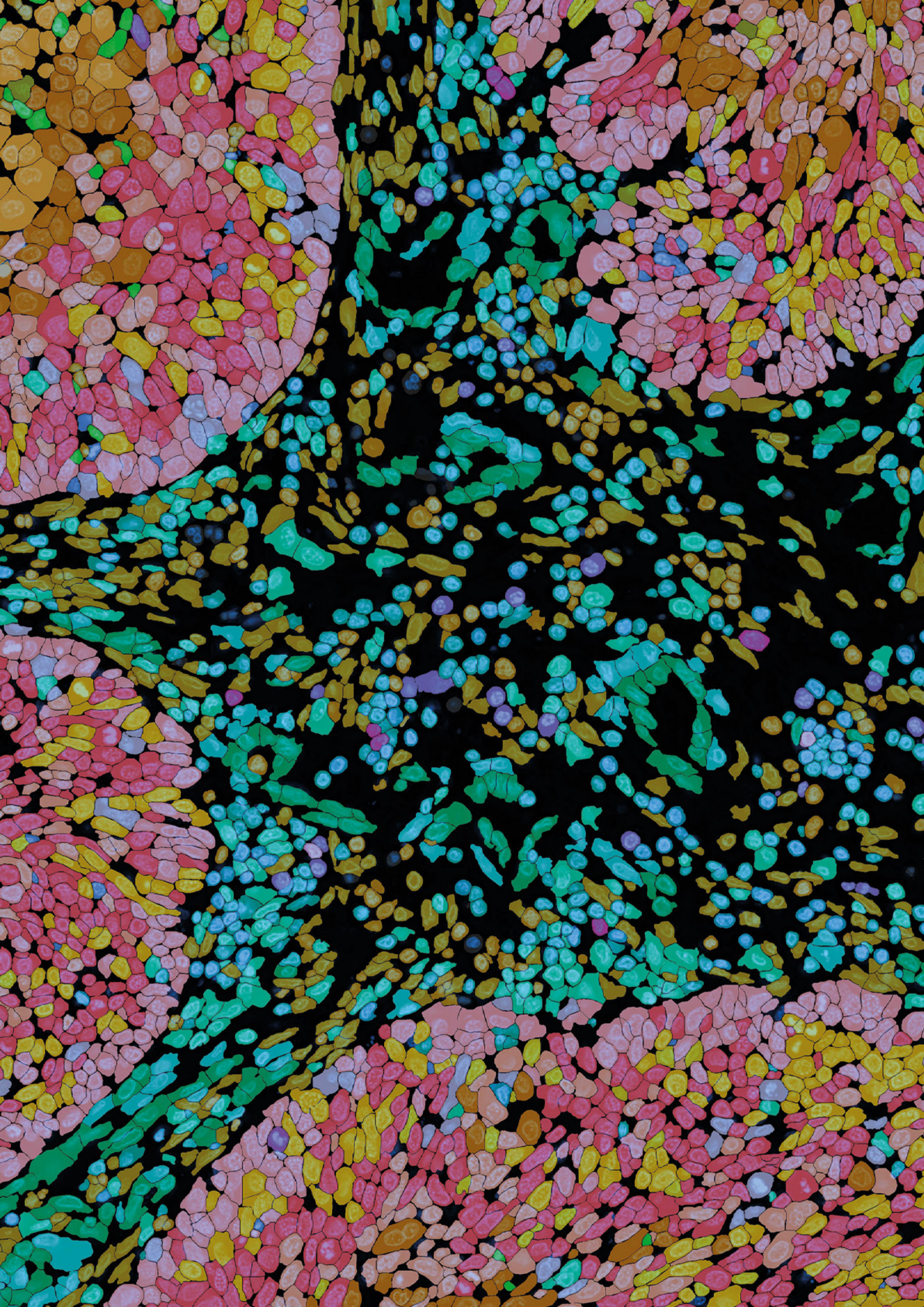
Grâce à l'analyse continue des données acoustiques et cliniques, Onescope améliore progressivement la pertinence de ses recommandations, tout en respectant les exigences de confidentialité et de responsabilité médicale. Ce projet illustre la volonté des HUG d'intégrer l'innovation au service d'une prise en charge de qualité, fondée sur l'expertise clinique et numérique, en faveur des patients et des patientes. Ce projet est catalysé par le Centre de l'innovation des HUG.

**Dre Laurence Lacroix-Ducardonnoy, HUG**  
**Dr Johan Siebert, HUG**  
**Pr Sergio Manzano, HUG-UNIGE**



Onescope : un outil numérique s'appuyant sur l'intelligence artificielle pour détecter et identifier les problèmes respiratoires chez l'enfant comme chez l'adulte. © Krishna Tedjo







# Innover ensemble face au cancer

Chaque jour, des milliers de personnes sont confrontées au cancer. En Suisse, plus de 33 000 nouveaux cas sont diagnostiqués chaque année et, dans le monde, ce chiffre dépasse 19 millions, faisant du cancer une des principales causes de mortalité prématurée. Derrière ces chiffres, il y a des histoires humaines, des vies interrompues trop tôt, des espoirs et des souffrances qui nous rappellent combien il est essentiel de soutenir sans relâche la recherche et l'innovation.

À Genève, des équipes scientifiques et des médecins de renommée mondiale travaillent avec passion et détermination pour mieux comprendre cette maladie, pour développer de nouvelles stratégies de prévention, de diagnostic et de traitement, et pour améliorer la qualité de vie des patientes et patients. Grâce à votre générosité, la Fondation privée des HUG a pu soutenir des projets ambitieux qui repoussent les frontières de la science et ouvrent de nouvelles perspectives thérapeutiques.

Ces projets explorent aujourd'hui les origines encore méconnues du cancer de l'ovaire afin d'identifier les mécanismes précoces de la maladie, ouvrant la voie à de futures stratégies de dépistage. D'autres renforcent les compétences des professionnels et professionnelles de santé pour accélérer le transfert des découvertes, du laboratoire à la pratique clinique. D'autres encore évaluent l'impact des soins palliatifs sur la qualité de vie ou innovent dans les traitements pour vaincre des cancers difficiles comme les lymphomes, les tumeurs de la sphère ORL ou les gliomes cérébraux.

Chaque initiative, qu'elle se consacre à comprendre une structure cellulaire peu étudiée, à optimiser une technique d'imagerie, à développer des thérapies combinées ou à améliorer les soins de support, repose sur la conviction qu'ensemble, nous pouvons faire reculer la maladie. Vos dons permettent non seulement de financer des recherches pionnières, mais aussi de soutenir des équipes dévouées et inspirées et, surtout, des patientes et patients qui espèrent des solutions meilleures, plus humaines et personnalisées.

C'est grâce à votre confiance et votre soutien continu que ces projets voient le jour et portent en eux la promesse d'un avenir où le cancer sera mieux compris, mieux traité et, un jour, vaincu.

## Recherche contre les tumeurs cérébrales

| 2022-2026 |

Les tumeurs cérébrales, en particulier les gliomes de haut grade, figurent parmi les cancers les plus agressifs et les plus difficiles à traiter. Malgré une meilleure compréhension de leur profil moléculaire, les options thérapeutiques efficaces restent limitées, soulignant la nécessité de développer de nouvelles approches innovantes.

Ce projet de recherche se concentre sur le développement de thérapies immunitaires ciblées, notamment à travers l'ingénierie des lymphocytes T et les thérapies cellulaires de type CAR-T qui visent à renforcer le système immunitaire des patientes et patients pour combattre la maladie. L'objectif est de concevoir des traitements personnalisés, adaptés au profil moléculaire spécifique de chaque tumeur, afin d'améliorer l'efficacité thérapeutique tout en limitant la toxicité. Les travaux s'inscrivent dans le cadre du *Swiss Cancer Center Léman*, qui réunit des expertises de pointe en recherche fondamentale, translationnelle et clinique.

Les recherches déjà menées ont permis de démontrer l'efficacité de cellules CAR-T ciblant le glioblastome dans des modèles précliniques. Des études sont en cours pour affiner le ciblage des antigènes tumoraux et tester des combinaisons de cellules CAR-T, ouvrant la voie à de futurs essais cliniques chez l'humain. Ce projet est notamment soutenu par le Fonds Frédéric Fellay, Caesar-Iglesias Family Foundation et l'Association Marietta.

**Pr Denis Migliorini, HUG-UNIGE**

## Plus forts que le lymphome

| 2024-2026 |

Les lymphomes non hodgkiniens sont des cancers du système lymphatique pour lesquels les thérapies par cellules CAR-T ont profondément transformé la prise en charge. Cette immunothérapie innovante repose sur la reprogrammation des cellules immunitaires du patient ou de la patiente afin de cibler et détruire les cellules cancéreuses. Cependant, 50 à 60% des patientes et patients rechutent après le traitement.

Ce projet vise à développer des stratégies de thérapies combinées afin de surmonter les mécanismes de résistance au traitement, d'augmenter l'efficacité des cellules CAR-T et de prévenir l'échappement tumoral, notamment dans les lymphomes B. En s'appuyant sur des travaux expérimentaux *in vitro* et *in vivo*, il explore notamment l'utilisation de médicaments déjà disponibles en clinique pour augmenter la sensibilité des cellules tumorales aux thérapies CAR-T, ouvrant la voie à des traitements plus efficaces et durables.

**Dr Federico Simonetta, HUG-UNIGE**

## Explorer une origine méconnue du cancer de l'ovaire

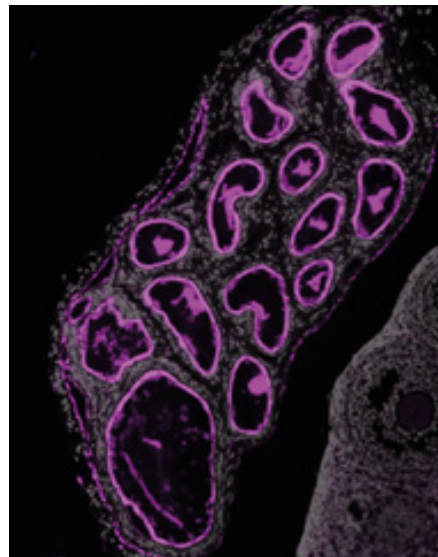
| 2025-2028 |

Le cancer de l'ovaire est une maladie silencieuse, souvent diagnostiquée tardivement. Le cancer séreux de haut grade en est la forme la plus agressive et reste l'une des principales causes de mortalité par cancer gynécologique. Malgré les progrès de la recherche, l'origine de nombreux cas demeure inconnue, limitant les possibilités de détection précoce.

Ce projet explore le *rete ovarii*, une structure épithéliale située à proximité de l'ovaire, présente dès le développement fœtal et dont la fonction est très mal connue. En s'appuyant sur une collaboration interdisciplinaire et sur des approches combinant reconstruction 3D, histologie et immunofluorescence, il ambitionne de caractériser cette structure chez la femme adulte et d'en évaluer le rôle potentiel dans l'apparition du cancer séreux de haut grade. L'objectif est d'ouvrir de nouvelles perspectives pour la détection précoce et la prévention du cancer de l'ovaire.

**Pre Sana Intidhar Labidi Galy, HUG-UNIGE**

**Pr Serge Nef, UNIGE**



*Rete ovarii* de souris femelle adulte observé au microscope à fluorescence. La couleur rose indique la présence de cellules exprimant la protéine Pax8, marqueur caractéristique du développement de la structure du *rete ovarii* persistant à l'âge adulte. © Sana Intidhar Labidi Galy et Serge Nef

## Un nouveau traitement combiné

| 2024-2026 |

Les cancers avancés de la sphère ORL récidivent dans près de la moitié des cas et ce, malgré des traitements associant chirurgie, radiothérapie et chimiothérapie. Lorsque la maladie réapparaît, les options thérapeutiques sont souvent limitées et moins efficaces.

Ce projet vise à tester chez la souris une nouvelle approche d'immunothérapie locale combinant une irradiation ciblée de la tumeur, l'administration d'une protéine qui stimule les défenses immunitaires et un traitement qui aide le système immunitaire à reconnaître et attaquer les cellules cancéreuses. Les premiers résultats suggèrent une diminution des récidives et une amélioration de la survie, ouvrant la voie à des traitements plus efficaces et mieux tolérés.

**Dr Maxime Mermod, HUG**



## Améliorer la greffe de cellules souches contre le cancer

Les cellules souches hématopoïétiques sont des cellules souches de la moelle osseuse qui vont permettre de produire l'ensemble des différentes cellules sanguines. La transplantation de ces cellules constitue un traitement majeur des cancers du sang et de certaines maladies graves du système immunitaire. Elle permet de remplacer un système immunitaire défaillant par celui d'un donneur ou d'une donneuse compatible. Cependant, cette procédure reste associée à des complications importantes : infections sévères, récurrences tumorales, réaction du greffon contre l'hôte ou encore réactivation virale, notamment du cytomégalovirus (CMV). L'un des enjeux centraux est donc de mieux comprendre comment le système immunitaire se reconstruit après la greffe et quels facteurs influencent cette reconstitution afin d'en améliorer la sécurité et l'efficacité.

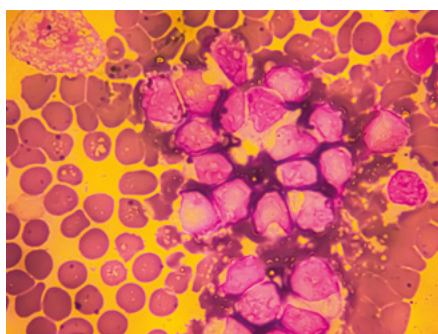
Les deux projets présentés ci-dessous s'inscrivent dans cette démarche. Ils analysent, à partir de données cliniques et biologiques, les mécanismes de reconstruction immunitaire après transplantation dans le but de réduire les complications et d'adapter plus finement les traitements à chaque patient et patiente.

### Pour lutter contre les cancers du sang

| 2022-2025 |

Lorsque les traitements standards contre les cancers du sang ne suffisent plus, une greffe de cellules souches peut être proposée malgré le risque de complications et d'infections. Ce projet étudie la reconstruction du système immunitaire après différents types de transplantation afin d'identifier les approches les plus sûres et efficaces. Les analyses montrent que la greffe de moelle osseuse permet une diversité immunitaire légèrement supérieure à celle observée après une transfusion sanguine, ce qui expliquerait certaines différences en matière de risques infectieux et de complications. À terme, ces travaux visent à renforcer la sécurité des transplantations et à personnaliser davantage les traitements.

**Dr Federico Simonetta, HUG-UNIGE**



Cellules cancéreuses du sang vues au microscope après coloration. © Md Ariful Islam

### Mieux maîtriser les thérapies par transplantation cellulaire

| 2016-2026 |

La transplantation de cellules souches hématopoïétiques est un traitement essentiel pour de nombreuses maladies onco-hématologiques et immunodéficiences sévères. Ce projet analyse la reconstitution du système immunitaire chez plus de 200 patients et patientes greffées en croisant les données cliniques, génétiques et protéomiques, notamment liées au système HLA (*Human Leukocyte Antigen*), la carte d'identité biologique de nos cellules. Les résultats montrent que les premières semaines après la greffe sont déterminantes pour la structure à long terme du système immunitaire. Les cellules T et NK subissent une réorganisation majeure durant cette période et la réactivation du CMV influence fortement cette reconstruction. Ces travaux contribuent à mieux comprendre les complications post-greffe et à améliorer la prise en charge des patients et des patientes.

**Pr Jean Villard, HUG-UNIGE**

## Lutter contre le cancer du foie

| 2025-2026 |

L'immunothérapie occupe une place croissante dans le traitement du cancer du foie, notamment dans ses formes avancées et pourrait aussi jouer un rôle clé en parallèle de la chirurgie pour réduire le risque de récurrence. Ce projet vise à comparer deux stratégies : l'administration de l'immunothérapie avant la chirurgie afin de renforcer les défenses de l'organisme contre la tumeur et son administration après l'intervention pour limiter le retour de la maladie. À partir d'études précliniques, il cherche à déterminer l'approche qui offre la meilleure protection contre les récurrences et améliore la réponse immunitaire. Les premiers résultats plaident en faveur de l'utilisation de l'immunothérapie avant la chirurgie. S'ils sont confirmés, ils pourraient contribuer à adapter la prise en charge chirurgicale du cancer du foie à un stade précoce.

**Pr Christian Toso, HUG-UNIGE**

## L'oncologie en action

| 2025-2026 |

Le développement de nouvelles thérapies et d'outils diagnostiques en oncologie repose sur un dialogue étroit entre la recherche fondamentale et la recherche clinique. Malgré des avancées majeures, un fossé persiste encore entre les découvertes scientifiques et leur application concrète au bénéfice des patientes et patients. Ce programme d'enseignement en oncologie translationnelle vise à renforcer les compétences de la prochaine génération de professionnels et professionnelles de santé afin de mieux faire le lien entre laboratoire et clinique. Structuré en cinq modules indépendants, il fournit les bases nécessaires pour concevoir des projets de recherche, mener des études cliniques et favoriser le transfert bidirectionnel des connaissances. Développé en collaboration avec des experts et expertes de premier plan en Suisse et à l'international, ce programme s'appuie notamment sur les institutions académiques lémaniques et le *Swiss Cancer Center Léman*, contribuant ainsi à une formation ancrée dans l'excellence scientifique et la pratique clinique.

**Pr Walter Reith, UNIGE**  
**Pr Olivier Michielin, HUG-UNIGE**



L'oncologie en action est une formation approfondie qui permet aux médecins de rester à la pointe des innovations médicales et des avancées de la recherche dans le domaine du cancer. © David Wagnière – HUG

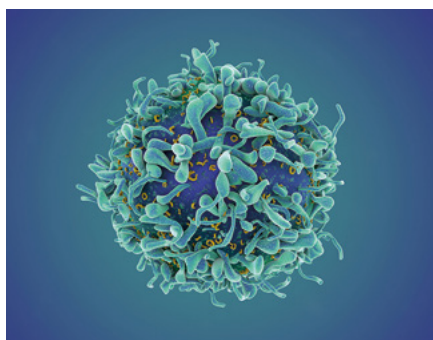
## Contre le cancer, l'immunothérapie cellulaire personnalisée

| 2015-2026 |

L'immunothérapie cellulaire personnalisée représente une avancée majeure pour le traitement des cancers réfractaires aux thérapies conventionnelles. En mobilisant le système immunitaire du patient ou de la patiente de manière ciblée, cette approche ouvre de nouvelles perspectives pour les tumeurs solides comme pour les cancers hématologiques.

Ce projet développe une technologie thérapeutique novatrice combinant les cellules tumorales des patients et patientes avec un puissant stimulateur du système immunitaire afin d'entraîner le corps à reconnaître et à combattre ses propres tumeurs. Plusieurs essais cliniques visant à évaluer la tolérance et l'efficacité du traitement ont déjà été menés, et un nouvel essai lancé en 2024 a permis à 34 patientes et patients atteints de cancers avancés résistants à tout traitement de bénéficier de cette approche innovante. Plus de la moitié des participants et participantes de l'étude ont indiqué des signes de bénéfice clinique, allant d'un contrôle de la maladie à une survie prolongée. Cette approche, récompensée du Prix Pfizer de la recherche biomédicale, ouvre la voie à une nouvelle génération d'immunothérapies anticancéreuses.

**Pr Nicolas Mach, HUG-UNIGE**



Cellules cancéreuses du sang vues au microscope après coloration. © Md Ariful Islam

## Marcher, découvrir, se reconstruire

| 2025 |

Dans le parcours de soins en oncologie, l'activité physique est un formidable levier de récupération, mais aussi de lien et d'espoir. Le programme Activité Physique et Cancer des HUG, initié par la Fondation en 2015, l'intègre comme une composante essentielle du mieux-être.

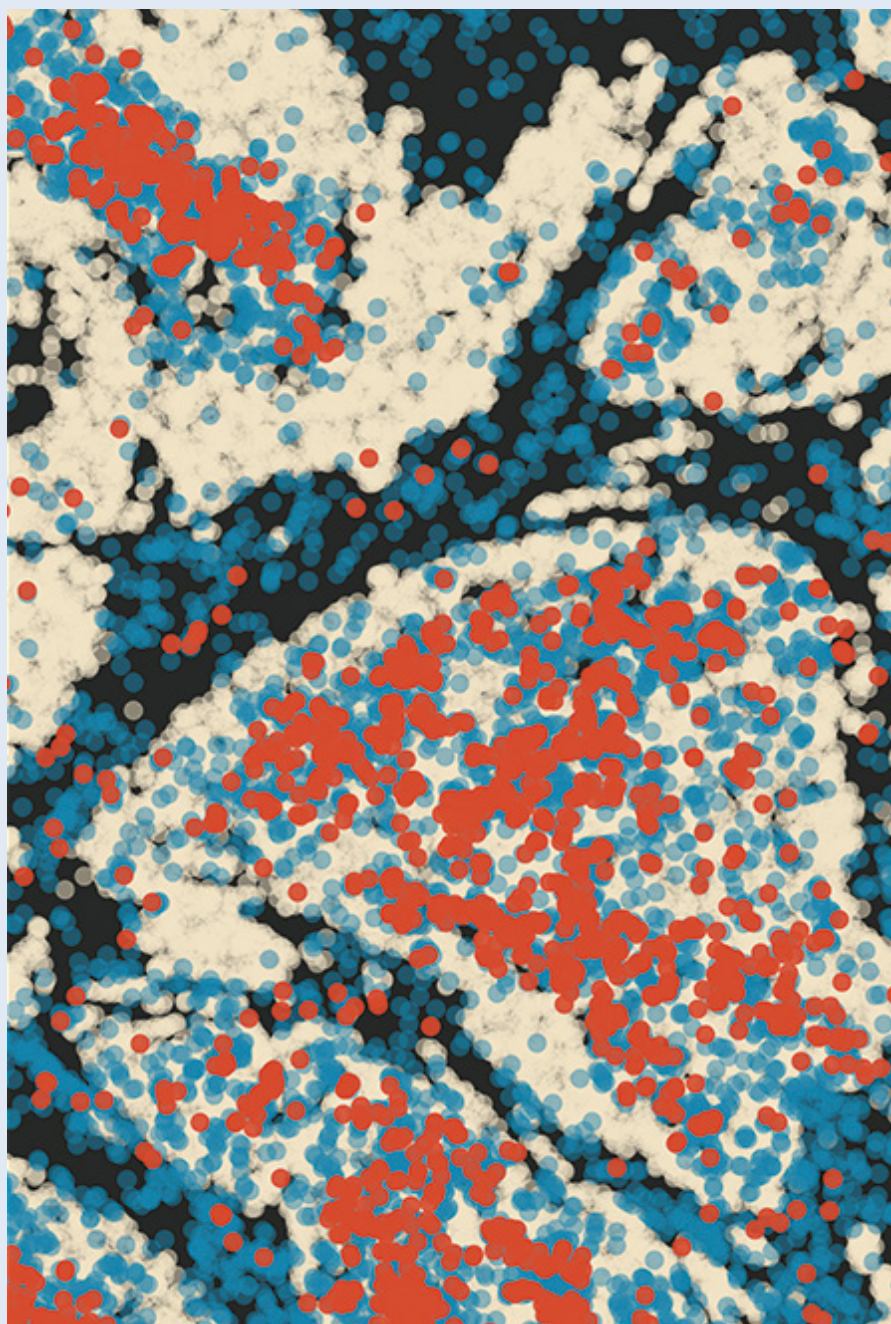
Ce projet va aujourd'hui plus loin, en transformant certaines séances de marche en véritables expériences culturelles et humaines. Guidées par une patiente partenaire, les participantes et participants découvrent Genève autrement, à leur rythme, dans un climat de partage et de bienveillance. Ces moments hors de l'hôpital renforcent le lien social, redonnent confiance en soi et rappellent que la vie continue après, et avec, la maladie. Marcher ensemble devient alors un symbole fort : celui d'un chemin de reconstruction partagé.

**Patricia Leis-Ramello, HUG**



L'oncologie de précision est un domaine en pleine expansion qui vise à révolutionner la prise en charge des personnes atteintes de cancer. Cette approche permet de définir, de manière personnalisée, l'option thérapeutique la plus appropriée à un moment donné. Elle a été rendue possible par les récentes avancées scientifiques et technologiques, notamment l'analyse très détaillée des tissus tumoraux.

Depuis 2024, le *Geneva translational oncology program* (GTOP), porté par les professeurs Mikaël Pittet et Olivier Michielin et réalisé grâce au soutien de la MSC Foundation, développe une biobanque et une infrastructure digitale de premier plan afin de rassembler et relier les informations tumorales des patients et des patientes. Ce programme soutient également des projets de recherche en oncologie de précision à l'interface entre la science fondamentale et la clinique. L'objectif est de réduire le délai entre une découverte scientifique et son bénéfice pour les patientes et patients. Ces projets dits « translationnels », portés par des équipes interdisciplinaires et mélangeant cliniciens, cliniciennes et scientifiques, ont été choisis dans le cadre d'une sélection très compétitive. En voici un aperçu :



#### De nouveaux traitements contre le lymphome du système nerveux central

Le lymphome du système nerveux central est une forme rare et agressive de cancer qui est encore difficile à traiter. Ce projet vise à mieux comprendre l'interaction entre le système immunitaire et le métabolisme des cellules tumorales dans le cadre de cette maladie. En étudiant ces mécanismes complexes, les chercheurs espèrent identifier de nouvelles cibles thérapeutiques pour des traitements plus efficaces.

**Pr Jérôme Tamburini, HUG-UNIGE**  
**Pr Mathias Wenes, UNIGE**

Analyse de la spécificité biologique (protéomique) des cellules composant une tumeur. © Mikaël Pittet – UNIGE

**Personnaliser les traitements anticancéreux**

Les personnes atteintes d'un cancer ne réagissent pas toutes de la même manière aux traitements. Ce projet met au point une approche innovante consistant à tester différentes thérapies directement sur des fragments de tumeur prélevés chez les patients ou patientes.

En analysant précisément la réponse de ces tissus aux médicaments, l'équipe de recherche espère pouvoir prédire quel traitement sera le plus efficace pour chaque patient et patiente. À terme, cette méthode permettrait de personnaliser les soins et d'éviter des traitements inutiles ou inefficaces.

**Dr Petros Tsantoulis, HUG**  
**Pre Elisa Oricchio, EPFL**

**L'influence de l'horloge biologique sur le système immunitaire des tumeurs**

Notre organisme fonctionne selon des rythmes biologiques quotidiens appelés « rythmes circadiens ». Ce projet étudie l'influence de ces rythmes sur le comportement des cellules immunitaires à l'intérieur des tumeurs.

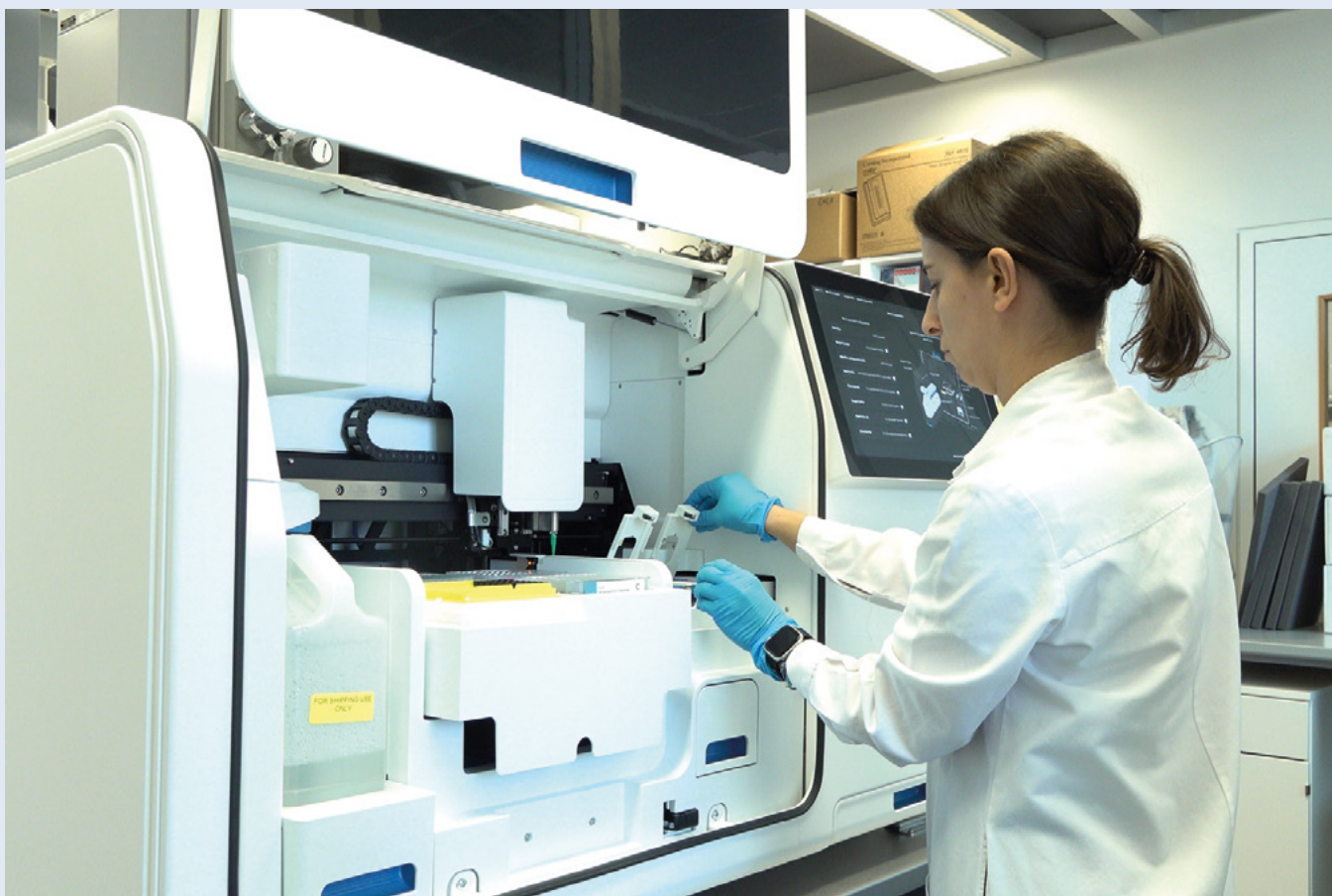
En identifiant les moments où ces cellules sont les plus actives, les chercheurs espèrent améliorer l'efficacité des traitements anticancéreux. À terme, ces travaux pourraient permettre d'adapter le calendrier des traitements afin de renforcer leur efficacité. Ce projet est réalisé grâce au soutien de la Fondation Dr Henri Dubois-Ferrière Dinu Lipatti.

**Pr Doron Merkle, HUG-UNIGE**  
**Pr Christoph Scheiermann, UNIGE**

**Prédire l'efficacité de l'immunothérapie dans le cancer de l'ovaire**

L'immunothérapie représente un espoir important dans le traitement du cancer de l'ovaire, mais elle n'est pas efficace chez toutes les patientes. Ce projet vise à identifier des marqueurs biologiques permettant de prédire la réponse à ces traitements. En validant ces marqueurs dans le cadre de deux essais cliniques, les chercheuses espèrent mieux sélectionner les patientes susceptibles de bénéficier de l'immunothérapie, et de leur proposer ainsi des traitements plus personnalisés et efficaces. Ce projet est réalisé grâce au soutien de la Ligue genevoise contre le cancer.

**Pre Intidhar Labidi-Galy, HUG-UNIGE**  
**Pre Raphaëlle Luisier, SIB**



Laboratoire du projet GTOF (2025-2028) : plateforme d'analyse moléculaire à haute résolution spatiale permettant de cartographier l'expression des gènes (ARN) et des protéines dans chaque cellule du tissu tumoral. © GTOF, UNIGE



## IA et médecine personnalisée

Les innovations numériques et l'intelligence artificielle transforment en profondeur le domaine de l'oncologie. L'exploitation avancée des données médicales, l'imagerie de haute précision et le développement d'algorithmes intelligents ouvrent de nouvelles perspectives pour des diagnostics plus précoces, des traitements mieux ciblés et un suivi personnalisé des patients et des patientes. Dans ce contexte, la Fondation privée des HUG soutient des projets de recherche et de développement qui mobilisent l'intelligence artificielle au service de l'oncologie de précision, tout en veillant à la sécurité des données, à la robustesse scientifique des résultats et à leur pertinence clinique.

### Cancer de la prostate: une plus grande précision

| 2021-2025 |

En Suisse, avec plus de 6 000 nouveaux cas diagnostiqués chaque année, le cancer de la prostate représente un enjeu majeur de santé publique.

Ce projet visait à améliorer le diagnostic et le suivi de cette pathologie grâce à des avancées en imagerie médicale, en particulier dans le domaine de la tomographie par émission de positons (PET scan). En développant de nouvelles approches techniques et algorithmiques incluant l'intelligence artificielle et l'apprentissage profond, les chercheurs ont conçu un prototype PET dédié offrant une résolution spatiale et quantitative nettement améliorée, tout en réduisant significativement la dose de rayonnements reçus par le patient. L'outil permet notamment de mieux visualiser les marqueurs moléculaires du cancer, de suivre l'efficacité des traitements comme la radiothérapie et de détecter des phénomènes clés tels que l'hypoxie tumorale.

Les résultats obtenus, validés par comparaison avec l'imagerie standard et l'IRM, démontrent le fort potentiel de cette approche pour une prise en charge plus précise et personnalisée des patients atteints de cancer de la prostate.

**Pr Habid Zaidi, HUG-UNIGE**  
**Dr Thomas Zilli, UNIGE**

### Deep Learning au quotidien

| 2025-2027 |

L'analyse des tissus est au cœur du diagnostic médical, mais l'analyse des images réalisées à partir des coupes histologiques, c'est-à-dire des tranches très fines d'organes ou des ponctions cellulaires prélevées chez les patients et patientes est complexe et chronophage. Les outils numériques offrent aujourd'hui un potentiel immense pour soutenir cette expertise. Ce projet vise à structurer le développement et l'intégration d'algorithmes de deep learning (ou apprentissage profond) directement dans les flux cliniques de routine. Il propose un cadre standardisé, fiable et reproductible pour leur utilisation quotidienne. En améliorant la précision, la rapidité et la reproductibilité des analyses, ces outils renforcent la sécurité diagnostique et ouvrent la voie à une médecine de précision plus accessible. Une technologie discrète, mais décisive, au service des patients et patientes.

**Pr Doron Merkler, HUG-UNIGE**  
**Andrew Janowczyk, UNIGE**



Analyse d'une coupe de tissus humains par microscopie. © AnnaStills





# Offrir des soins au long cours

---

Soigner ne se limite pas à traiter un symptôme ou à répondre à une urgence. Pour de nombreuses personnes, la maladie s'inscrit dans la durée, parfois sur toute une vie. Offrir des soins au long cours, c'est accompagner ces patientes et patients ainsi que leurs proches bien au-delà de l'hospitalisation en tenant compte de leur parcours, de leur autonomie et de leur qualité de vie.

Aux HUG, cette vision s'incarne quotidiennement dans des projets qui renforcent la continuité des soins, sécurisent les parcours, soutiennent la réhabilitation et ouvrent de nouvelles perspectives grâce à l'innovation. Elle repose sur une conviction forte : un soin de qualité est un soin qui s'adapte, anticipe, écoute et respecte la personne dans toutes ses dimensions.

Les projets qui vous sont présentés n'existeraient pas sans l'engagement des collaboratrices et collaborateurs, qui identifient les besoins concrets, imaginent des solutions nouvelles et s'investissent pour améliorer le confort, la sécurité et le vécu des patientes et patients. Leur créativité et leur sens du soin donnent naissance à des initiatives à forte valeur humaine.

Le soutien des donateurs et donatrices joue ici un rôle essentiel. Grâce à leur générosité, ces idées peuvent voir le jour, se déployer et toucher durablement celles et ceux qui en ont besoin. Les dons apportent un véritable supplément d'âme aux soins : plus de temps, plus d'écoute, plus de dignité.

En soutenant ces projets, nous devenons toutes et tous, acteurs et actrices d'un hôpital où l'on soigne mieux, mais aussi où l'on accompagne, où l'on rassure et où l'on construit des parcours de soins porteurs d'espoir, pour aujourd'hui et pour demain.

## Prévenir, personnaliser et sécuriser les parcours de soins

Lorsque la maladie s'installe dans la durée, la qualité des soins dépend autant de la précision médicale que de l'organisation, de la coordination et de la sécurité du parcours. Anticiper les risques, éviter les complications et garantir une information claire sont des leviers essentiels pour préserver la qualité de vie des patientes et patients.

Les projets présentés dans ce chapitre agissent au cœur du système de soins : ils améliorent les pratiques, renforcent la sécurité, facilitent la coordination entre équipes et soutiennent une prise en charge plus fluide et plus personnalisée. Ils répondent à des besoins concrets du terrain et transforment le quotidien des patients et des patientes, ainsi que des équipes.

### LiveSIMED : un laboratoire immersif pour la médecine d'urgence

| 2025-2027 |

La centrale 144 des HUG traite chaque année de très nombreux appels, de plus en plus via smartphone, ouvrant la voie à la vidéo et à des outils connectés. Mieux former, mieux tester et mieux faire connaître la régulation médicale renforce la confiance et peut sauver des vies. LiveSIMED crée un espace immersif au sein des urgences des HUG pour simuler des situations réalistes, former les équipes et associer des citoyennes et citoyens à des ateliers de simulation. Ce lieu servira aussi à évaluer de nouveaux outils et à renforcer une culture partagée des gestes qui font la différence.

**Dr Robert Larribau, HUG-UNIGE**  
**Dominique Boussard, HUG**  
**Davide Contessotto, HUG**



Exercice de simulation de réanimation cardiaque aux HUG. © Jonathan Imhof – HUG

### Partager l'expertise

| 2024-2025 |

Le don de sang de cordon ombilical fournit des cellules souches indispensables à certaines greffes. S'agissant d'un don dirigé vers un membre de la famille, la qualité du prélèvement doit être garantie, y compris lorsqu'il est réalisé hors des HUG.

Ce projet met en place des kits harmonisés et une formation en ligne pour les maternités partenaires de Suisse romande. Il sécurise le processus, renforce la collaboration et garantit un prélèvement des cellules souches dans des conditions optimales au bénéfice des familles.

**Dre Sara De Oliveira, HUG**



Au moment de la naissance, le sang contenu dans le cordon ombilical peut être prélevé pour un don. Riche en cellules souches précieuses pour certaines greffes, il peut aider un membre de la famille lorsque le don est dirigé. © ChenRobert

### Accéder à l'information en chirurgie digestive

| 2020-2025 |

En chirurgie viscérale, les informations sont nombreuses : diagnostic, intervention, suites, organisation du séjour et retour à domicile. Pour les patientes et patients comme pour leurs proches, une information claire renforce la compréhension, la confiance et la participation aux décisions.

Ce projet a créé des supports interactifs, des brochures par pathologie et un film de parcours de soins, intégrés à Concerto, la plateforme numérique des HUG. Ces outils facilitent les échanges et rendent l'information plus accessible, au service d'un partenariat de soins plus serein. Ce projet est catalysé par le Centre de l'innovation des HUG.

**Dre Emilie Liot, HUG**  
**Pr Christian Toso, HUG-UNIGE**  
**Dr Nicolas Buchs, HUG-UNIGE**



## Sécuriser la voie veineuse

| 2024-2026 |

Aux HUG, la majorité des personnes hospitalisées ont besoin d'un cathéter veineux pour l'administration de leurs traitements. Lorsque les poses se répètent, elles peuvent fragiliser les veines et provoquer des complications douloureuses : inflammations, lésions cutanées, infections ou phlébites.

Ce projet vise à mieux protéger le capital veineux des patientes et patients dès leur admission à l'hôpital. Il développe une solution intégrée qui aide les équipes soignantes à choisir, pour chaque personne, le dispositif et la technique d'insertion les plus appropriés à sa situation. En facilitant le suivi de la voie veineuse jusqu'à son retrait, ce dispositif améliore la continuité des soins, réduit les complications et rend l'hospitalisation plus confortable et plus sûre.

**Cécile Massebiaux-Bazerque, HUG**



Le capital veineux est souvent fragilisé avec l'âge. Choisir un cathéter veineux adapté à la situation de chaque personne contribue à une prise en charge de qualité. © Airubon

## Plus de médecins de famille !

| 2024-2027 |

La Suisse fait face à une pénurie durable de médecins de famille, alors même qu'ils et elles constituent souvent le premier point de contact lorsque se pose une question liée à la santé. Renforcer la relève est indispensable pour garantir des soins de proximité dans la durée. Ce projet propose une immersion précoce et longitudinale en médecine de premier recours tout au long du cursus médical, davantage ancrée dans des sites extrahospitaliers. En 2025, 27 étudiantes et étudiants ont intégré cet enseignement renforcé en médecine de famille, encadrés par 36 médecins généralistes en cabinet. L'équipe enseignante prépare désormais l'implémentation du programme au niveau Master.

**Pre Dagmar Haller-Hester, HUG-UNIGE**

**Pr Idris Guessous, HUG-UNIGE**

**Pr Mathieu Nendaz, HUG-UNIGE**

## Plus rare, plus court, plus sûr

| 2024-2025 |

La pose de sondes urinaires est fréquente à l'hôpital. Comme tout geste médical, cette procédure peut entraîner des complications. Réduire les poses inutiles et harmoniser les pratiques améliorent la sécurité et le confort des patientes et patients.

Depuis 2024, ce projet a permis de mettre en place, aux HUG, des recommandations institutionnelles, accompagnées d'un renforcement de la documentation clinique et de notes sur l'évolution du dossier patient informatisé pour mieux encadrer la prescription, le suivi et le retrait des sondes urinaires. Un large programme de communication a permis de sensibiliser les équipes. Le projet se poursuivra en 2026 avec un déploiement à plus large échelle.

**Dre Océana Lacroix, HUG**

## Accueil international en ophtalmologie

| 2025-2026 |

Le service d'ophtalmologie des HUG accueille une patientèle internationale importante. Les barrières de langue et de repères peuvent compliquer la compréhension, l'adhésion au traitement et l'expérience de soins.

Ce projet crée un espace d'accueil international dédié, avec des outils multilingues et un accompagnement renforcé. Il vise une prise en charge plus fluide et plus rassurante pour les personnes provenant de l'étranger.

**Pre Gabrielle Thumann, HUG-UNIGE**

## Reconstruire, réhabiliter et vivre mieux avec la maladie

Vivre avec une maladie chronique, un handicap ou avec les suites d'un évènement de vie éprouvant (accident de la route, torture, traumatisme) demande du temps, de la continuité et un accompagnement attentif. Au-delà des traitements médicaux, la reconstruction physique, psychologique et sociale est souvent déterminante pour retrouver une qualité de vie satisfaisante.

Les projets présentés dans ce chapitre placent la personne au centre du soin. Ils soutiennent la réhabilitation, l'autonomie, la dignité et le bien-être en s'appuyant sur des approches humaines, innovantes et complémentaires aux soins médicaux. Ils démontrent que le soin au long cours exige un accompagnement au rythme de chaque patiente et patient.

### L'arthrose : mécanismes et progression

| 2025-2029 |

L'arthrose est la maladie des articulations la plus fréquente dans le monde. Elle touche surtout les personnes âgées et constitue l'une des principales causes de douleurs et de perte de mobilité. Avec le vieillissement de la population et l'augmentation de l'obésité, le nombre de personnes concernées pourrait atteindre 130 millions d'ici 2050. Pourtant, il n'existe actuellement aucun traitement capable de ralentir ou d'arrêter réellement l'évolution de la maladie.

En cas d'arthrose, le cartilage, le tissu qui protège les extrémités des os, se détériore progressivement. Une inflammation persistante et un déséquilibre chimique appelé « stress oxydatif » jouent un rôle important dans cette dégradation. Une enzyme, nommée NOX4, semble contribuer à ces mécanismes en produisant des molécules qui fragilisent les cellules du cartilage.

Ce projet, soutenu par la Fondation Oak, cherche à mieux comprendre le rôle de NOX4 dans l'évolution de l'arthrose, comment cette enzyme influence le fonctionnement des cellules du cartilage, et pourquoi son absence semble protéger contre la maladie. L'objectif est d'identifier de nouvelles pistes pour développer des traitements capables de ralentir, voire de prévenir, la progression de l'arthrose.

Pr Didier Hannouche, HUG-UNIGE

### Soins neuro-orthopédiques au Népal

| 2025 |

Au Népal, les personnes souffrant de troubles sévères de la marche ont difficilement accès aux soins spécialisés nécessaires. Les conséquences fonctionnelles et sociales sont souvent majeures.

Ce projet vise à renforcer durablement les capacités du pays dans ce domaine, en apportant du matériel spécialisé, en formant les équipes sur place et en assurant un transfert de compétences en neuro-orthopédie. En développant l'autonomie des structures locales, cette initiative améliore la prise en charge des patientes et patients sur le long terme. Elle s'inscrit dans une démarche de solidarité internationale fondée sur le partage d'expertise et la durabilité. Ce projet est soutenu par l'entreprise Rolex.

Pr Stéphane Armand, HUG-UNIGE  
Dr Geraldo De Coulon, HUG-UNIGE

### Pouvoir en parler

| 2024-2026 |

En pédiatrie, les discussions autour des soins anticipés et de la fin de vie restent rares, alors que certains enfants sont capables d'exprimer leurs priorités, leurs peurs et leurs souhaits. Le silence peut rendre les décisions encore plus douloureuses pour les familles.

Ce projet développe un outil sous forme de jeu pour faciliter ces échanges délicats entre le personnel médico-soignant, les enfants et les proches. Le jeu crée un cadre rassurant permettant d'aborder progressivement des questions sensibles. Il ouvre un espace d'expression respectueux, aide à mieux comprendre les attentes de l'enfant et prépare les familles à des décisions difficiles. En mettant la parole au centre, ce projet humanise profondément l'accompagnement pédiatrique.

Pre Christine Clavien, UNIGE  
Dre Marie Müller, HUG



Le jeu, intitulé « L'Arbre », s'appuie sur la métaphore d'un arbre qui traverse quatre chapitres représentant des thèmes pertinents pour la discussion autour des soins anticipés et de la fin de vie. Il se joue en deux sessions distinctes, d'abord avec l'infirmier ou l'infirmière et la famille, puis avec l'enfant. Il prend la forme d'une histoire dans laquelle, aux côtés de l'arbre les enfants sont les héros et peuvent parler en leur propre nom. Illustrations © Savannah Ingwersen & le groupe de recherche ANTICIpéd – HUG-UNIGE



## Après une transplantation

| 2024-2025 |

Recevoir une greffe d'organe est souvent vécu comme une seconde chance. Mais après l'opération, le corps doit réapprendre à fonctionner et à retrouver force et équilibre. Sans accompagnement structuré, le risque de déconditionnement physique et de complications métaboliques est élevé.

Ce projet propose à chaque personne nouvellement greffée un programme de réhabilitation globale associant activité physique encadrée et séances d'éducation thérapeutique. Trois fois par semaine, les patientes et patients sont accompagnés par des professionnelles et professionnels formés et ce, dans un cadre sécurisant et motivant. Au-delà des bénéfices physiques, ce programme redonne confiance, favorise l'autonomie et améliore durablement la qualité de vie. Il permet aux personnes greffées de se projeter à nouveau dans l'avenir, avec une condition physique renforcée et un quotidien mieux maîtrisé.

50 personnes transplantées et 12 patientes et patients en attente de transplantation ont pu bénéficier de ce programme depuis sa création en 2024. Toutes et tous disent apprécier énormément cette prise en charge, certains souhaitant même se réinscrire au programme. Face à ce succès, le département a décidé de pérenniser le programme, au profit des patients et des patientes.

**Pre Sophie De Seigneux, HUG-UNIGE**  
**Pr Philippe Compagnon, HUG-UNIGE**



Ce groupe de patientes et patients a d'ores et déjà pu bénéficier du programme de réhabilitation globale dédié aux personnes nouvellement greffées. © HUG

## Ce que veulent vraiment les patientes et patients dialysés

| 2020-2025 |

Vivre avec une dialyse implique des traitements lourds et des décisions complexes, souvent prises dans l'urgence ou sans avoir pu être pleinement discutées. Les valeurs et les priorités exprimées par les patientes et patients sont pourtant très personnelles.

Ce projet a développé un plan de soins anticipé fondé sur un jeu de cartes suivi d'entretiens médico-soignants approfondis. Le jeu a permis aux patientes et patients d'acquiescer une compréhension globale de leur état de santé, de leurs objectifs personnels et de leurs préférences en matière de traitement, tout en offrant aux équipes médico-soignantes un moyen structuré d'aborder ces questions dans le cadre de discussions. Ce projet est catalysé par le Centre de l'innovation des HUG.

**Pascale Lefuel, HUG**  
**Catherine Bollondi Pauly, HUG**

## Un masque sur mesure

| 2025-2027 |

Pour de nombreuses personnes hospitalisées pour troubles respiratoires, le masque utilisé pour réaliser une ventilation mécanique est difficile à supporter car il est de format standard et n'est donc pas adapté à toutes les morphologies. Inconfort, fuites d'air et lésions cutanées compromettent l'efficacité du traitement.

Ce projet développe des masques respiratoires personnalisés grâce à la modélisation 3D et à l'impression en matériaux souples. Chaque masque est conçu pour s'adapter précisément au visage de la patiente ou du patient. Cette innovation améliore le confort, l'adhésion au traitement et l'efficacité thérapeutique. Elle illustre comment la technologie, mise au service de l'humain, peut améliorer l'expérience de soins. Ce projet est catalysé par le Centre de l'innovation des HUG.

**Sébastien Savornin, HUG**  
**Laurine Pierre, HUG**

## L'eau à volonté

| 2023-2025 |

Environ 885 000 bouteilles d'eau en plastique sont distribuées aux patientes et aux patients hospitalisés aux HUG chaque année. Bien que recyclées, ces bouteilles constituent un enjeu environnemental majeur.

Dans le cadre de la stratégie de durabilité 2030, les HUG ont lancé un projet ambitieux visant à remplacer les bouteilles d'eau en PET à usage unique par une solution locale et réutilisable. Porté par le Service restauration et cofinancé par la Loterie Romande, ce projet propose une alternative durable : offrir aux patientes et aux patients une eau locale et de qualité, l'Eau de Genève, plate ou gazeuse, fraîche et disponible à volonté, dans des éco-bouteilles ergonomiques et réutilisables. À ce jour, 44 unités de soins des sites de Belle-Idée, Joli-Mont, Loëx, Trois-Chêne et Bellerive sont équipées de fontaines à eau raccordées au réseau ainsi que de laveurs-désinfecteurs professionnels permettant le nettoyage des éco-bouteilles dans le respect des normes hospitalières. Les équipes hôtelières assurent la mise à disposition quotidienne de bouteilles remplies d'eau fraîche.

**Sophie Meisser, HUG**  
**Jonas Curchod, HUG**  
**Julia Rae, HUG**



Fontaines à Eau de Genève distribuées directement depuis les unités d'hospitalisation.  
© Jonathan Imhof – HUG

## Bienvenue en médecine intégrative

| 2022-2025 |

De nombreuses patientes et patients souhaitent aujourd'hui bénéficier d'approches complémentaires, en cohérence avec leurs traitements médicaux conventionnels. Ils recherchent une prise en charge plus globale, attentive au corps comme à l'esprit.

Ce projet permettra la création du Centre multidisciplinaire de médecine intégrative aux HUG. Ce centre proposera des pratiques thérapeutiques intégratives dont l'utilité est documentée scientifiquement. En 2025, les premières consultations de médecine traditionnelle chinoise, d'anthroposophie et d'hypnose ont vu le jour. En intégrant ces approches dans le cadre hospitalier, le centre favorisera une vision plus humaine et plus complète du soin. Il répond aux attentes des patients et patientes tout en garantissant qualité, sécurité et cohérence thérapeutique.

**Dr Fabiola Stollar, HUG-UNIGE**  
**Dr Matteo Coen, HUG-UNIGE**

## Contre la précarité menstruelle

| 2024-2025 |

La précarité menstruelle reste une réalité invisible mais lourde de conséquences pour de nombreuses femmes en situation de vulnérabilité. Ne pas avoir accès à des protections hygiéniques adaptées peut affecter la santé physique, psychique et la dignité.

Grâce à ce projet, des produits d'hygiène menstruelle sont mis à disposition gratuitement au sein d'une consultation spécialisée en addictologie accueillant des femmes en situation précaire. Cette démarche de santé publique s'insère pleinement dans les recommandations internationales. Au-delà du geste matériel, cette action envoie un message fort : chaque patiente mérite une prise en charge respectueuse, inclusive et attentive à ses besoins fondamentaux. Elle contribue à réduire les inégalités et à restaurer la confiance dans le système de soins.

**Dre Louise Penzenstadler, HUG-UNIGE**

## Actifs dans le processus de soins

| 2023-2026 |

En santé mentale, le rôle des proches est déterminant dans le rétablissement des personnes concernées. Cependant, ces proches se sentent parfois démunis, isolés ou insuffisamment accompagnés.

Ce projet, soutenu par la fondation Ifl, développe des programmes de psychoéducation familiale à destination des proches aidants et aidantes. Il leur permet de mieux comprendre la maladie, d'acquérir des outils concrets et d'adopter des comportements favorables au rétablissement. En renforçant les compétences et le rôle de l'entourage dans le parcours de soins, le projet améliore la qualité de l'accompagnement et crée une véritable alliance entre patients et patientes, proches et équipe soignante.

**Jonathan Dhaussy, HUG**  
**David Servettaz, HUG**  
**Équipe Profamille Genève, HUG**

## Un refuge et un record personnel

| 2024-2026 |

Les violences conjugales laissent des traces profondes, souvent invisibles. En Suisse, les chiffres sont alarmants : les centres d'aide aux victimes de violences conjugales ou intrafamiliales ont enregistré plus de 51 547 consultations en 2024, soit 5% de plus qu'en 2023. Près des trois quarts des victimes sont des femmes et seule une minorité d'entre elles dépose plainte. Des dispositifs spécialisés permettent d'accueillir, d'évaluer et d'accompagner les victimes dans un cadre sécurisé, en lien étroit avec le réseau médical, psychologique, social et juridique. Mais la reconstruction ne s'arrête pas à la sortie de la crise : elle s'inscrit dans le temps et nécessite des espaces pour se réapproprier son corps, sa confiance et son avenir. Ce projet, réalisé en partenariat avec la Fondation Petzl, intervient au-delà de l'urgence, à travers des expéditions en montagne. Organisées sous forme de cycles de quatre aventures de trois jours et deux sorties sur la journée, ces expéditions associent activité physique en pleine nature et approche communautaire, deux leviers reconnus pour favoriser la santé mentale. Encadrées par une équipe interprofessionnelle, elles visent à réduire les impacts physiques, psychologiques et sociaux de la violence, tout en renforçant l'autonomie, l'estime de soi et les compétences relationnelles. Entre mai et octobre 2025, neuf femmes victimes de violences conjugales ou intrafamiliales ont participé à ces expéditions. L'expérience a marqué un tournant : amélioration durable de la santé globale, nouveaux liens sociaux, confiance retrouvée et fierté personnelle. Pour beaucoup, ces pas en montagne ont aussi ouvert un chemin vers une vie plus libre et plus sereine. Voici quelques témoignages :

« J'ai enfin pu parler avec des personnes qui comprenaient réellement ce que j'ai vécu et ressenti. Des personnes capables de comprendre la douleur que je porte en moi. Une douleur que la plupart des gens ne voient pas car je n'ai aucune cicatrice visible sur ma peau. Je garde un contact régulier avec les autres femmes du groupe. Nous échangeons souvent et nous sommes même en train de planifier des activités ensemble avec nos enfants. » ;  
« Pour moi, passer des heures à marcher dans la nature m'aide à traiter le traumatisme que j'ai vécu, à faire face aux conséquences du stress chronique, à passer du mode survie au mode de récupération, à gérer un système nerveux en hypervigilance ainsi qu'à apaiser les effets du brouillard mental. »

**Lolita Damianiz, HUG**



Pour la Fondation, le soutien aux patientes victimes de violences s'effectue aussi hors des murs de l'hôpital. © Patrick Albrecht



Quand la maladie avance et que le temps se fait plus fragile, beaucoup de personnes ressentent le besoin profond de se raconter. Mettre des mots sur une vie, relire son parcours, transmettre ce qui compte vraiment devient alors un acte essentiel. Il ne s'agit pas seulement de se souvenir, mais de laisser une trace, de dire ce qui n'a jamais pu être dit, d'offrir à ses proches un dernier lien, intime et sincère.

À l'Hôpital de Bellerive, ce projet (2025-2027) est né d'une conviction simple et puissante : jusqu'au bout, chaque personne a une histoire qui mérite d'être écoutée. Grâce à la présence d'une infirmière et biographe professionnelle, intégrée à l'équipe soignante, les patientes et patients gravement malades ou en soins palliatifs peuvent raconter leur vie, à leur rythme, dans un espace d'écoute profondément respectueux. De ces échanges naît un livre, un véritable objet d'art, unique, façonné à partir de leurs mots. Un livre à transmettre, à offrir, à garder. Pour les proches, il devient un héritage précieux ; pour la personne qui raconte, un apaisement, une reconnaissance, parfois même une forme de réparation.

Ici, le soin dépasse le corps. Il touche à l'essentiel : la dignité, le sens, le lien. Cette démarche profondément humaine est soutenue par la Fondation Leenaards et portée par la professeure Sophie Pautex, médecin-chef du Service de soins palliatifs, et Géraldine Saliez Pierret, infirmière spécialisée, biographe hospitalière.



Géraldine Saliez Pierret récolte les précieux messages qui seront rédigés et transmis à la famille dans un livre, ou sur une clé USB. © Géraldine Saliez Pierret

**Pre Sophie Pautex,  
médecin-chef de service, soins  
palliatifs – Hôpital de Bellerive  
(HUG)**

**Pourquoi est-il si important, selon vous, de prendre soin non seulement du corps, mais aussi de l'histoire, de l'identité et du vécu des patientes et patients ?**

En soins palliatifs, nous accompagnons des personnes dans un moment de grande vulnérabilité, où la question du sens, de l'identité et du trajet de vie devient centrale. Soigner ne peut alors se limiter au traitement des symptômes physiques. Prendre en compte l'histoire personnelle, les valeurs et le vécu de chacun permet de reconnaître la personne dans toute sa dignité, au-delà de la maladie. Chaque patient

et patiente arrive avec un parcours unique, des relations, des croyances, des forces, des blessures. En les accueillant, nous humanisons le soin. C'est une façon profonde de témoigner que sa vie compte, jusqu'au dernier moment.

**Qu'est-ce qui vous a convaincu que la biographie hospitalière pouvait devenir un soin à part entière au sein de l'hôpital ?**

Ce qui m'a convaincue, c'est la transformation que j'ai observée chez les patients et les patientes à qui nous offrons des approches intégratives ! Le simple fait de raconter sa vie, d'être écouté avec attention et respect, a des effets évidents : apaisement, clarification, sentiment d'accomplissement ou de transmission. La biographie permet à chacun

de remettre de l'ordre, de revisiter ce qui a compté, de se réapproprier son histoire à un moment où la maladie semble tout envahir. La biographie hospitalière redonne une forme de maîtrise, elle crée du sens. La biographie hospitalière redonne une forme de maîtrise, elle crée du sens.

**Que change, dans la relation de soin, le fait d'offrir aux personnes en fin de vie un espace pour raconter leur parcours et transmettre ce qui compte pour elles ?**

Offrir un espace de récit transforme la relation de soin en une véritable rencontre. Le ou la soignante ne voit plus seulement un ou une patiente, mais découvre une personne avec une histoire riche, faite de choix, de rêves, de liens et d'épreuves. Cela nous permet d'adapter nos soins plus finement, avec une meilleure compréhension de ce qui compte pour elle. Pour les patientes et patients, cette possibilité de se raconter renforce la confiance et le sentiment qu'ils sont respectés, que leur voix compte encore et qu'ils donnent quelque chose.

**Quel impact ce projet peut-il avoir sur les proches, notamment au moment du deuil et pour la mémoire ?**

Pour les proches, recevoir une biographie est une trace, une parole qui demeure, un pont entre ce qui a été vécu ensemble et ce qui continue à vivre dans la mémoire. C'est un support de transmission, de dialogue entre générations, et souvent un apaisement dans des moments où les mots n'ont pas toujours pu être dits.

**Que rend possible, selon vous, le soutien des donateurs et des donatrices pour faire exister des projets aussi profondément humains dans un hôpital universitaire ?**

Le soutien des donateurs et des donatrices est essentiel : il rend possible des initiatives que le secteur de la santé seul (assurances et finances publiques) ne peut financer, et qui pourtant font toute la différence pour la qualité de vie des patients et des patientes. Grâce à eux, nous pouvons intégrer au sein de l'hôpital des projets qui vont au-delà du traitement médical et qui touchent à l'essence même de l'humain. Les donateurs et les donatrices permettent d'offrir du temps, des compétences spécialisées, une présence attentive – tout ce qui fait que le soin va au-delà du geste technique. Ils permettent de construire un hôpital qui soigne la personne dans toutes ses dimensions, un hôpital où l'humanité reste au centre, même (et surtout) en fin de vie.

**Géraldine Saliez Pierret, infirmière spécialisée, biographe hospitalière – HUG**

**Qu'est-ce qui vous a donné envie, en tant qu'infirmière, de vous former à la biographie hospitalière et d'explorer cette manière différente de soigner ?**

Mon expérience d'infirmière m'a quotidiennement démontré le pouvoir de l'écoute sur le bien-être des patients et des patientes, en tant que soin à part entière. Malheureusement, je manquais de temps pour les écouter vraiment. À l'approche de la mort, les personnes ont besoin d'être écoutées. Elles se débarrassent de l'inutile pour aller à l'essentiel, ce qui rend leur récit particulièrement poignant. J'aime également le partenariat développé avec les personnes dans la création de leur livre. Les voir s'animer et s'investir dans ce dernier projet est passionnant.

**Comment se déroule une rencontre avec une patiente ou un patient qui accepte de raconter son histoire de vie ?**

Chaque rencontre est unique. La personne choisit librement ce qu'elle souhaite raconter : un récit de vie, un souvenir ou un détour par un portrait chinois, des photos, des recettes de cuisine, des chansons ou des œuvres d'art. Je m'adapte à son rythme, à son énergie et à ses envies. Les entretiens sont parfois courts parfois longs, et se déroulent dans la chambre comme à l'extérieur. Les personnes parlent rarement de leur maladie, préférant souvent évoquer des souvenirs heureux et transmettre des messages positifs à leurs proches. Les rires s'invitent régulièrement dans les entretiens ! Mon rôle est de stimuler leur mémoire, de recueillir leurs mots avec fidélité, puis de travailler la forme afin de rendre le récit agréable à lire.

**Qu'est-ce qui vous touche le plus lorsque les personnes commencent à mettre des mots sur leur parcours ?**

Ce qui me touche d'abord, c'est leur confiance. Les entendre me confier une part intime de leur histoire, parfois pour la première fois, est un véritable cadeau. Je suis aussi profondément touchée par leur courage. Revenir sur son parcours, en faire le bilan et apprivoiser sa fin de vie demandent une grande force intérieure.

**En quoi le livre issu de ces récits devient-il un objet précieux, à la fois pour la personne et pour ses proches ?**

Pour la personne, ce livre représente une grande fierté. Il lui permet de laisser une trace et des mots d'amour pas toujours exprimés jusque-là. Il lui offre aussi la certitude de continuer à vivre dans la mémoire de ses proches. Reçu du vivant de la personne ou après son décès, il prolonge le lien et soutient le travail de deuil.

**Selon vous, que change ce projet à la manière dont on accompagne la fin de vie, pour les patientes, les patients et les équipes soignantes ?**

La biographie hospitalière permet aux personnes de donner du sens, de relier les étapes de leur vie, de laisser une trace et de s'inscrire dans une histoire familiale et humaine plus large. Elle ouvre un espace où l'on peut parler d'autre chose que de la maladie et de la mort et offre la possibilité d'avoir encore un projet pour se sentir vivantes jusqu'au bout. Elle contribue à apaiser, à recréer du lien et à replacer la personne au centre, non seulement comme patient ou patiente, mais comme être humain avec une histoire et une voix. Pour les équipes soignantes, elle soutient ainsi une approche profondément humaniste du soin et donne du sens à l'accompagnement de la fin de vie.



## IA et accompagnement de la patientèle

Le numérique et l'intelligence artificielle transforment en profondeur les pratiques de soins. Lorsqu'ils sont pensés avec et pour le personnel médico-soignant, les patientes et patients, ces outils deviennent de puissants alliés pour améliorer la qualité, la sécurité et la continuité des soins.

Les projets de ce chapitre illustrent une innovation responsable, centrée sur l'humain. Ils visent à alléger la charge administrative, à mieux anticiper les risques, à renforcer la coordination et à soutenir les décisions cliniques, tout en garantissant transparence, éthique et sécurité des données.

### Confiance dans l'IA

| 2025-2027 |

L'intelligence artificielle transforme rapidement le monde de la santé, mais son adoption soulève des questions essentielles : peut-on faire confiance à une décision automatisée ? Qui comprend réellement comment ces outils fonctionnent ?

Ce projet place la transparence et l'éthique au cœur de l'innovation. Il réunit patientes et patients, soignantes et soignants, institutions et société civile afin de définir ensemble ce que signifie une IA compréhensible, responsable et digne de confiance en santé. À travers une démarche participative, il établit des repères juridiques, techniques et humains pour une utilisation respectueuse des valeurs du soin. En donnant une voix à l'ensemble des acteurs et actrices, ce projet construit les fondations d'une IA au service de l'humain, et non l'inverse.

**Dre Laetitia Gosetto, HUG**  
**Dre Mina Bjelogrljic, HUG**

### Des algorithmes au service de la goutte

| 2022-2025 |

La goutte est une maladie chronique douloureuse, fréquente et pourtant encore largement sous-diagnostiquée ou insuffisamment traitée. De nombreuses personnes vivent avec des crises répétées et évitables, impactant fortement leur qualité de vie.

Ce projet a développé un registre innovant, basé sur le dossier médical informatisé, capable d'identifier automatiquement les patientes et patients atteints de goutte à l'aide d'algorithmes performants. Il a également permis d'évaluer la qualité réelle de leur prise en charge par rapport aux recommandations cliniques. En rendant visibles les écarts et en proposant des améliorations concrètes, ce projet a ouvert la voie à des cycles d'amélioration rapides, efficaces et reproductibles. Une approche pionnière qui pourrait désormais s'appliquer à de nombreuses autres maladies chroniques.

**Dre Kim Lauper, HUG-UNIGE**  
**Pre Delphine Courvoisier, HUG-UNIGE**

### Intelligence artificielle au service des équipes soignantes

| 2025-2027 |

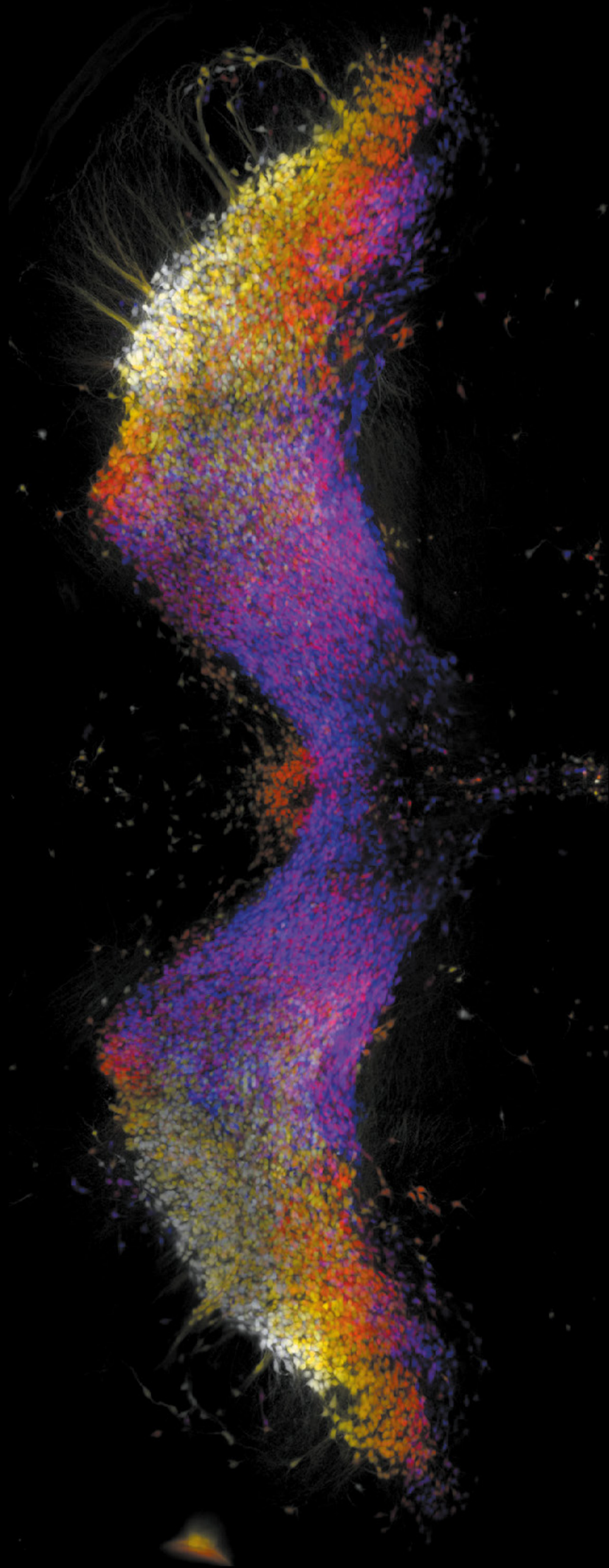
La numérisation des dossiers patients a profondément transformé l'hôpital. Si elle a facilité l'accès aux données médicales, elle a aussi entraîné une augmentation importante de la charge administrative. Les équipes soignantes doivent désormais consulter, traiter et remplir des milliers de documents, rapports, examens, lettres et comptes-rendus, ce qui réduit le temps consacré aux patients et patientes.

Deux projets développent des outils basés sur l'intelligence artificielle et les grands modèles de langage pour simplifier et sécuriser l'usage du dossier patient informatisé.

Le projet DREAM vise à synthétiser automatiquement les informations cliniques essentielles et à générer des lettres de sortie. L'objectif est de diminuer le temps consacré à la rédaction et à la recherche d'informations, afin de permettre aux soignants et soignantes de se recentrer sur le soin et la relation avec les patients et patientes. En parallèle, le projet « Un assistant dans le dossier patient » développe un assistant numérique « intelligent » capable de répondre aux questions des cliniciennes et cliniciens en recherchant les réponses directement dans le dossier médical. L'outil fournit uniquement des extraits référencés et vérifiables, garantissant transparence et sécurité.

Ces projets ont un objectif commun : rendre l'information médicale plus accessible, fiable et exploitable, afin de soutenir la décision clinique et d'améliorer la qualité, la sécurité et l'efficacité des soins.

**Dre Lydie Bednarczyk, HUG**  
**Dr Jamil Zagher, HUG-UNIGE**  
**Dre Mina Bjelogrljic, HUG-UNIGE**  
**Dr Christophe Gaudet-Blavignac, HUG-UNIGE**



# Prendre soin de la santé du cerveau

---

Le cerveau est le siège de notre humanité profonde, de nos pensées, de nos émotions, de notre mémoire et de nos relations aux autres. Lorsqu'il vacille, c'est toute une vie qui est bouleversée. Aujourd'hui plus que jamais, la santé mentale et neurologique s'impose comme un enjeu majeur de santé publique, touchant enfants, adultes, personnes âgées, familles et proches aidants et aidantes.

Dépression, maladies neurodégénératives, troubles cognitifs, traumatismes psychiques ou handicaps neurodéveloppementaux : derrière chaque diagnostic, il y a une personne, une histoire, un quotidien fragilisé. Prendre soin de la santé du cerveau, ce n'est pas seulement soigner une pathologie, c'est préserver l'autonomie, la dignité, le lien social et l'espoir.

Les projets présentés dans cette thématique reflètent une même conviction : comprendre pour mieux agir, innover pour mieux accompagner. Ils s'appuient sur l'excellence clinique et scientifique des HUG et de la Faculté de médecine de l'Université de Genève, tout en plaçant l'humain au cœur des soins. Ils explorent de nouvelles approches, médicales et non médicamenteuses, technologiques et créatives, pour mieux prévenir, diagnostiquer, traiter et soutenir.

Grâce à l'engagement des équipes et au soutien des donatrices et donateurs, ces projets ouvrent des perspectives concrètes pour améliorer la qualité de vie des personnes concernées. Chaque avancée, chaque geste, chaque innovation est une manière de dire que les maladies du cerveau ne sont pas une fatalité ; chaque don est un pas de plus vers un avenir plus juste, plus humain et plus éclairé.



## Comprendre les troubles neurodéveloppementaux

| 2025-2028 |

Les troubles neurodéveloppementaux touchent environ un enfant sur 65 et résultent de perturbations précoces du développement du cerveau. Parmi les causes génétiques identifiées, des mutations affectent fréquemment les « modeleurs » de la chromatine, des protéines essentielles à la régulation de l'expression des gènes. Bien qu'actives dans toutes les cellules de l'organisme, ces molécules provoquent, lorsqu'elles sont altérées, des atteintes principalement cérébrales dont les mécanismes restent encore mal compris.

Ce projet vise à mieux comprendre le rôle du remodelage de la chromatine dans le développement du cerveau et dans l'apparition des troubles neurodéveloppementaux. Il s'appuie sur l'étude de l'accessibilité de la chromatine dans les cellules neuronales en développement afin d'identifier des périodes clés durant lesquelles une intervention est possible. L'objectif est de déterminer si, et à quel moment, le rétablissement de ces mécanismes de régulation constituerait une option thérapeutique pertinente.

**Pr Simon Braun, UNIGE**  
**Pr Denis Jabaudon, HUG-UNIGE**

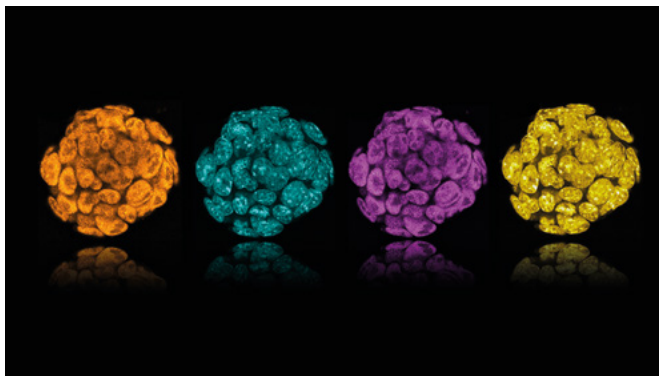


Image de microscopie de cultures de cellules souches embryonnaires de souris permettant de visualiser le remodelage de la chromatine. © Simon Braun – UNIGE

## Le mystère de l'encéphalopathie liée au SARS-CoV-2

| 2020-2025 |

Des troubles neurologiques graves, allant du délire au coma, ont été observés chez de nombreux patients et patientes atteintes de formes sévères de COVID-19. Cette encéphalopathie est associée à des séjours hospitaliers de longue durée et à un risque accru de complications. Ce projet montre que cette atteinte cérébrale n'est pas due au virus lui-même, mais à une réaction inflammatoire touchant les vaisseaux du cerveau. Les recherches ont également identifié des facteurs de risque, comme le syndrome d'apnées du sommeil, et ont contribué à orienter les patients et patientes vers des traitements anti-inflammatoires ciblés.

**Pr Gilles Allali, CHUV-UNIGE**  
**Pr Patrice Lalive d'Epinay, HUG-UNIGE**

## Décrypter les troubles cognitifs pour des interventions sur mesure

| 2025-2028 |

Les fonctions cognitives, telles que l'attention, la mémoire, la prise de décision ou le langage, sont au cœur de l'autonomie et de la capacité à interagir avec le monde. Dans les troubles psychiatriques neurodéveloppementaux, ces fonctions sont fréquemment altérées et se dégradent progressivement, avec des conséquences majeures sur le quotidien, l'intégration sociale et la qualité de vie. Ces déficits cognitifs résistent en grande partie aux traitements pharmacologiques actuels, laissant peu d'options thérapeutiques adaptées.

Ce projet vise à analyser le développement et le fonctionnement des circuits cérébraux impliqués dans les dysfonctionnements cognitifs développementaux. Des travaux antérieurs ont déjà identifié l'hippocampe comme une cible potentielle d'interventions précoces, avec des résultats préliminaires suggérant un possible effet neuroprotecteur de certains traitements. Le projet combine des études précliniques sur des modèles animaux et des recherches cliniques chez l'humain. Il explore des stratégies thérapeutiques innovantes, pharmacologiques et non pharmacologiques, telles que la modulation ciblée des circuits cérébraux, les thérapies comportementales adaptées ou des approches neuroprotectrices spécifiques. L'objectif est de poser les bases d'interventions sur mesure, capables de préserver ou d'améliorer les fonctions cognitives dans les maladies psychiatriques neurodéveloppementales. Ce projet a été lancé en décembre 2025 grâce au soutien de la Fondation pour le support de l'éducation et l'innovation (FSEI).

**Pr Alan Carleton, UNIGE**  
**Pr Stéphane Eliez, UNIGE**

## Reconstruire la parole

| 2023-2025 |

De nombreuses personnes perdent la capacité de parler ou de trouver leurs mots après un accident vasculaire cérébral (AVC) ou un traumatisme crânien. Cette aphasie touche chaque année des milliers de patients et patientes et bouleverse profondément leur quotidien. Ce projet de recherche a permis d'étudier le fonctionnement du langage directement dans le cerveau grâce à des enregistrements intracrâniens réalisés chez des personnes déjà suivies pour une épilepsie. En combinant ces données uniques avec des algorithmes mathématiques, les chercheurs ont pu analyser finement les signaux cérébraux liés à la parole.

Les travaux ont abouti à la création d'une base de données exceptionnelle, comprenant plus de deux millions de mots prononcés par 16 patients et patientes. Ces données améliorent notre compréhension des mécanismes du langage. Elles ouvrent des perspectives prometteuses pour de nouvelles approches de rééducation et, à terme, pour le développement d'interfaces cerveau-ordinateur.

**Dr Pierre Megevand, HUG-UNIGE**  
**Timothée Proix, UNIGE**

## Maladie de Charcot: un accompagnement personnalisé

| 2025-2026 |

La sclérose latérale amyotrophique (SLA) ou maladie de Charcot, est une maladie neurodégénérative grave entraînant une paralysie progressive et une perte d'autonomie importante. La complexité de son évolution nécessite une coordination étroite entre de nombreux professionnels et professionnelles de santé ainsi qu'un accompagnement soutenu des proches.

Ce projet vise à améliorer la prise en charge des patientes et patients atteints de SLA par la mise en place d'un accompagnement thérapeutique individualisé. Il repose sur l'engagement d'une infirmière coordinatrice chargée de structurer et de suivre un parcours de soins personnalisé, en lien avec l'ensemble des intervenantes et intervenants médicaux et soignants.

Après une première année, la coordination des soins des patients et des patientes atteints de SLA s'est nettement améliorée, offrant désormais un suivi personnalisé, favorisant une communication plus fluide très appréciée. Le projet se poursuit avec les développements du module numérique sur la plateforme Concerto et du protocole de prise en charge.

**Dre Agustina Lascano, HUG-UNIGE**  
**Marie Vidale, HUG**

## Progrès de la neurochirurgie

| 2025-2027 |

L'hématome sous-dural chronique est une accumulation de sang qui comprime progressivement le cerveau après un choc, même léger, touchant le plus souvent les personnes âgées. Le traitement habituel consiste à évacuer l'hématome par chirurgie, mais le risque de récurrence reste élevé et une nouvelle intervention peut s'avérer lourde et risquée.

Ce projet explore une alternative innovante et moins invasive: l'embolisation de l'artère méningée moyenne. Cette technique consiste à bloquer l'apport sanguin responsable de la reformation de l'hématome, réduisant ainsi le risque de récurrence et la nécessité d'une nouvelle opération.

L'étude clinique, lancée en 2025 à Genève et Lugano, pourrait transformer la prise en charge de cette pathologie fréquente et améliorer la qualité de vie des patientes et patients.

**Dr Aria Nouri, HUG**  
**Pr Karl Schaller, HUG-UNIGE**



Bloc opératoire de neurochirurgie. © David Wagnières – HUG

## Créer des outils pédagogiques pour former les techniciennes et techniciens EEG

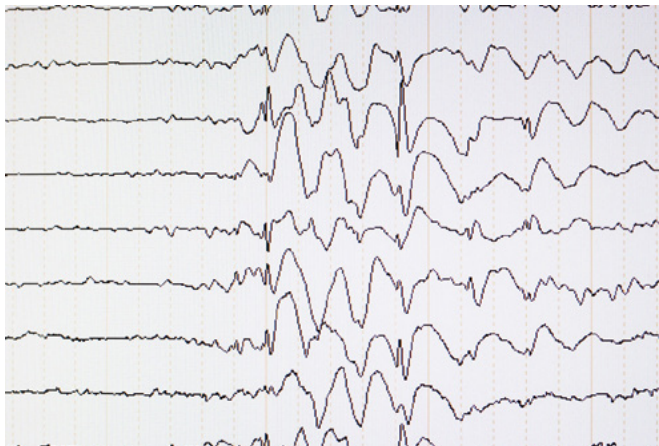
| 2025-2027 |

L'épilepsie concerne près de 80 000 personnes en Suisse, dont de nombreux enfants. Les électroencéphalogrammes (EEG) sont essentiels pour poser un diagnostic précis et orienter rapidement la prise en charge, mais ils requièrent une expertise technique élevée. Or, il n'existe pas de formation structurée ni de supports pédagogiques francophones adaptés pour les techniciennes et techniciens EEG en Suisse romande.

Ce projet vise à renforcer et harmoniser leurs compétences grâce à la création de trois outils complémentaires : un livre de référence illustré en français, deux posters pratiques (adultes et pédiatriques) présentant les tracés normaux et pathologiques, et une formation interactive en ligne dédiée à l'apprentissage et à l'entraînement à la lecture des EEG. Ces supports s'adressent au personnel technique EEG ainsi qu'au corps médico-soignant, et seront mis à disposition d'autres centres de santé francophones.

En améliorant la qualité d'analyse de ces examens, ce projet contribue directement à une prise en charge plus sûre et plus efficace des patientes et patients atteints d'épilepsie.

**Anelle Luzietoso, HUG**  
**Dre Margitta Seeck, HUG-UNIGE**  
**Nathalie Missillier Peruzzo, HUG**



Tracé d'électro-encéphalogramme (EEG). © Julien Gregorio – HUG

## Opération chirurgicale : l'impact cognitif

| 2025-2026 |

Chez l'enfant et l'adolescent, le cerveau est en plein développement, ce qui rend essentielle l'évaluation des effets potentiels d'une anesthésie et d'une intervention chirurgicale sur les fonctions cognitives. Ces impacts restent encore peu documentés en pédiatrie.

Ce projet étudie l'évolution des fonctions neurocognitives chez des enfants, adolescentes et adolescents de 10 à 16 ans opérés pour une scoliose idiopathique, au moyen d'évaluations standardisées réalisées avant l'intervention et jusqu'à six mois après. Les résultats visent à améliorer les connaissances et à adapter au mieux les pratiques anesthésiques et chirurgicales aux besoins spécifiques des jeunes patients et patientes.

**Pr Laszlo Vutskits, HUG-UNIGE**  
**Pre Nadia Elia, HUG-UNIGE**

## Troubles cognitifs et flore intestinale

| 2021-2025 |

L'hydrocéphalie à pression normale (HPN) est une cause potentiellement réversible de troubles cognitifs, de troubles de la marche et d'incontinence chez les personnes âgées. Le traitement chirurgical permet une amélioration majeure dans la plupart des cas, mais le diagnostic de cette pathologie reste complexe et souvent tardif.

Ce projet a réuni des équipes de neurochirurgie et du Centre de la mémoire afin d'améliorer le diagnostic de l'HPN et d'explorer le rôle du microbiote intestinal dans les mécanismes inflammatoires associés à la maladie. Il reposait sur l'hypothèse d'un lien entre dysbiose intestinale et troubles cognitifs, ouvrant de nouvelles pistes de compréhension de la maladie.

Les travaux ont démontré que le microbiome intestinal des patientes et patients atteints d'HPN est significativement différent de celui des personnes atteintes de la maladie d'Alzheimer et des sujets sains. Les analyses métagénomiques ont mis en évidence un profil de dysbiose caractérisé par une surreprésentation de bactéries associées à des états inflammatoires systémiques. Ces travaux, publiés en 2025, ont permis d'identifier de nouvelles cibles microbiennes et métaboliques. Grâce à la générosité de la fondation *Race Against Dementia*, ils ouvrent la voie à de futures stratégies diagnostiques et thérapeutiques pour une meilleure détection et prise en charge de l'HPN.

**Pr Giovanni Frisoni, HUG-UNIGE**  
**Pr Shahan Momjian, HUG-UNIGE**



## Alzheimer: vers de nouvelles thérapies par absorption microbienne

| 2018-2027 |

Malgré les progrès diagnostiques, les options thérapeutiques restent limitées pour lutter contre la maladie d'Alzheimer, rendant indispensable l'exploration de nouvelles pistes de recherche.

Ce projet vise à mieux comprendre le lien entre le microbiote intestinal et la maladie en comparant la flore microbienne de patientes et patients atteints à celle de sujets sains. L'objectif est d'identifier des souches microbiennes susceptibles d'influencer l'évolution de la maladie et d'ouvrir la voie à de nouvelles approches thérapeutiques.

Les travaux menés jusqu'à présent ont mis en évidence un lien étroit entre le microbiote intestinal, le génotype APOE et les performances cognitives, notamment dans des modèles précliniques. Ces résultats confirment le potentiel du microbiote comme levier thérapeutique innovant et pose des bases solides pour le développement futur de stratégies préventives ou interventionnelles contre cette maladie. Le projet se poursuit, porteur d'importants espoirs thérapeutiques, grâce au généreux soutien de l'Association suisse pour la recherche sur l'Alzheimer (APRA), de la Fondation Child Care et de la Fondation Edmond J. Safra.

**Pr Giovanni Frisoni, HUG-UNIGE**

## Parkinson: une meilleure prise en charge

| 2025-2026 |

La maladie de Parkinson ne se limite pas aux symptômes moteurs. Elle est aussi caractérisée par des troubles psychologiques, comportementaux et cognitifs souvent sous-estimés. Une prise en charge globale et personnalisée est essentielle.

Ce projet vise à améliorer la qualité de vie des patients et patientes grâce à une prise en charge plus globale et personnalisée. Soutenu par la Fondation Edmond J. Safra, il repose sur la mise en place de consultations dédiées au suivi individualisé, au soutien psychologique et comportemental, ainsi qu'à l'évaluation neuropsychologique avant et après traitement, dans une approche interdisciplinaire. La première année a permis de structurer le dispositif clinique et scientifique, de développer un programme d'éducation thérapeutique personnalisé et d'initier le recrutement des patientes et patients.

**Dre Vanessa Fleury, HUG-UNIGE**  
**Pr Andreas Kleinschmidt, HUG-UNIGE**

## Vers des thérapies ciblées contre la maladie de Parkinson

| 2025-2028 |

La maladie de Parkinson se manifeste par une grande diversité de symptômes moteurs et non moteurs, reflétant des trajectoires d'évolution très variables d'une personne à l'autre. Si certains facteurs génétiques et environnementaux sont bien identifiés, les mécanismes épigénétiques, qui modulent l'expression des gènes sans les modifier, restent encore peu explorés, alors qu'ils pourraient jouer un rôle clé dans la progression de la maladie.

Ce projet vise à décrypter les altérations épigénétiques associées à la maladie de Parkinson au sein du noyau sous-thalamique, une région cérébrale centrale dans cette pathologie. Grâce à des technologies de séquençage de pointe, l'équipe analyse les profils épigénétiques des neurones et des cellules gliales, dont le rôle dans la maladie est de plus en plus reconnu, en les comparant à ceux de sujets sains. L'objectif est d'identifier des signatures moléculaires spécifiques, capables d'expliquer la diversité des trajectoires cliniques. Ces travaux pourraient ouvrir la voie à des thérapies innovantes, plus ciblées et personnalisées, et contribuer à transformer durablement la prise en charge de la maladie de Parkinson.

**Pr Christian Lüscher, HUG-UNIGE**  
**Pre Jocelyne Bloch, CHUV-UNIL-EPFL**

## Voir Alzheimer plus tôt

| 2022-2025 |

La maladie d'Alzheimer commence bien avant l'apparition des premiers troubles de la mémoire. La détecter plus tôt est un enjeu majeur, car cela ouvre la voie à un accompagnement précoce, mieux ciblé et plus efficace.

Ce projet de recherche a développé et validé de nouvelles approches de dépistage précoce en combinant des tests sanguins innovants, l'imagerie cérébrale et des outils d'analyse avancés. Ces méthodes permettent de mieux identifier la maladie dès ses tout premiers stades et de mieux prédire l'évolution du déclin cognitif.

Les travaux ont également mis en évidence des différences importantes entre les femmes et les hommes dans l'expression de certains biomarqueurs et la progression de la maladie, soulignant la nécessité d'une médecine plus personnalisée. Les résultats de ce projet ont fait l'objet de publications scientifiques majeures et constituent aujourd'hui une avancée concrète pour améliorer le diagnostic et la prise en charge de la maladie d'Alzheimer.

**Pre Valentina Garibotto, HUG-UNIGE**  
**Pr Giovanni Frisoni, HUG-UNIGE**

## La psychiatrie évolue

| 2024-2027 |

Les pratiques des services psychiatriques doivent évoluer afin de mieux respecter les droits des patientes et patients et de limiter le recours à la contrainte, tout en favorisant une approche centrée sur le rétablissement. Ce projet accompagne la mise en œuvre du modèle inclusif genevois (ModInG) aux HUG et est développé avec la participation active des personnes hospitalisées et en partenariat avec la fondation Ifl. La phase pilote a permis de former les équipes et d'introduire de nouveaux outils cliniques, posant les bases d'un déploiement progressif du modèle.

**Dr Alexandre Wullschleger, HUG**

## Intervenir sur la motivation

| 2023-2025 |

L'apathie, définie comme une perte de motivation, est l'un des symptômes majeurs de la schizophrénie et se retrouve dans de nombreux troubles neurologiques et psychiatriques. Elle peut fortement altérer le fonctionnement social et professionnel ainsi que la qualité de vie. Les avancées récentes montrent que cette diminution de la motivation est liée à une altération du système de récompense du cerveau, un mécanisme clé dans l'engagement et l'initiative. Ce projet s'appuie sur les travaux précédents de l'équipe, qui avait identifié le rôle central du striatum ventral, une région clé du système de récompense, dans l'apathie. L'objectif est désormais d'évaluer l'impact des interventions psychothérapeutiques et pharmacologiques sur cette région cérébrale afin d'améliorer la motivation. À terme, ces résultats pourraient bénéficier non seulement aux personnes vivant avec une schizophrénie, mais aussi à celles atteintes de la maladie de Parkinson, d'Alzheimer ou de troubles dépressifs majeurs.

**Pr Stefan Kaiser, HUG-UNIGE**  
**Dr Matthias Kirschner, HUG-UNIGE**

## Un lieu sûr pour des vies extraordinaires

| 2025-2026 |

L'Unité de psychiatrie du développement mental (UPDM) accueille des adultes présentant des troubles neuro-développementaux complexes souvent associés à un handicap intellectuel, à l'autisme ou à des pathologies psychiatriques. Ces patientes et patients nécessitent des soins hautement spécialisés dans un environnement sécurisé, apaisant et respectueux de leurs besoins sensoriels et comportementaux. Ce projet vise à rénover l'unité afin d'offrir un cadre de soins adapté. Il prévoit la création de chambres supplémentaires sécurisées et modulables, la réorganisation des espaces de vie, l'accès direct à l'extérieur pour chaque sous-unité ainsi que des lieux dédiés à la rééducation, à la stimulation sensorielle et à la détente. L'objectif est d'améliorer le confort, la sécurité et l'autonomie des patients et patientes tout en facilitant le travail des équipes soignantes. Les travaux de rénovation ont débuté en octobre 2025, marquant une étape importante vers une prise en charge plus humaine et mieux adaptée aux besoins de ces personnes particulièrement vulnérables.

**Dr Markus Kosel, HUG-UNIGE**  
**Verena Marini, HUG**  
**Dr Dimitri Lambert, HUG-UNIGE**

## Schizophrénie et récupération

| 2022-2025 |

Les recommandations actuelles pour le traitement de la schizophrénie ne se limitent plus au contrôle des symptômes: elles mettent l'accent sur le rétablissement. Celui-ci comprend deux dimensions: la récupération fonctionnelle (amélioration du fonctionnement au quotidien) et la récupération personnelle, définie par les personnes concernées comme la possibilité de mener une vie satisfaisante et porteuse de sens malgré la maladie. Ce projet visait à mieux distinguer ces deux dimensions et à identifier les facteurs favorisant une évolution positive de la maladie. Grâce au soutien de la fondation Ifl, une nouvelle approche d'évaluation de l'état psychiatrique du ou de la patiente, centrée sur son rétablissement a été mise en place au Service de psychiatrie adulte des HUG. Elle intègre non seulement les symptômes, mais aussi les objectifs personnels, les ressources et la qualité de vie. Déjà utilisée auprès de plus de 260 personnes, cette méthode permet de structurer les entretiens, de personnaliser les soins et de renforcer la participation des patientes et patients aux décisions thérapeutiques. Elle représente une avancée importante vers une psychiatrie davantage centrée sur le rétablissement.

**Pr Stefan Kaiser, HUG-UNIGE**  
**Dr Alexandre Wullschleger, HUG**

## « Qu'est-ce qui ne va pas ? »

| 2023-2025 |

Les troubles psycho-traumatiques résultent d'une blessure psychique profonde qui altère durablement la régulation des émotions, du stress et du comportement. Ils sont souvent accompagnés d'autres troubles psychiatriques qui peuvent embrouiller ou masquer certains symptômes, entraînant une errance diagnostique et une souffrance prolongée.

Ce projet a permis de créer la consultation ambulatoire spécialisée TraumaCare, intégrée au Programme des troubles anxieux des HUG. Une équipe dédiée propose une évaluation approfondie et une prise en charge psychothérapeutique centrée sur le trauma, en individuel et en groupe. En parallèle, des actions de formation pour les professionnels et professionnelles et de sensibilisation du grand public ont été développées.

La consultation est aujourd'hui bien identifiée dans le réseau de soins et offre aux personnes concernées un accès clair et structuré à des soins spécialisés, améliorant significativement leur prise en charge. Suite au drame de Crans-Montana, le programme a démontré toute son importance auprès des patients et patientes, des proches, mais aussi des villageois et du personnel médico-soignant confrontés à cette terrible souffrance.

**Dre Lamyae Benzakour, HUG-UNIGE**

## Cerveaux endormis, esprits en éveil

| 2025-2028 |

La petite enfance représente une fenêtre d'opportunité cruciale pour soutenir le développement cérébral et l'apprentissage chez les enfants autistes. Cependant, les mécanismes responsables de différences importantes de progression entre les enfants restent à élucider; certains manifestent des aptitudes exceptionnelles tandis que d'autres rencontrent des obstacles persistants. Cette méconnaissance limite la capacité à proposer des interventions adaptées et efficaces, alors que les premières années de vie sont déterminantes pour influencer les trajectoires développementales.

Ce projet vise à élargir une base de données unique de scanners cérébraux de haute résolution, obtenus auprès d'enfants autistes d'âge préscolaire pendant leur sommeil naturel. Cette approche novatrice, qui emploie un protocole particulier pour l'acquisition d'images cérébrales sans induire de stress ou de sédation, permet l'étude du développement cérébral précoce dans des conditions optimales. L'équipe de recherche s'attachera à identifier des prédicteurs neuronaux du développement chez les enfants autistes. Ce projet marque un tournant significatif dans l'évolution des services de prise en charge de l'autisme en opérant une transition d'une approche générique vers l'implémentation de stratégies individualisées répondant aux besoins spécifiques de chaque enfant.

**Pre Marie Schaer, UNIGE**

**Dre Nada Kojovic, UNIGE**

## Démence : d'autres pratiques

| 2025-2026 |

Les personnes âgées hospitalisées avec des troubles cognitifs ou un état confusionnel aigu présentent fréquemment des symptômes comportementaux difficiles à prendre en charge. Si les traitements médicamenteux sont parfois nécessaires, favoriser une approche non médicamenteuse permet de limiter les complications et d'humaniser les soins.

Ce projet, mené dans une unité gériatrique traitant des patientes et patients atteints de démence vise à améliorer la prise en charge grâce à des interventions complémentaires: formation ciblée des équipes, séances individuelles de stimulation sensorielle (Snoezelen), physiothérapie à approche cognitive et comportementale, et mise en place d'un parcours structuré intégrant les proches aidants ou aidantes.

Durant la première année, les interventions ont été intégrées dans la pratique quotidienne de l'unité. Les premières observations montrent une meilleure adhésion des équipes, une collaboration renforcée avec les proches et un climat de soins plus apaisé, avec un recours réduit aux psychotropes. Une évaluation complète des résultats est prévue début 2026 en vue de pérenniser ces nouvelles pratiques.

**Dre Aline Mendes, HUG-UNIGE**

**Fanny Bénard, HUG**



Séance de stimulation sensorielle par le jeu à l'Hôpital des Trois-Chêne.  
© David Wagnières – HUG



## Art-thérapie en neurorééducation

| 2025-2027 |

La neurorééducation s'adresse à des personnes ayant perdu une partie de leur autonomie à la suite d'une atteinte du système nerveux ou cérébral. Au-delà des soins médicaux, le bien-être émotionnel et la stimulation créative jouent un rôle essentiel dans le processus de réadaptation et de reconstruction de soi. Le déménagement du service à Bellerive a toutefois réduit les interactions sociales et conduit à l'arrêt des ateliers d'art-thérapie, pourtant appréciés depuis de nombreuses années.

Ce projet vise à réactiver et pérenniser des ateliers hebdomadaires d'art-thérapie au sein du Service de neurorééducation des HUG. Ces espaces d'expression offrent aux patientes et patients un temps de respiration, de créativité et de lien, complémentaire aux thérapies physiques, et contribuent à soutenir leur bien-être psychique et émotionnel tout au long du parcours de soins.

**Ghislaine Sambinello, HUG**



Atelier d'art-thérapie réalisé dans le cadre des séances de neurorééducation à l'Hôpital de Bellerive. © Jonathan Imhof – HUG

## Des nuits plus douces

| 2025-2027 |

Chez les personnes de plus de 65 ans, l'hospitalisation, l'âge et les comorbidités aggravent fréquemment les troubles du sommeil. Le recours aux benzodiazépines et aux médicaments hypno-sédatifs reste courant malgré des risques bien documentés tels que la dépendance, les états confusionnels et les chutes.

Ce projet vise à réduire l'usage de ces médicaments en milieu hospitalier en soutenant activement leur déprescription. Il repose sur le renforcement de la formation du personnel médico-soignant, une collaboration interprofessionnelle intégrant les patientes et patients ainsi qu'un meilleur lien entre l'hôpital et la médecine de ville. L'hospitalisation est un moment clé pour initier un changement durable des pratiques. Les premières conclusions sur cette dé-prescription médicamenteuse seront rendues en 2026.

**Dre Isabella De Giorgi Salamun, HUG**

## Médecine pénitentiaire

| 2024-2026 |

La détention génère un stress important et rend difficile l'évacuation des tensions physiques et psychiques. Ce projet développe quatre supports vidéo de relaxation, adaptés au contexte carcéral afin de favoriser le sommeil, réduire l'anxiété et soulager les tensions corporelles. Disponibles en cinq langues et diffusées via des clés USB, ces vidéos permettent aux personnes détenues de pratiquer des exercices de manière autonome. Les contenus ont été conçus avec la participation des patients et des patientes concernées.

**Miriam Kasztura, HUG**

## La lecture contre la dépression

| 2024-2025 |

Au-delà des traitements médicamenteux et psychothérapeutiques classiques, des approches complémentaires, accessibles et humaines, jouent un rôle essentiel dans le rétablissement.

Le projet Mots pour maux a proposé des séances hebdomadaires de bibliothérapie à des patientes et patients suivis en psychiatrie adulte aux HUG. À travers la lecture d'ouvrages soigneusement sélectionnés, le livre devient un véritable outil psychothérapeutique, favorisant l'apaisement, l'identification aux récits et le partage d'expériences au sein du groupe. Depuis son lancement, le programme a rencontré un vif intérêt et une participation croissante. Les retours montrent un impact positif sur le bien-être des participants et participantes ainsi que sur la qualité des échanges et le sentiment de soutien mutuel, illustrant le potentiel d'une approche simple, innovante et profondément humaine.

**Dr Othman Sentissi, HUG**

## Musique et maternité

| 2024-2026 |

La dépression post-partum est la complication psychique la plus fréquente après un accouchement et touche jusqu'à une mère sur cinq en Suisse. Elle fragilise le bien-être de la mère, la relation avec son enfant et l'équilibre familial, rendant indispensable un accompagnement précoce et adapté.

Ce projet met en œuvre aux HUG le protocole *Music and Motherhood*, fondé sur l'écoute musicale, le chant et les interactions sociales au sein de groupes thérapeutiques pour les duos mères-enfants. Cette approche innovante, soutenue par des données scientifiques et des travaux de l'Organisation mondiale de la santé, propose une nouvelle manière d'accompagner les femmes touchées par la dépression post-partum en favorisant le lien, l'expression émotionnelle et le plaisir partagé.

**Dre Lamyae Benzakour, HUG**

La sclérose en plaques (SEP) est une maladie complexe, imprévisible, qui touche le système nerveux central et bouleverse durablement la vie des personnes concernées. Elle se caractérise par des lésions de la myéline, une membrane protégeant les neurones, essentielle à la transmission des impulsions nerveuses. Il en résulte des troubles moteurs, sensitifs, visuels et cognitifs pouvant mener au handicap. Derrière ces symptômes visibles se cache une réaction immunitaire inadaptée, encore imparfaitement comprise, mais qui réside au cœur des mécanismes de la maladie.

Depuis plus de dix ans, l'équipe du professeur Patrice Lalive d'Epinay explore ces mécanismes avec une ambition claire : comprendre précisément comment certaines cellules immunitaires parviennent à franchir les barrières protectrices du cerveau et à provoquer des lésions. L'objectif est de mieux cibler l'inflammation et de limiter le handicap.

Les avancées récentes issues de ce programme de recherche ont permis d'identifier de nouvelles cibles thérapeutiques prometteuses, notamment autour du récepteur c-Met et des mécanismes de tolérance immunitaire. Ces découvertes ouvrent la voie à une médecine plus précise, fondée sur les causes biologiques de la maladie. Elles nourrissent l'espoir de traitements mieux adaptés et plus efficaces pour les personnes atteintes de sclérose en plaques.

L'interview croisée du professeur Patrice Lalive d'Epinay (PLE) et du docteur Gauthier Breville (GB) est l'occasion d'en savoir plus sur cette aventure scientifique porteuse de grands espoirs thérapeutiques.

Ces travaux de recherche sont soutenus par le Fonds Molaine ainsi que par plusieurs donateurs et donatrices intéressés par la recherche sur la sclérose en plaques.



Illustration des défauts de la gaine de myéline perturbant la propagation du signal électrique le long de la cellule neuronale et responsable de la sclérose en plaques. © Wildpixel

### Pourquoi vous êtes-vous engagés dans la recherche sur la sclérose en plaques ?

**Pr Patrice Lalive d'Epinay :** Durant mes études de médecine, j'ai été très vite fasciné par le domaine de la neurologie, qui me semblait aussi difficile à cerner que frustrant sur le plan thérapeutique. Lors d'un stage de neurologie, j'ai été marqué par la prise en charge d'une jeune patiente qui présentait un léger problème de vision. Son IRM a révélé de très nombreuses lésions démyélinisantes dont la plupart étaient asymptomatiques. C'était juste avant les années 2000, à une époque où on

avait encore de la peine à prononcer le diagnostic de SEP, notamment au vu de l'absence de thérapeutique efficace.

Le chemin des 20 dernières années a été fascinant, puisqu'actuellement cette maladie peut se diagnostiquer avant même que les premiers symptômes ne se ressentent, et qu'il existe plus d'une dizaine de traitements permettant de modifier favorablement le cours de la maladie.

**Dr Gauthier Brévillé :** Je me suis engagé dans la recherche sur la sclérose en plaques parce que c'est une maladie qui touche des sujets jeunes, avec des

conséquences neurologiques et thérapeutiques à long terme, et dont la physiopathologie reste encore en partie mystérieuse. C'est un champ de recherche scientifiquement passionnant, au croisement de l'immunologie et de la neurologie. La possibilité d'y mener une véritable recherche translationnelle, en reliant la compréhension des mécanismes biologiques à l'évolution clinico-radiologique et à l'émergence de nouvelles approches thérapeutiques, est pour moi particulièrement stimulante.

### Votre découverte commune du rôle du récepteur c-Met constitue une avancée majeure. En quoi modifie-t-elle notre compréhension de la sclérose en plaques et de ses mécanismes profonds ?

**PLE et GB :** Nos travaux montrent qu'au sein des lymphocytes T CD4 des patientes et patients atteints de SEP existe un sous-groupe particulier exprimant le récepteur c-Met. Ces cellules possèdent un profil particulièrement inflammatoire et une capacité accrue à migrer vers le cerveau et la moelle épinière, où elles pourraient jouer un rôle clé dans les attaques contre le système nerveux. Cette identification permet d'affiner notre compréhension de l'inflammation dans la maladie et de mieux distinguer les cellules réellement pathogènes parmi l'ensemble des cellules immunitaires. Elle apporte ainsi un nouvel éclairage sur les mécanismes profonds de la SEP et ouvre des pistes pour des approches thérapeutiques plus ciblées.

**Le ciblage de c-Met pourrait-il ouvrir la voie à une nouvelle génération de traitements plus sélectifs, capables de moduler l'immunité sans l'affaiblir globalement ?**

**PLE et GB :** Oui, car elle s'inscrit dans une évolution vers une immunologie de précision. Aujourd'hui, de nombreux traitements de la SEP sont efficaces mais agissent de manière relativement large sur le système immunitaire. L'identification de ce sous-groupe de lymphocytes exprimant c-Met ouvre la possibilité de cibler plus spécifiquement les cellules autoréactives impliquées dans la maladie. L'objectif serait de moduler l'immunité de façon beaucoup plus sélective : éliminer l'inflammation délétère tout en préservant les défenses indispensables contre les infections ou certaines maladies. Cette approche, comparable à une forme de microchirurgie du système immunitaire, pourrait à terme améliorer l'efficacité des traitements tout en réduisant leurs effets secondaires.

**Comment transformer concrètement cette découverte fondamentale en innovation thérapeutique au bénéfice direct des patients et des patientes dans les années à venir ?**

**PLE et GB :** La prochaine étape consiste à approfondir le rôle exact de ces cellules dans des modèles expérimentaux, notamment chez l'animal, et à étudier leur comportement dans différents contextes inflammatoires. Des travaux fonctionnels permettront également de tester si le ciblage du récepteur c-Met peut freiner leur activation, leur migration vers le système nerveux ou leur capacité à provoquer des lésions. Si ces résultats se confirment, ils pourraient ouvrir la voie au développement de nouvelles molécules capables de cibler spécifiquement ces cellules inflammatoires. L'objectif serait de contrôler l'inflammation responsable des lésions tout en préservant la compétence immunitaire globale.

**Si ces travaux aboutissent, à quoi pourrait ressembler la prise en charge de la SEP à l'horizon 2035 ?**

**PLE et GB :** La prise en charge de la sclérose en plaques pourrait devenir beaucoup plus individualisée, avec des traitements immunomodulateurs plus ciblés et mieux tolérés. L'objectif serait d'identifier, chez chaque patient et patiente, les mécanismes immunologiques précis à l'origine de la maladie afin d'adapter les traitements en conséquence. À terme, on peut imaginer des thérapies capables d'éliminer spécifiquement les cellules autoréactives responsables des lésions de la myéline, tout en préservant le reste du système immunitaire. Toutefois, à l'échelle du développement d'un médicament, 2035 reste un horizon relativement proche : il est donc probable que d'ici là nous ayons surtout amélioré la stratification biologique des patients et patientes et préparé le terrain pour des thérapies encore plus personnalisées.

**En quoi le soutien philanthropique est-il déterminant pour permettre ces percées scientifiques audacieuses et accélérer l'émergence de la médecine de demain ?**

**PLE et GB :** Le soutien philanthropique joue un rôle essentiel pour faire avancer des projets scientifiques innovants. Il permet de financer des recherches parfois trop précoces ou trop audacieuses pour les mécanismes de financement traditionnels, et d'accélérer ainsi l'exploration de nouvelles pistes scientifiques. Ce soutien offre également aux chercheurs et chercheuses une plus grande liberté pour développer des approches originales et générer les premières preuves nécessaires à de futures innovations. En favorisant le lien entre le laboratoire, les cliniciens et les cliniciennes, et les patients et les patientes, la philanthropie contribue directement à transformer la recherche fondamentale en progrès concrets pour la médecine de demain.

**Quelle est pour vous la principale innovation médicale de ces 20 dernières années et pourquoi ?**

**PLE :** Le développement des vaccins à ARN messager. En temps normal, le développement d'un vaccin nécessite entre cinq et dix ans de recherche. Pourtant, en pleine pandémie, un vaccin contre le Covid-19 a été développé en moins d'un an. C'est un exploit scientifique sans précédent, d'autant plus impressionnant que cette technologie avait longtemps reçu un soutien limité. Des années de recherche fondamentale, parfois menées loin des projecteurs, ont soudainement

permis une réponse rapide à une crise mondiale. Selon l'OMS, rien qu'en Europe, plus d'un million de vies ont été sauvées grâce à ce vaccin. Peu de personnes y croyaient, et pourtant ils l'ont fait.

**Et qu'espérez-vous de la médecine de demain ? Comment y contribuerez-vous ?**

**GB :** J'espère une médecine plus précise et plus personnalisée. Concernant la sclérose en plaques, cela signifie de mieux comprendre, chez chaque patient et patiente, d'un côté la biologie aiguë de la maladie – l'inflammation lors des poussées – et de l'autre, sa biologie chronique, notamment les mécanismes liés aux lésions chroniques actives persistantes sur le long terme comme les *paramagnetic rim lesions* (PRL), qui contribuent à l'accumulation du handicap avec le temps. J'aimerais y contribuer en restant à l'interface entre clinique et recherche, dans une approche translationnelle à visée thérapeutique. L'objectif est de mieux relier les mécanismes biologiques à l'évolution réelle de la maladie, afin de développer des biomarqueurs et, à terme, des traitements mieux ciblés, capables d'améliorer durablement à la fois le contrôle de l'inflammation et la prévention du handicap chez les patients et patientes.



## IA et neurosciences

Les maladies du cerveau figurent parmi les défis majeurs de la médecine moderne. Leur complexité tient autant à la diversité des symptômes qu'à la difficulté d'observer et de mesurer objectivement des fonctions comme la cognition, le comportement ou les interactions sociales.

L'intelligence artificielle ouvre aujourd'hui de nouvelles perspectives en neurosciences : elle permet d'analyser des volumes de données jusqu'ici inexploitables, de détecter des signaux subtils invisibles à l'œil humain et de mieux relier un comportement à des mécanismes cérébraux sous-jacents.

Aux HUG et à la Faculté de médecine de l'Université de Genève, ces technologies sont mises au service d'une médecine plus précise, plus personnalisée et plus humaine, avec un objectif clair : mieux comprendre les troubles du cerveau pour mieux accompagner les personnes concernées.

## Il n'y a pas qu'un type d'autisme

| 2022–2025 |

Les troubles du spectre de l'autisme recouvrent des réalités très diverses, tant sur le plan comportemental que neurobiologique. Cette hétérogénéité souligne la nécessité de mieux distinguer les différents profils afin de proposer des prises en charge plus adaptées et personnalisées.

Ce projet visait à mieux caractériser les sous-types d'autisme en combinant l'analyse fine des comportements sociaux chez l'enfant et dans des modèles murins avec l'étude de l'activité cérébrale sous-jacente. Il s'est appuyé sur le développement d'outils numériques innovants, notamment l'algorithme LISBET (ci-après), permettant une analyse standardisée des interactions sociales.

Les travaux menés dans ce cadre ont permis d'associer des comportements observables à des mécanismes neuronaux spécifiques et de démontrer le potentiel des méthodes d'apprentissage automatique pour affiner les stratégies diagnostiques et thérapeutiques. Le projet a ainsi posé des bases solides pour une médecine plus personnalisée dans le domaine des troubles neurodéveloppementaux.

**Pre Camilla Bellone, UNIGE**

**Pre Marie Schaer, UNIGE**

## Détection précoce du vasospasme par électroencéphalogramme

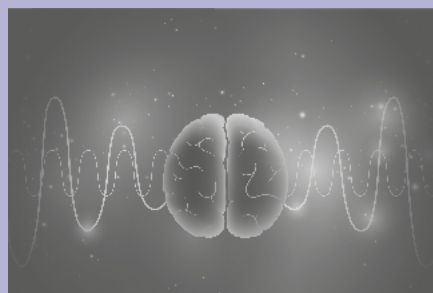
| 2025–2027 |

Le vasospasme cérébral est une complication grave d'une hémorragie sous-arachnoïdienne pouvant entraîner des lésions cérébrales irréversibles. Une détection précoce est essentielle pour intervenir à temps et améliorer le pronostic.

Ce projet vise à renforcer la surveillance neurologique grâce à l'analyse continue de l'électroencéphalogramme (EEG). En combinant des méthodes avancées d'analyse des signaux EEG et les mesures du flux sanguin cérébral, l'objectif est de développer un outil de surveillance personnalisé, en temps réel, capable de signaler précocement l'apparition d'un vasospasme.

À terme, cette approche innovante pourrait permettre des interventions plus rapides, réduire les complications et améliorer significativement la prise en charge des patientes et patients en soins intensifs neurologiques.

**Dre Pia De Stefano, HUG-UNIGE**



Grâce à l'IA, l'analyse en continu des fréquences électriques du cerveau permettra sans aucun doute d'approfondir nos connaissances sur le fonctionnement cérébral.  
© Pikovit44

## Mieux comprendre ce que fait LISBET

| 2025–2028 |

LISBET est un outil d'intelligence artificielle développé pour analyser automatiquement les interactions sociales à partir de vidéos. Il permet de détecter des variations fines de comportement, souvent imperceptibles à l'œil humain, et de les relier à l'activité cérébrale. Initialement validé dans des modèles murins, LISBET a déjà démontré son potentiel chez l'enfant, notamment pour identifier différents profils d'autisme.

En fournissant une lecture standardisée et reproductible du comportement social, LISBET constitue un outil clé pour la recherche en neurosciences. Soutenu par la fondation pour le support de l'éducation et de l'innovation (FSEI), ce projet contribue au développement de diagnostics plus précis et, à terme, à des prises en charge mieux adaptées aux besoins spécifiques de chacun et chacune.

**Pre Camilla Bellone, UNIGE**





HANSHE  
EN 149:2001+A  
CE 0370 HS  
FFP2

# Se protéger et protéger les autres

---

Prendre soin de soi est la première étape pour se protéger. Mais protéger les autres, c'est comprendre que notre santé est intimement liée à celle de la collectivité. À l'heure où virus et bactéries circulent rapidement, tout comme des informations trompeuses, ces deux réalités ne peuvent plus être dissociées. La santé dépasse désormais la sphère individuelle : elle est collective, solidaire et profondément humaine.

Aux HUG et à la Faculté de médecine de l'Université de Genève, cette conviction guide des projets qui placent la prévention, le dépistage précoce et la réduction des risques au cœur de l'action. Derrière chaque innovation, il y a des vies fragilisées : une personne greffée plus vulnérable aux infections, un adolescent ou une adolescente en quête de réponses fiables sur sa santé sexuelle, un patient ou une patiente hospitalisée exposée sans le savoir à des bactéries résistantes, ou encore des populations n'ayant pas accès aux soins confrontées à des maladies évitables.

Ces projets partagent une même ambition : agir avant que la maladie ne s'installe, que les complications ne surviennent et que la souffrance ne s'aggrave. Ils misent sur la science, sur l'intelligence artificielle, sur l'écoute et sur l'innovation pour préserver la confiance et la dignité des personnes concernées.

Soutenir ces initiatives, c'est contribuer à une médecine qui anticipe plutôt qu'elle ne subit, qui protège sans exclure, et qui reconnaît que les gestes de prévention sont aussi des actes de solidarité. Ensemble, nous pouvons bâtir une santé plus sûre, plus juste et plus attentive aux autres.



## La malaria observée de près

| 2023-2025 |

La malaria reste l'une des maladies infectieuses les plus meurtrières au monde, causant chaque année plus de 400 000 décès. Pour lutter efficacement contre le parasite responsable de cette maladie, il est essentiel de comprendre précisément comment il infecte les cellules humaines.

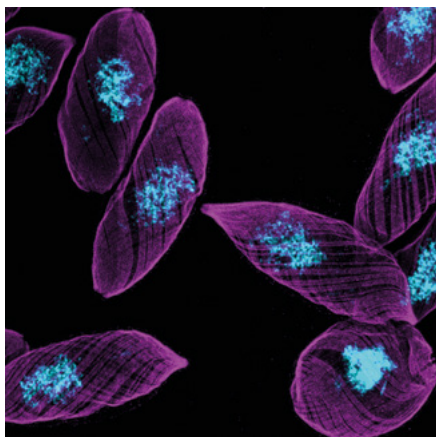
Ce projet de recherche s'est concentré sur une structure minuscule mais essentielle du parasite responsable de la malaria : le conoïde, une sorte de « tête d'invasion » qui lui permet de se déplacer et de pénétrer les cellules. Grâce à des techniques de microscopie de pointe, l'équipe de recherche a pu observer cette structure à une échelle jusque-là inaccessible.

Les travaux ont permis de cartographier plusieurs protéines clés du conoïde et de mieux comprendre leur rôle dans la mobilité du parasite à différents stades de son développement et dans l'invasion des cellules de l'intestin du moustique. Ces découvertes ouvrent des perspectives prometteuses pour identifier de nouvelles cibles thérapeutiques et, à terme, contribuer au développement de traitements innovants contre la malaria.

**Pr Mathieu Brochet, UNIGE**

**Pr Paul Guichard, UNIGE**

**Dre Virginie Hamel, UNIGE**



Parasites *plasmodium berghei* au stade ookinète, observés grâce à la microscopie à expansion. Le marquage de la tubuline (magenta) permet de visualiser le « squelette » du parasite. © Pr Mathieu Brochet – UNIGE

## La gale et comment se soigner

| 2024-2026 |

La gale est une maladie parasitaire de la peau, très contagieuse, fréquente en situation de vie collective. À Genève, on note une recrudescence des cas. Si le traitement est simple et efficace, il nécessite le respect rigoureux de plusieurs étapes, souvent difficiles à comprendre en raison de la barrière des langues. Ce projet vise à améliorer la compréhension et l'adhérence au traitement grâce à un court film d'animation pédagogique. Celui-ci explique de manière claire les symptômes de la gale, son mode de transmission et les étapes essentielles du traitement, y compris les mesures d'hygiène à appliquer. Disponible sur téléphone portable et décliné dans plusieurs langues, cet outil facilite l'accès à l'information, limite les réinfections et contribue à réduire la propagation de la maladie.

**Dre Catherine Chamay-Weber, HUG**

**Roseline Cancedda-Pena, HUG**

## Lutter contre les parasites

| 2024-2027 |

Certaines infections parasitaires, comme la toxoplasmose et la cryptosporidiose, sont des maladies graves chez l'humain, en particulier chez les personnes immunodéprimées et les jeunes enfants. Ces parasites dépendent entièrement de leur hôte pour survivre et se multiplier. Ils y puisent des éléments essentiels à leur métabolisme, tels que des vitamines et des cofacteurs indispensables à leur croissance.

Ce projet de recherche vise à mieux comprendre ces mécanismes de dépendance en identifiant la manière dont les parasites *Toxoplasma gondii* et *Cryptosporidium parvum* captent ces molécules clés. En ciblant des transporteurs cellulaires spécifiques, l'équipe de recherche espère ouvrir la voie au développement de nouveaux traitements, plus efficaces et mieux ciblés, contre ces infections encore difficiles à traiter.

Au cours de la première année, les équipes ont pu établir et comparer le profil métabolique de ces deux parasites et identifier plusieurs transporteurs essentiels à leur développement. Leur rôle précis est en cours d'analyse, avec l'objectif d'en faire de futures cibles thérapeutiques prometteuses.

**Pre Dominique Soldati-Favre, UNIGE**

**Pre Amandine Guérin, UNIGE**

**Pr Serge Rudaz, UNIGE**

## Le déclencheur initial

| 2024-2027 |

La bronchiolite oblitérante est une maladie pulmonaire chronique grave qui peut survenir après une transplantation, lorsque les petites voies respiratoires s'enflamment et se détériorent progressivement. Les mécanismes à l'origine de cette complication restent mal compris.

Ce projet cherche à identifier les tout premiers événements biologiques qui déclenchent la maladie. En étudiant en laboratoire des tissus respiratoires humains provenant de personnes transplantées et de sujets sains, les chercheuses analysent la capacité de régénération des voies respiratoires et leur réponse aux infections.

Les premiers résultats montrent que les tissus provenant de personnes transplantées présentent des anomalies fonctionnelles et une régénération altérée, pouvant favoriser les infections et l'inflammation chronique. Ces avancées ouvrent des pistes concrètes pour mieux prévenir et traiter cette complication sévère.

**Pre Anne Bergeron, HUG-UNIGE**

**Pre Caroline Tapparel Vu, UNIGE**

## Grippe et complications respiratoires : pourquoi ?

| 2022-2025 |

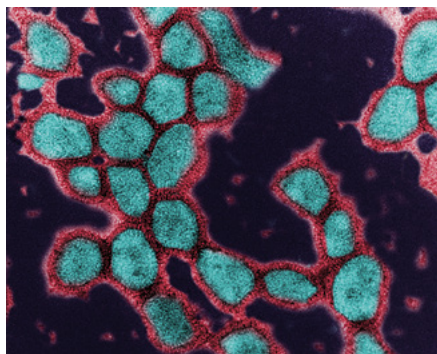
Chaque année, la grippe saisonnière provoque des centaines de milliers de décès dans le monde, touchant surtout les plus fragiles. Le virus est rarement mortel à lui seul. Ce sont souvent des complications respiratoires qui mettent la vie des patients et des patientes en danger. L'une des principales causes identifiées est la surinfection bactérienne : des bactéries normalement présentes dans nos voies respiratoires deviennent soudainement agressives après une infection grippale et envahissent les poumons.

Ce projet de recherche visait à comprendre pourquoi et comment ces bactéries changent de comportement et deviennent mortelles en présence du virus de la grippe. En étudiant des modèles expérimentaux, les chercheurs ont démontré que les bactéries s'adaptent au nouvel environnement immunitaire et métabolique des poumons infectés en activant des gènes spécifiques qui leur permettent d'échapper aux défenses de l'organisme et de se multiplier.

Les travaux ont permis d'identifier deux enzymes clés impliquées dans ce processus. En bloquant leur action à l'aide d'un médicament déjà existant, utilisé dans un autre contexte médical, l'équipe a réussi à freiner la prolifération bactérienne et à limiter la surinfection. Ces résultats ouvrent des perspectives prometteuses pour prévenir ou traiter plus efficacement les complications graves de la grippe et réduire la mortalité associée à cette infection pourtant banale en apparence.

**Pr Simone Becattini, UNIGE**

**Pr Mirco Schmolke, UNIGE**



Le virus de la grippe inactivé observé au microscope électronique à transmission.  
© Mugshot Gone Viral par Vera M. Kissling, SNSF Scientific Image Competition, CC BY-NC-ND 2.0

## Comment se joue la résistance bactérienne

| 2023-2025 |

Certaines bactéries responsables d'infections hospitalières graves sont devenues extrêmement difficiles à traiter en raison de leur résistance aux antibiotiques. Parmi elles, les bactéries dites ESKAPE figurent aujourd'hui parmi les principales menaces pour la santé publique.

Ce projet de recherche vise à comprendre comment deux bactéries ESKAPE interagissent entre elles et comment ces interactions peuvent renforcer ou, au contraire, affaiblir leur résistance aux traitements. Le groupe de recherche étudie notamment la façon dont la bactérie *Enterococcus faecalis* induit un état de « dormance » chez *Pseudomonas aeruginosa*, la rendant moins sensible aux antibiotiques. Il a découvert qu'un environnement acide et pauvre en fer, une situation que le corps humain impose souvent aux bactéries pour les combattre, favorisait cet état. Il a également pu expliquer la survie accrue de *P. aeruginosa* en présence d'*E. faecalis* par une modification de son programme d'expression génique, notamment une augmentation de l'expression de gènes impliqués dans des processus de renforcement de la membrane et des systèmes de transport, ce qui l'aide à résister à l'action des antibiotiques. Ces résultats ouvrent des pistes pour mieux comprendre la résistance bactérienne et, à terme, développer des stratégies thérapeutiques plus efficaces.

**Pr Patrick Viollier, UNIGE**

**Pre Kimberly Ann Kline, UNIGE**

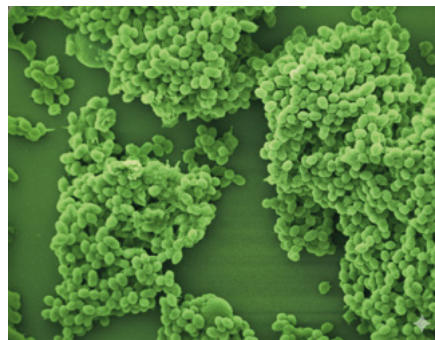


Image au microscope électronique à balayage de la bactérie *Enterococcus faecalis* dans un biofilm. Les bactéries d'un biofilm adhèrent les unes aux autres et aux surfaces, formant une communauté protectrice qui les aide à résister aux antibiotiques et aux attaques des cellules immunitaires. Une pseudo-coloration verte a été appliquée avec Gemini AI sur l'image originale en niveaux de gris à des fins de visualisation unique-ment. © Haris Antypas, Kenneth Ng Kok Fei – UNIGE-SCELS

## CHECK HEP? Dépistage simplifié et prise en charge de l'hépatite

| 2025-2026 |

L'hépatite B et l'hépatite C touchent de nombreuses personnes en Suisse sans qu'elles en aient conscience. Ces maladies évoluent souvent silencieusement pendant des années, mais peuvent conduire à des complications graves comme la cirrhose ou le cancer du foie. Un dépistage précoce permet pourtant une prise en charge efficace et sauve des vies.

Le projet CHECK HEP vise à faciliter l'accès au dépistage et aux soins pour les personnes à risque. Il propose une consultation hépatique rapide et accessible, permettant de réaliser en un seul parcours un bilan clinique, une prise de sang et un fibroscan, examen simple et indolore pour évaluer l'état du foie. Grâce à une délégation de compétences au personnel soignant, les délais d'attente sont fortement réduits et les résultats validés rapidement par un

ou une médecin. En rapprochant le dépistage des patients et patientes, CHECK HEP améliore l'identification précoce des hépatites, optimise l'utilisation du temps médical et valorise les compétences des équipes soignantes, au service d'une santé publique plus efficace et plus équitable.

**Dre Clémence Canivet, HUG**

**Valérie Coquillard, HUG**

**Dr Nicolas Goossens, HUG-UNIGE**

## Virus Mpox : un danger à mieux comprendre

| 2025 |

Le virus Mpox, anciennement appelé variole du singe, connaît actuellement une recrudescence préoccupante, notamment en République démocratique du Congo où de nombreux cas touchent des enfants. L'émergence de différentes lignées du virus, combinée à un accès limité aux diagnostics et aux vaccins dans certaines régions, a conduit l'Organisation mondiale de la santé à déclarer une urgence de santé publique internationale.

Ce projet visait à comprendre pourquoi certaines souches du virus se propagent plus facilement et provoquent des formes plus sévères de la maladie. L'équipe a étudié les caractéristiques moléculaires des différentes souches du virus ainsi que leurs interactions avec l'organisme humain, en particulier au niveau des cellules de la peau et des voies respiratoires, qui sont les principales portes d'entrée des infections. L'équipe a pu montrer que le virus Mpox infecte plus efficacement les cellules cutanées que les cellules pulmonaires et que chaque lignée de Mpox induit des réponses cellulaires différentes, susceptibles d'influencer la dissémination virale et l'activation de la réponse immunitaire antivirale.

Ces résultats nous aident à mieux comprendre l'interaction entre le virus et l'organisme humain, en lien avec sa pathogénèse, et contribueront à améliorer la surveillance et, à terme, la prévention des infections par le virus Mpox.

**Pre Isabella Eckerle, HUG-UNIGE**



Exercice de prise en charge en urgence, aux HUG, de cas hautement infectieux. © David Wagnières – HUG

## IST : quel dépistage ?

| 2022-2024 |

À Genève, le nombre d'infections sexuellement transmissibles (IST) figure parmi les plus élevés de Suisse. Le dépistage représente donc un enjeu majeur de santé publique, en particulier chez les jeunes adultes. Si les nouvelles infections par le VIH ont diminué, d'autres IST, comme la gonorrhée, ont fortement augmenté ces dernières années, rendant le diagnostic plus complexe. Ce projet a permis de développer un outil numérique simple, anonyme et accessible, afin d'aider les personnes à identifier le dépistage le plus pertinent à effectuer après un rapport sexuel non protégé selon leur situation personnelle. Grâce à un questionnaire interactif et au réseau multidisciplinaire des HUG, chaque personne concernée est guidée vers la consultation et les examens appropriés. Mis en ligne sous forme de site web et intégré aux plateformes d'information des HUG, cet outil contribue à améliorer l'accès au dépistage, à réduire les hésitations et à renforcer la prévention des IST, notamment auprès des jeunes. Il est accessible sur InfoMed, l'application des HUG pour les consultations en urgence.

**Dre Laurence Toutous Trelu, HUG-UNIGE**  
**Émilie Luinda Kabasa, HUG-UNIGE**



L'application InfoMed des HUG permet d'évaluer soi-même ses symptômes et déterminer si une consultation médicale en urgence est nécessaire. © HUG

## Opportunités manquées de diagnostic VIH aux urgences

| 2025-2026 |

De nombreuses personnes vivant avec le VIH ignorent leur infection. Les services des urgences des HUG constituent un point de contact essentiel pour un dépistage précoce, mais certaines opportunités de diagnostic y sont encore manquées, retardant l'accès aux traitements et la prévention des transmissions.

Ce projet vise à analyser ces situations afin de comprendre pourquoi le test VIH n'est pas toujours proposé lorsqu'il serait indiqué. À travers l'étude de dossiers médicaux, des échanges avec les soignants et soignantes et des ateliers participatifs, l'équipe cherche à identifier les freins cliniques, organisationnels et humains au dépistage. Les résultats permettront de formuler des recommandations concrètes pour améliorer les pratiques aux urgences et renforcer leur rôle dans la lutte contre le VIH.

**Dre Martina Fanna, HUG**  
**Dr Lorenzo Ciullini, HUG**



Le chemsex désigne l'usage de substances psychoactives afin de faciliter, d'intensifier et de prolonger les rapports sexuels, parfois sur plusieurs jours et avec des partenaires multiples. Cette pratique concerne majoritairement des hommes ayant des rapports sexuels avec d'autres hommes. Si elle est en principe vécue positivement, elle expose les personnes concernées à des risques, tant physiques que psychiques : infections sexuellement transmissibles, interactions médicamenteuses, surdosages, dépendance, troubles de la fonction sexuelle, situations de non-consentement, ainsi que des répercussions sur la vie sociale et professionnelle.

Ce projet vise à réduire ces risques et à accompagner les usagers et usagères de chemsex grâce à un parcours de soins et de prévention adapté, au sein des HUG. Il comprend notamment une hotline téléphonique dédiée aux personnes concernées et au personnel soignant lors de l'identification d'une situation de chemsex. Il englobe aussi la sensibilisation du personnel des services de première ligne et la formation de personnes de référence dans ces services, une consultation infirmière axée sur la réduction des risques, ainsi qu'une collaboration étroite avec les services d'addictologie et les associations de santé communautaires.

Interview de la professeure Alexandra Calmy, médecin adjointe agrégée responsable de l'Unité VIH du Service des maladies infectieuses au Département de médecine des HUG et du docteur Mattéo Reymond, médecin interne et chef du projet.



Photo de street-art alertant du danger mortel de pratiquer le chemsex. © Flore Sinturel

**Pre Alexandra Calmy,  
médecin adjointe agrégée (HUG)**

**En quoi le chemsex relève-t-il d'une problématique de santé publique ?**

Le chemsex peut être considéré comme une problématique de santé publique dans la mesure où il soulève des enjeux collectifs qui dépassent les situations individuelles. Il est associé à des risques accrus d'infections sexuellement transmissibles, de complications liées aux substances (intoxications, dépendance) et de besoins en santé mentale. Il peut également mobiliser différents secteurs du système de santé, notamment la santé sexuelle, l'addictologie et la santé mentale. Pour ces raisons, plusieurs pays ont développé des réponses de santé

publique axées sur la prévention, le dépistage et la réduction des risques, tout en veillant à éviter la stigmatisation des personnes concernées.

**Quels constats cliniques ou de terrain ont mis en évidence les limites des prises en charge actuelles et la nécessité de créer un parcours de soins spécifique ?**

La thématique du chemsex est à la croisée de plusieurs sujets sensibles : la consommation de substances psychoactives, la sexualité hors des normes sociales et l'appartenance à des groupes minoritaires (LGBTQIA+), ce qui réduit la probabilité que le sujet soit abordé en médecine de premier recours. Des compétences complémentaires sont nécessaires

pour saisir les enjeux autour de cette pratique spécifique pour tout le personnel soignant qui aborde la thématique. Sans un espace sécurisant où les personnes concernées savent qu'elles vont être comprises, il est plus simple pour elles de ne pas recourir aux soins quand elles en ont besoin, car le risque d'être jugées et stigmatisées est trop élevé. Jusqu'à aujourd'hui, à Genève, seul Loïc Michaud, l'infirmier responsable du Checkpoint Genève (le centre de santé LGBTQIA+), proposait un accompagnement spécifique. Or, pour un sujet concernant des domaines aussi diversifiés que l'addictologie, la sexologie, l'infectiologie et la psychologie, un travail de réseau est nécessaire avec des approches et des compétences complémentaires. Ce réseau n'existait pas avant ce projet.

**La réduction des risques est au cœur du projet. Comment expliquer cette approche à un public qui pourrait y voir une forme de banalisation ou d'encouragement de la pratique ?**

Cette question n'est pas nouvelle. Des réactions similaires ont été observées au moment de l'introduction de stratégies de prévention comme la PrEP (prophylaxie préexposition contre le VIH) ou les programmes de réduction des risques pour les personnes qui s'injectent des drogues. L'expérience indique pourtant que la prévention et la réduction des risques ne banalisent pas les pratiques. Au contraire, ces approches permettent aux personnes concernées de disposer d'informations et d'outils pour faire des choix plus éclairés et pour réduire les dommages potentiels, tant pour elles-mêmes que pour la collectivité.

**Ce projet s'adresse principalement à des hommes ayant des rapports sexuels avec des hommes. Comment éviter les stigmatisations tout en proposant des réponses ciblées et adaptées ?**

C'est en effet une question centrale dans de nombreux domaines de la santé publique. Proposer des interventions ciblées pour certaines populations ne vise pas à ajouter de la discrimination, mais à répondre de manière adaptée à des besoins de santé spécifiques. L'enjeu est d'articuler des réponses pertinentes avec une approche respectueuse et dénuée de jugement. Cela implique de former les équipes soignantes afin qu'ils et elles disposent des connaissances et des compétences nécessaires pour aborder ces sujets avec sensibilité, tout en garantissant une prise en charge centrée sur les personnes et leurs besoins.

**Selon vous, que dit ce projet de l'évolution du rôle de l'hôpital aujourd'hui, notamment dans sa capacité à aborder des pratiques de vie complexes et à s'adapter aux réalités sociales contemporaines ?**

J'apprécie votre question et le défi qu'elle pose. En effet, les institutions de soins sont amenées à intégrer les dimensions sociales, comportementales et relationnelles qui influencent la santé. Aborder des pratiques de vie complexes, comme celles liées au chemsex, s'inscrit dans cette évolution vers une médecine plus globale et centrée sur les personnes. Cela implique de reconnaître les réalités vécues par les patients et les patientes, de favoriser un dialogue ouvert et d'adapter les réponses de santé aux enjeux rencontrés sur le terrain.

**Dr Mattéo Raymond (HUG)**

**Le chemsex est souvent réduit à une question de sexualité ou de consommation de substances. Comment ce projet permet-il de mieux prendre en compte la complexité des dimensions physiques, psychiques et sociales en jeu ?**

Prendre le temps de développer des compétences spécifiques à travers la formation interne et le travail d'équipe a permis de « dérouler » tous les aspects du chemsex dans leur complexité, de les intégrer aux compétences préexistantes des membres de l'équipe en addictologie, sexologie, psychologie, et en infectiologie. Le chemsex est en effet un phénomène sociologique complexe dont la compréhension des origines et des raisons d'être s'avère fondamentale pour un accompagnement professionnel adéquat et dénué de jugement. Par ailleurs, questionner le positionnement des soignantes et des soignants face au chemsex, souvent par une approche uniquement basée sur les risques que comporte la pratique, est un élément important relevant de la sociologie. S'intéresser aux différentes approches existantes et acquérir des compétences spécifiques permet d'affiner la prise en soins.

**En quoi la création d'une hotline et la formation de personnes de référence changent-elles concrètement la manière dont les soignants et les soignantes réagissent face à une situation de chemsex ?**

Si les connaissances sur les enjeux spécifiques du chemsex restent limitées à l'équipe en charge du projet, les messages de promotion de la santé et le travail contre la stigmatisation ne seront pas suffisamment diffusés. Si les équipes soignantes disposent d'une personne spécifiquement formée à cette problématique, qu'elles connaissent et à qui elles peuvent facilement se référer, il devient plus aisé d'aborder le sujet du chemsex. Par ailleurs, cela permet de faire circuler des informations sur le sujet au sein des services et d'organiser interventions avec les personnes référentes pour échanger sur les situations complexes, tout en maintenant un lien de communication actif avec les services.

**Quelle place occupe l'écoute et l'absence de jugement dans la consultation infirmière dédiée, et pourquoi est-ce essentiel pour établir une relation de confiance avec les personnes concernées ?**

Je dirais que l'écoute et l'absence de jugement sont fondamentaux dans toutes les consultations abordant la sexualité ou l'usage de substances psychoactives. Pour une personne ayant besoin d'un accompagnement, savoir qu'elle ne sera pas jugée et qu'elle pourra s'adresser à des professionnels compétents et compréhensifs facilite la demande d'aide. Il a été clairement démontré que la peur de la stigmatisation empêchait les usagers et usagères de substances psychoactives et les personnes LGBTQIA+ de recourir aux soins. En tant qu'institution médicale, nous devons opérer un changement et rendre les consultations accessibles.

**Comment articulez-vous le travail hospitalier avec celui des associations de santé communautaire et en quoi cette collaboration est-elle indispensable pour toucher les publics concernés ?**

Loïc Michaud est un membre actif de l'équipe du projet. Cela permet au personnel des HUG de bénéficier de son expérience de terrain, d'ancien usager de chemsex et de professionnel de la santé communautaire pour guider le projet. Cela permet également de compléter nos compétences en nous familiarisant avec d'autres domaines de spécialité. Sa venue aux HUG offre également à Loïc la possibilité de rencontrer et de créer un lien avec des personnes qui n'oseraient pas se rendre dans un centre de santé LGBTQIA+.

**Quels changements espérez-vous, à moyen terme, tant pour les personnes accompagnées que pour les équipes soignantes impliquées dans ce parcours ?**

Nous espérons que les personnes concernées pourront venir consulter sans craindre d'être mal reçues, et qu'elles sachent où s'adresser pour aborder la question du chemsex. Les situations d'errance médicale doivent cesser. Nous espérons aussi diffuser des connaissances de bases et augmenter la sensibilité du personnel soignant sur la thématique afin de permettre un accueil dénué de jugement et les inciter à orienter les personnes concernées vers notre consultation.

## IA, anticipation et prévention

Face à la diversité des parcours patients, à l'explosion des données médicales et aux inégalités d'accès aux soins, l'intelligence artificielle offre de nouvelles capacités d'anticipation, de personnalisation et de prévention. Elle permet de détecter les risques avant qu'ils ne se transforment en urgences, d'accompagner la patientèle en ciblant ses besoins et de soutenir le personnel de santé dans ses décisions.

C'est avec cette vision que la Fondation soutient des projets d'IA au service de l'humain pour améliorer la qualité des soins et rendre la médecine plus accessible.

### IA et santé sexuelle des ados

| 2025–2027 |

Face à la désinformation en ligne, l'exposition précoce à la pornographie, la recrudescence des infections sexuellement transmissibles (IST) et des violences sexuelles, beaucoup de jeunes manquent de repères pour s'informer sur la santé sexuelle et hésitent par crainte de jugement ou d'indiscrétion.

Ce projet vise à développer un agent conversationnel (chatbot) dédié à la santé sexuelle des jeunes à Genève, multilingue et disponible 24h/24. Basé sur l'intelligence artificielle, cet outil permettra d'obtenir des réponses claires, fiables et anonymes sur des thèmes essentiels comme le consentement, la prévention des IST, la contraception ou les grossesses non désirées. Il abordera les aspects positifs de la sexualité tels que l'estime de soi, les relations affectives et le plaisir. Innovant et inclusif, il pourra orienter les jeunes vers des services d'aide adaptés au sein des HUG et en lien avec l'Université de Genève.

**Pre Marie Cohen, HUG-UNIGE**  
**Dre Michal Yaron, HUG-UNIGE**  
**Dre Anne-Caroline Benski, HUG-UNIGE**

### Moins de risques à l'hôpital

| 2025–2027 |

À l'hôpital, la circulation des bactéries résistantes aux antibiotiques représente un risque important pour la sécurité des soins. Certaines personnes peuvent en être porteuses sans le savoir et les transmettre à d'autres patientes et patients plus vulnérables, rendant les traitements plus complexes et augmentant le risque d'infections graves.

Ce projet s'appuie sur l'intelligence artificielle pour identifier plus précocement les personnes susceptibles de porter ces bactéries. En analysant de nombreuses données hospitalières, dossiers médicaux, résultats de laboratoire et parcours de soins, les modèles développés permettent de

### Voir, diagnostiquer et traiter

| 2025–2027 |

Les maladies tropicales négligées (MTN) cutanées (lèpre, ulcère de Buruli, pian, leishmaniose, mycétome) continuent de sévir dans le monde alors qu'elles pourraient être évitées. Le manque d'accès aux soins retarde le diagnostic et la prise en charge avec des conséquences sanitaires, sociales et économiques majeures.

Ce projet associant l'Organisation mondiale de la santé, l'ONG *until No Leprosy Remains* et l'Université ouverte de Catalogne vise à évaluer l'application *Skin NTDs App* en Côte d'Ivoire. Utilisant l'intelligence artificielle, elle aide le personnel de santé à détecter les MTN cutanées à partir de photos de lésions, à proposer un diagnostic et un traitement rapide adapté. Cette solution pourrait être intégrée aux programmes nationaux de santé publique d'autres pays pour améliorer l'accès au diagnostic et renforcer la lutte contre ces maladies évitables.

**Pre Laurence Toutous Trelu, HUG-UNIGE**

### Mieux protéger les personnes greffées du rein

| 2025–2027 |

Recevoir un rein constitue une nouvelle étape de vie souvent porteuse d'espoir, mais s'accompagnant aussi d'une fragilisation accrue : pour protéger le greffon, les personnes transplantées doivent prendre des traitements affaiblissant leur système immunitaire et renforçant le risque d'infections post-opératoires. Aujourd'hui encore, il reste difficile de déterminer qui est le plus à risque et à quel moment.

Ce projet vise à améliorer la prise en charge après une transplantation rénale en s'appuyant sur l'intelligence artificielle. En analysant les données de plus de 3 000 personnes greffées en Suisse, un modèle de prédiction personnalisé sera développé afin d'estimer le risque d'infection tout au long de la première année après la greffe. Cet outil aidera les équipes médicales à anticiper les complications, à adapter le suivi et à ajuster les traitements de manière plus ciblée.

**Pr Christian Van Delden, HUG-UNIGE**  
**Pr Douglas Teodoro, UNIGE**

repérer des situations à risque qui échappent aux stratégies de dépistage actuelles. Les premiers résultats montrent que cette approche améliore la détection des patientes et patients à risque et ouvre la voie à un dépistage plus ciblé et plus efficace. En renforçant la prévention, ce projet contribue à limiter la transmission des bactéries résistantes et à améliorer la sécurité des soins pour les patientes, les patients et les équipes soignantes aux HUG.

**Dre Gaud Catho, HUG-UNIGE**  
**Rebecca Grant, HUG-UNIGE**

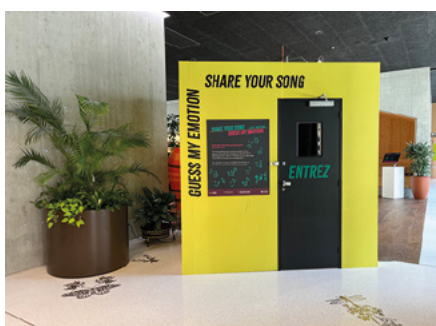


# Une année rendue possible grâce à vous

En 2025, la Fondation a soutenu de nombreux événements marquants. Grâce à votre générosité et à votre soutien, ces moments forts ont donné vie à une vision de la santé plus collaborative, plus inclusive et plus lumineuse.

Janvier

La musique au cœur du soin



À la Maison de l'enfance et de l'adolescence, une installation musicale interactive a été inaugurée permettant aux jeunes patients et patientes de créer des sons et d'interagir avec la musique. Ce dispositif offre un espace d'évasion qui réduit l'anxiété et soutient le bien-être émotionnel pendant l'hospitalisation.

Février  
conflAnce

Les HUG ont lancé conflAnce, un outil conversationnel conçu pour fournir des informations médicales vérifiées et accessible à tout moment. Sans poser de diagnostic ni remplacer un avis médical, cette innovation propose des réponses fiables avant, pendant et après les consultations.

21-22 mars

Hackathon Santé et Innovation

Le Centre de l'innovation des HUG a accueilli un hackathon réunissant professionnels et professionnelles, étudiants et étudiantes, et experts et expertes du numérique. En 48 heures, plusieurs prototypes ont été développés pour répondre à des besoins réels du terrain hospitalier.

7-13 avril  
Hôpital des Nounours



Durant une semaine au Palladium, 3'000 nounours accompagnés de leur enfant ont participé à un parcours ludique pour les soigner comme à l'hôpital. Depuis plusieurs années, cette action est menée par les étudiants et étudiantes de l'AEMG (Association des étudiants en médecine de Genève).

Juillet  
Soutenir la relève scientifique

Grâce au programme #PhD Booster de la Faculté de médecine, soutenu par la Fondation, cinq jeunes doctorants et doctorantes ont bénéficié d'un accompagnement leur permettant de mettre en valeur leurs travaux de recherche. Il vise à développer leurs compétences en communication scientifique et en vulgarisation, tout en leur offrant un soutien financier pour avancer dans leur carrière au sein de la recherche médicale.

Août

L'impact positif de l'art évalué par la science

Les scientifiques ont remis leur rapport d'évaluation sur l'impact des fresques artistiques installées dans les espaces hospitaliers. Les résultats confirment leurs effets positifs sur le bien-être des patients, des patients et des équipes validant l'intégration durable de l'art dans les lieux de soins.

6-12 septembre  
103 km entre Verbier et Zermatt



Vingt-neuf patients et patientes en réadaptation cardiaque aux HUG ont relevé le défi sportif de parcourir 103 km en montagne. Encadrée par des professionnels de santé, cette aventure a démontré que dépassement de soi et solidarité transformaient le parcours de soins.

**10 septembre**  
**Les super-héros investissent l'Hôpital des enfants**



Une journée festive a rassemblé enfants hospitalisés, familles et équipes autour d'animations incroyables réalisées par l'Association des super-héros au grand cœur, offrant une parenthèse lumineuse au cœur du soin.

**Octobre**  
**Prostateam et solidarité sportive**



À l'occasion du Marathon de Berlin et grâce au mécanisme de match-giving, la mobilisation sportive a permis de multiplier l'impact des dons collectés pour la lutte contre le cancer de la prostate.

**7-9 novembre**  
**Le rêve de Camila**



Grâce à l'engagement des équipes du Centre CORAIL des HUG et de la Fondation Make-A-Wish, le souhait de Camila a été réalisé lui offrant une parenthèse d'émerveillement et d'espoir au cœur de son parcours de soins.

**16 septembre**  
**Inauguration du restaurant de l'Hôpital de Loëx**



Entièrement repensé pour mieux répondre aux attentes et aux besoins de ses usagers et usagères, ce nouvel espace conjugue restauration, convivialité, confort et fonctionnalité, dans un cadre chaleureux et paisible, pour les adultes comme pour les jeunes visiteurs ou visiteuses.

**16 octobre**  
**19<sup>e</sup> Journée de l'innovation**

Cette journée a mis en lumière les projets innovants initiés par les collaborateurs et collaboratrices des HUG et de l'Université de Genève. Soutenu par la Fondation, cet événement met en valeur le travail des équipes et encourage la diffusion des avancées scientifiques.

**29 octobre**  
**Journée mondiale de l'AVC**

Des ateliers gratuits de prévention et d'information sur les accidents vasculaires cérébraux ont été proposés au public afin de le sensibiliser aux facteurs de risque et aux signes d'alerte.

**26 novembre**  
**1<sup>ère</sup> cérémonie de remise des bourses de labélisation des éco-unités de la transition écologique dans les soins (TES)**

Cette cérémonie a récompensé les départements lauréats dont les équipes médico-soignantes ont initié, il y a un an, un processus de labellisation en éco-unités, fruit d'un travail collectif et engagé. En 2025, 21 unités ont été labélisées et plus de 60 fiches éco-soins ont été implémentées.

**Décembre**  
**Une touche de lumière**

Un sapin de Noël installé à l'entrée du site principal des HUG a symbolisé l'attention portée aux patients et patientes ainsi qu'à leurs proches rappelant que chaleur et humanité ont toute leur place à l'hôpital.

# Nos partenaires en 2025

La Fondation privée des HUG remercie sincèrement l'ensemble de ses partenaires et notamment la Fondation Hans Wilsdorf, qui lui permettent de financer chaque année plusieurs projets sélectionnés par voie d'appels à projets.

## Fondations et associations privées

**À CÔTÉ DE TOI**

 Fondation  
Anita Chevalley

 **anoukfoundation**  
enseigner les vies

Association Marietta  
MA  
RIET  
TA 

 Fonds Frédéric Fellay  
Ensemble contre les tumeurs cérébrales

 **CAESAR-IGLESIAS**  
FAMILY FOUNDATION

**fondation**  
**alta mane** 

 **FONDATION**  
ART-THERAPIE

**Fondation**  
**HILD**  
**ARE**

**fondation** 

 **FONDATION**  
EDMOND J. SAFRA

 **fondation**  
Dr Henri Dubois-Ferrière  
Dinu Lipatti

 **Fondation**  
de  
l'Hôpital de La Tour

**FONDATION**  
HUBERT  
**TUOR**

 **FONDATION**  
LEENAARDS

 **PETZL**  
Fondation

 **FONDATION**  
PHILANTHROPIA  
LOMBARD ODIER

**FONDATION POUR**  
LA RECHERCHE  
ET LE TRAITEMENT  
MEDICAL

**fsei**  **FONDATION**  
POUR LE SUPPORT  
DE L'ÉDUCATION  
ET L'INNOVATION

**FONDATION**  
**SANFILIPPO**  
SUISSE

 **hôpital**  
clowns  
Genève

 **if!**  
foundation

 **ligue genevoise contre le cancer**

 **LOTÉRIE**  
ROMANDE

**Make-A-Wish**  
SWITZERLAND & LIECHTENSTEIN

**MSCFOUNDATION**  
**msc**

 **novo nordisk**  
haemophilia &  
haemoglobinopathies  
foundation

**OAK**  
FOUNDATION

**RECHERCHE**  
**ALZHEIMER**  
ASSOCIATION SUISSE 

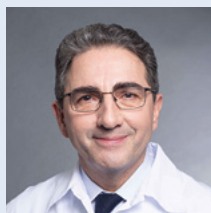
**RESILIAM** 



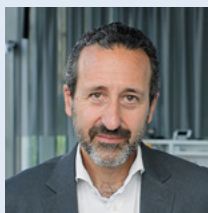
---

## Conseil de fondation

---



**Pr Arnaud Perrier**  
Président  
Ancien directeur médical  
des HUG (2015 - 2024)



**Robert Mardini**  
Vice-président et directeur  
général des HUG



**Sandra Merkli**  
Trésorière et directrice des  
soins aux HUG



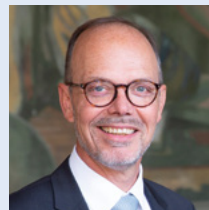
**Pre Klara Posfay-Barbe**  
Directrice médicale  
des HUG



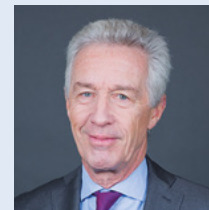
**Me Emmanuèle Argand**  
Avocate associée  
Kellerhals Carrard



**Pr Yves Flückiger**  
Ancien recteur de  
l'Université de Genève  
(2019-2024)



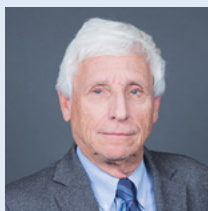
**Pr Antoine Geissbühler**  
Doyen de la Faculté de  
médecine de l'Université de  
Genève



**Pierre Poncet**  
Économiste et banquier  
Associé commanditaire de  
Bordier & Cie



**Pr Ivan Rodriguez**  
Représentant du Rectorat  
de l'Université de Genève et  
Professeur à la Faculté des  
sciences de l'Université de  
Genève



**Pr Jean-Dominique  
Vassalli**  
Ancien recteur de  
l'Université de Genève  
(2007-2015)

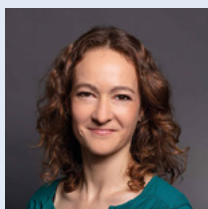
---

## Secrétariat général

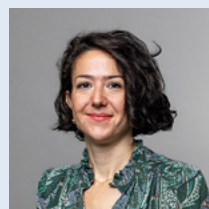
---



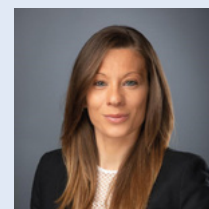
**Dre Stéphane Couty**  
Secrétaire générale



**Dre Flore Sinturel**  
Adjointe scientifique



**Elisabeth Cuénod**  
Assistante de direction



**Angela Guariniello**  
Secrétaire

## Bilan au 31.12.2025

Avec comparatif 2024

| ACTIF                                             | 2025<br>CHF          | 2024<br>CHF          |
|---------------------------------------------------|----------------------|----------------------|
| <b>Actif circulant</b>                            | 50,55                | 1 241,00             |
| Caisse                                            |                      |                      |
| Avoirs en banque:                                 | 17 340 880,73        | 9 448 218,39         |
| * dont avoirs à vue à disposition de la Fondation | 99 872,66            | 147 631,57           |
| * dont avoirs d'épargne de la Fondation           | 200 000,00           | 263 747,42           |
| * dont avoirs à affecter aux projets              | 162 091,76           | 9 036 839,40         |
| * dont fonds affectés aux projets                 | 16 878 916,31        |                      |
| Dons à recevoir (promesses fermes)                | 41 578 960,25        | 44 305 701,00        |
| Stock d'objets promotionnels                      | 1,00                 | 1,00                 |
| Compte de régularisation des actifs               | 50 000,00            | 75 000,00            |
| Actifs transitoires                               | 2 520,06             | 7 752,00             |
| <b>Total des actifs circulants</b>                | <b>58 972 412,59</b> | <b>53 837 913,39</b> |
| <b>Actif immobilisé</b>                           |                      |                      |
| Installations, aménagements, machines             | 1,00                 | 1,00                 |
| <b>TOTAL DE L'ACTIF</b>                           | <b>58 972 413,59</b> | <b>53 837 914,39</b> |

| PASSIF                                     | 2025<br>CHF          | 2024<br>CHF          |
|--------------------------------------------|----------------------|----------------------|
| <b>Engagements à court terme</b>           |                      |                      |
| Compte d'attente                           | 20 000,00            | 2 000,00             |
| Passifs transitoires                       | 40 292,74            | 12 000,00            |
| <b>Total des engagements à court terme</b> | <b>60 292,74</b>     | <b>14 000,00</b>     |
| <b>Capital des fonds</b>                   |                      |                      |
| Fonds affectés aux projets                 | 34 535 672,34        | 34 339 007,89        |
| Fonds libres à affecter aux projets        | 24 084 346,53        | 19 122 632,70        |
| <b>Total du capital des fonds</b>          | <b>58 620 018,87</b> | <b>53 461 640,59</b> |
| <b>Capital de l'organisation</b>           |                      |                      |
| Capital de dotation                        | 250 000,00           | 250 000,00           |
| Capital lié                                | 0,00                 | 41 354,97            |
| Capital libre                              | 70 918,83            | 37 860,96            |
| Résultat net (bénéfice ou perte)           | -28 816,85           | 33 057,87            |
| <b>Total du capital de l'organisation</b>  | <b>292 101,98</b>    | <b>362 273,80</b>    |
| <b>TOTAL DU PASSIF</b>                     | <b>58 972 413,59</b> | <b>53 837 914,39</b> |

## Compte d'exploitation 2025

Avec comparatif 2024

|                                                                                        | 2025<br>CHF           | 2024<br>CHF           |
|----------------------------------------------------------------------------------------|-----------------------|-----------------------|
| <b>Collecte et versements des dons</b>                                                 |                       |                       |
| Dons reçus avec affectation par des tiers                                              | 14 449 297,37         | 24 660 796,94         |
| Dons libres reçus, affectés à projets par le CF                                        | 10 188 492,91         | 10 353 229,00         |
| <b>Total produits des dons</b>                                                         | <b>24 637 790,28</b>  | <b>35 014 025,94</b>  |
| Fonds affectés aux projets sur demande de tiers et versés aux projets                  | -7 333 319,14         | -5 812 242,67         |
| Fonds affectés aux projets par le conseil de fondation sur les dons libres et utilisés | -12 146 092,86        | -10 032 963,45        |
| <b>Total des versements aux projets</b>                                                | <b>-19 479 412,00</b> | <b>-15 845 206,12</b> |
| Dissolution/(attribution) capital des fonds                                            | -5 158 378,28         | -19 168 819,82        |
| <b>Variation du capital des fonds</b>                                                  | <b>-5 158 378,28</b>  | <b>-19 168 819,82</b> |
| <b>Résultat collecte et utilisation des dons</b>                                       | <b>0,00</b>           | <b>0,00</b>           |
| <b>Produits et charges d'exploitation</b>                                              |                       |                       |
| Prise en charge des fondateurs sans contrepartie                                       | 787 178,13            | 930 419,23            |
| Produits divers                                                                        | 0,00                  | 130,60                |
| <b>Total produits</b>                                                                  | <b>787 178,13</b>     | <b>930 549,83</b>     |
| Frais de personnel et charges sociales                                                 | -677 178,13           | -720 419,23           |
| Dépenses et frais de communication                                                     | -41 558,40            | -54 057,32            |
| Frais de formation du personnel                                                        | 0,00                  | -6 000,00             |
| Petits frais du personnel                                                              | 0,00                  | -765,00               |
| Charges exceptionnelles                                                                | -85 890,32            | -60 802,84            |
| Loyers et charges                                                                      | 0,00                  | 0,00                  |
| Frais généraux, d'exploitation et administratifs                                       | -33 073,35            | -27 366,21            |
| Honoraires                                                                             | -14 230,75            | -11 064,15            |
| Frais de voyage et de représentation                                                   | 0,00                  | -195,00               |
| Matériel/mobilier/amortissements                                                       | 0,00                  | 0,00                  |
| <b>Total charges de fonctionnement</b>                                                 | <b>-851 930,95</b>    | <b>-880 669,75</b>    |
| Frais généraux et administratifs liés aux projets                                      | 0,00                  | 0,00                  |
| Frais de personnel liés aux projets                                                    | 0,00                  | 0,00                  |
| Frais de communication liés aux projets                                                | 0,00                  | 0,00                  |
| Attribution exceptionnelle à financement de projets                                    | 0,00                  | 18 181,88             |
| Honoraires liés aux projets                                                            | -4800,00              | 0,00                  |
| Frais de voyage et de représentation liés aux projets                                  | 0,00                  | 0,00                  |
| <b>Total charges liées aux projets</b>                                                 | <b>-4 800,00</b>      | <b>18 181,88</b>      |
| <b>Total des charges d'exploitation</b>                                                | <b>-856 730,95</b>    | <b>-862 487,87</b>    |
| <b>Résultat d'exploitation</b>                                                         | <b>-69 552,82</b>     | <b>68 061,96</b>      |
| Produits financiers                                                                    | 81,75                 | 7 167,80              |
| Frais financiers                                                                       | -700,75               | -816,92               |
| <b>Résultat financier</b>                                                              | <b>-619,00</b>        | <b>6 350,88</b>       |
| <b>Résultat avant allocation au capital de la Fondation</b>                            | <b>-70 171,82</b>     | <b>74 412,84</b>      |
| <b>Allocations/utilisations</b>                                                        |                       |                       |
| Attribution du capital lié                                                             | 0,00                  | -100 000,00           |
| Utilisation du capital lié                                                             | 41 354,97             | 58 645,03             |
| <b>Résultat capital lié</b>                                                            | <b>41 354,97</b>      | <b>-41 354,97</b>     |
| <b>Résultat après variation du capital lié/Capital libre</b>                           | <b>-28 816,85</b>     | <b>33 057,87</b>      |



**ÉDITEUR**

Fondation privée des HUG (FpHUG)  
Hôpitaux universitaires de Genève  
Rue Gabrielle-Perret-Gentil 4  
1211 Genève 14  
+41 (0)22 372 56 20  
fondation.hug@hug.ch  
www.fondationhug.org

**TEXTES**

Fabienne Bogadi  
Stéphane Couty  
Elisabeth Cuénod  
Flore Sinturel

**IMPRESSION**

Atar Roto Presse SA  
Imprimé sur papier 100% recyclé,  
certifié FSC

**TIRAGE**

4 000 exemplaires

**PARUTION**

© FpHUG, Genève – Juillet 2026.  
Tous droits réservés.

Première de couverture : Photo par microscopie d'un biofilm, terme désignant une communauté organisée de bactéries qui adhèrent à une surface, notamment aux dispositifs médicaux. Cette communauté est protégée par une matrice sécrétée par les bactéries et qui les rend plus tolérantes aux antibiotiques et aux désinfectants. Ce phénomène explique leur rôle majeur dans les infections persistantes. © Art Matysik, laboratoire de Kimberly Kline

Quatrième de couverture : Dans le regard du cheval, il y a une confiance silencieuse. Dans ses pas, un équilibre à retrouver. L'équithérapie offre aux enfants en situation de handicap et à leur fratrie un espace pour grandir ensemble, dépasser les fragilités et renforcer les liens. Une approche sensible où l'on apprend à aider, accompagner, soigner... autrement. © Mélanie Théate - Centre CORAIL, HUG

# Pour faire un don



Les super-héros investissent les HUG, pour le plus grand bonheur des enfants et des adultes. © Jonathan Imhof – HUG

## Chaque don compte. Chaque don fait la différence.

Par votre don, vous contribuez à soutenir des projets innovants et ambitieux en faveur de la recherche médicale, de la qualité des soins et du bien-être des patients et patientes. La totalité de votre don sera affectée à un ou plusieurs projets. Vous pouvez choisir de dédier votre don à un domaine médical, à un projet spécifique ou laisser cette décision à notre Conseil de fondation. Tous nos projets sont menés par des collaborateurs et collaboratrices des Hôpitaux universitaires de Genève ou de la Faculté de médecine de l'Université de Genève.

Vos dons sont fiscalement déductibles.

Pour faire un don par virement bancaire, vous pouvez utiliser l'IBAN ci-dessous ou scanner ce QR code depuis votre application bancaire.

IBAN CH51 0078 8000 0509 7631 6



Vous pouvez également remplir le formulaire sur le site de la Fondation et vous laisser guider en scannant ce QR code.



Retrouvez toutes les informations nécessaires sur :  
[www.fondationhug.org](http://www.fondationhug.org)  
Téléphone : +41 22 372 56 20  
Email : [fondation.hug@hug.ch](mailto:fondation.hug@hug.ch)

**Retrouvez tous les  
projets de la Fondation  
privée des Hôpitaux  
universitaires de Genève  
sur [www.fondationhug.org](http://www.fondationhug.org)**

Fondation  
privée des

**HUG**

